

Cinq Québécoises heureuses dans la brousse du Sénégal

Au cours d'une brève tournée au Sénégal et en Côte d'Ivoire, notre rédacteur Guy Deshaies a rencontré des Québécoises participant à divers programmes de coopération dans ces deux pays d'Afrique francophone d'où il rapporte les témoignages de ces coopérantes sur les expériences qu'ils vivent concrètement.

qui sont payées à même les fonds de l'Agence canadienne de développement international.

Comme dans toute l'Afrique francophone, ce sont des Québécoises, sous l'égide du ministère des Affaires intergouvernementales, qui ont la maîtrise d'œuvre des projets financés par l'ACDI et il convient tout de suite de dire aussi que sur le milliard de dollars donné en aide aux pays sous-équipés par l'Agence canadienne, 250 millions sont puisés à même les taxes des Québécoises.

Mais toutes ces rivalités de salon, ces querelles de ménage entre Canada et Québec bien souvent sur le dos des Africains n'intéressent aucunement Mmes Nicole Morneau, Jacynthe Laforge, Elizabeth Carlier, Marcelle Talbot et Lise Blouin dans leur maison de Gossas.

Depuis qu'elles sont sur place, le paludisme a diminué de 50% dans le département, elles ont administré 16.400 vaccins contre la rougeole, qui tue le plus avec le paludisme

Guy Deshaies



et la gastro-entérite.

Le taux de mortalité infantile se situe à environ 50% mais il est à la baisse et les filles de Gossas font en moyenne 150 kilomètres par jour pour rejoindre les populations.

Après un stage de six semaines à Anvers, en Belgique, sur les maladies tropicales et trois semaines d'études intensives sur la langue Wolof, qu'elles comprennent et parlent suffisamment, elles sont là sans se plaindre et même relativement heureuses.

Dans un hôpital de Montréal par exemple, explique Nicole Morneau, tu es un numéro qui dit "oui docteur, non docteur" et tu en viens

forcément à remettre en question la médecine moderne et les techniques hospitalières supposément évoluées."

Pour ces jeunes filles du reste, l'adaptation à la brousse africaine n'est rien à côté de la réadaptation au milieu nord-américain une fois leur mandat terminé. Aucune, du reste, ne désire revenir dans nos hôpitaux.

Elles me prévient sévèrement. "Surtout ne vas pas écrire que nous menons une vie de sacrifice et d'abnégation. Nous sommes très bien ici. Nous sommes valorisées par nos résultats spectaculaires. Nous sommes chaleureu-

ment accueillies par les gens, nous mangeons bien et sommes en parfaite santé."

C'est clair et c'est net. Mais ce qu'il y a de plus intéressant dans le travail de ces filles originaires de la Gaspésie et du Lac Saint-Jean, c'est le respect qu'il voue aux gens qu'elles sont venues aider et qui leur permet de faire vraiment participer les populations au programme de santé. Ainsi, j'ai été étonné d'apprendre qu'elles faisaient payer les vaccins qu'elles administrent et qu'elles achètent à Dakar. Les conseils des villages qu'elles visitent votent des sommes avec lesquelles on paie 50 francs CFA (50.25) chaque vaccin. Or les filles ont constaté que cela plaisait beaucoup aux gens qui, durant trop longtemps, ont reçu gratuitement des services au gré des programmes préparés à l'étranger. Finie la tournée des équipes qui vaccinent au fusil des milliers d'habitants sans dire un mot, sans expliquer, et parfois sans jamais revenir.

Nos filles de Gossas se rendent auprès des gens, entreprennent diverses actions comme le programme de récupération nutritionnelle de Jacynthe Laforge, qui consiste à montrer aux populations locales les valeurs nutritives qui existent dans les produits qu'elles trouvent sur place.

Ce qui m'a frappé, c'est l'absence de cet esprit hautain dans l'action de ces Québécoises. Une approche d'égal à égal qui est appréciée forcément par ces gens qui ont connu, d'une part, le colonialisme pur et simple et, d'autre part, une forme de coopération néo-colonialiste d'après l'indépendance. Or, surtout à l'extérieur des grands centres où se joue la carte politique un peu trop fort par moments, j'ai pu voir que les Québécoises constituent des coopérantes de premier choix par l'absence de passé de colonialisme, par l'absence de préjugés plus fortement ancrés en Europe, par le fait qu'elles se sont trouvées dans certains domaines au Canada même dans une situation de colonisés et aussi parce que, sur le plan monétaire, même si on n'y perd pas au change, la coopération à l'étranger ne permet pas d'améliorer grandement sa situation financière.



Compris qu'un jeune Sénégalais, en stage au Québec dans le plus bel hospice qu'on ait pu lui trouver à Ville Saint-Laurent, ait écrit dans son rapport que nous avions des "parkings" pour vieillards et que nos vieux étaient méprisés. C'est quand même un simple Sénégalais qui a dit à un Québécois à Dakar: "Quand un vieillard meurt chez nous, c'est une bibliothèque qui brûle."

A Gossas, il y a des Québécoises qui apportent des choses mais qui en retirent aussi en le sachant et en l'apprécient. Cela mérite au moins qu'on en parle.

Cela rend très différents, ne serait-ce que sur ce plan, les coopérants québécoises des coopérants français dont les mandats peuvent s'étendre sur une période de 10 ans, ce qui leur permet de revenir en France avec un capital intéressant.

J'aurai l'occasion, notamment dans le programme de formation hôtelière que dirige Roch Laforge, de Saint-Michel-des-Saints, à Abidjan de me rendre encore plus compte non pas de la générosité mais simplement de la sincérité du travail de nos compatriotes en Afrique francophone.

Montréal 1978

Un pacte de non-agression Drapeau-PQ?

par Claude Turcotte

Depuis l'accession au pouvoir du Parti québécois, l'actualité municipale — toute montréalaise qu'elle soit — est reléguée au second plan. Les raisons en sont évidentes: tous les regards sont tournés vers Québec.

Et pourtant, au cours de l'année 1977, les observateurs ont suivi de près et analysé avec soin la nature des relations, et même les rapports de force qui s'établissent entre la vieille administration Drapeau, généralement conspuée par beaucoup de militants du Parti québécois, et ce nouveau gouvernement tout fringant qui s'est installé à Québec.

Les premiers contacts au début de 1977 ont été plutôt brusques. La loi 82, on s'en souvient, a profondément déplu aux autorités montréalaises. Le maire Drapeau n'a pu s'empêcher alors de parler d'apprentis-sorciers. Le gouvernement a imposé à la ville une tranche de \$200 millions de la dette olympique.

Mais, assez rapidement par la suite, les échanges entre Québec et Montréal sont devenus beaucoup plus courtois, à tel point qu'il y a quelques semaines c'était le RCM qui trouvait le gouvernement trop gentil envers l'administration Drapeau, alors que le maire trouvait désormais très compétent le ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif.

Il ne faudrait cependant pas, à partir de ce nouveau climat, conclure tout de go à une alliance entre le Parti civique et le Parti québécois. Ce serait une déduction nettement démesurée. Pour l'instant, il se fait plus juste sans doute de parler d'un pacte de non-agression qui, par une phrase

bien vulgaire, pourrait se traduire ainsi: ne viens pas jouer dans ma cour et je n'irai pas jouer dans ton référendum.

C'est du moins l'impression que laissent actuellement les échanges entre la ville de Montréal et le gouvernement québécois.

C'est également dans ce contexte — et peut-être même surtout dans ce contexte — qu'il faut se placer pour entrevoir ce que réservera l'année 1978.

Car à Montréal, ce sera à nouveau une année d'élections. Il se peut fort bien que pendant quelques mois les projecteurs soient de nouveau braqués sur la scène municipale montréalaise puisque, tout de suite après les deux premiers ministres, c'est le maire de Montréal qui occupe le poste de pouvoir politique le plus important, dans le contexte québécois évidemment.

Comme bien d'autres gouvernements qui l'ont précédé, celui de René Lévesque a peut-être compris, lui aussi, qu'il est peut-être plus prudent de se tenir à l'écart des élections montréalaises, ce qui n'interdit pas toutefois aux individus et même aux associations de comté d'adopter des attitudes plus engagées.

Il ne faudrait pas croire non plus que le gouvernement est indifférent à ce qui peut se produire à Montréal. A preuve, un sondage sur la situation politique montréalaise a été commandité en septembre dernier par le Parti québécois. Du reste, les résul-

tats de ce sondage, qui mettait à peu près nez à nez le Parti civique et le RCM, constituent une raison supplémentaire pour le gouvernement de manifester la plus grande prudence, à moins qu'il ne soit complètement indifférent à l'idée d'avoir une administration montréalaise hostile pendant quatre ans.

En outre, à la lumière des réactions des partis municipaux depuis quelques mois, le gouvernement pourrait être tenté de préférer la réélection de M. Drapeau, qui évite systématiquement de froisser les gouvernements en place, (surtout ceux qui sont forts) contrairement au RCM, beaucoup plus militant, puriste et exigeant, qui a déjà pris une attitude très indépendante et parfois même belliqueuse à

l'endroit de ce gouvernement qu'il avait d'abord acclamé comme si c'était le RCM qui avait pris le pouvoir à Québec.

Dans une telle hypothèse, le gouvernement pourrait toujours agir sur la scène politique montréalaise par le biais de la réforme municipale, qui est en gestation au ministère des Affaires municipales.

Mais, à 10 mois des prochaines élections, on peut avec autant de certitude imaginer un autre scénario qui pourrait prendre forme à partir de nouveaux venus de poids au RCM, capables peut-être de rapprocher ce parti du PQ. De toute manière, ce dernier serait critiqué s'il contribuait, ne serait-ce que par sa neutralité, à la réélection de l'équipe Drapeau que M. Lévesque et bien d'autres ont dénigrée avant le

Le CTC félicite Ottawa
Le Congrès du Travail du Canada a exprimé sa satisfaction à la suite de la décision du gouvernement canadien de prendre des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud. Dans une lettre au ministre des Affaires extérieures, M. Don Jamieson, le président de la centrale, M. Joe Morris, dit tout espoir que le gouvernement aille plus loin et mette fin à sa politique de tarifs préférentiels envers le régime raciste de Pretoria. Ces tarifs ont été accordés à l'Afrique du Sud alors que ce pays était encore membre du Commonwealth.

Publicité mensongère
Deux sociétés ayant leur siège à Winnipeg, Optal Corp. Ltd et Crisis Control Corp. Ltd, ont été condamnées à \$500 d'amende chacune pour publicité mensongère. Elles avaient en effet annoncé un dispositif à haute fréquence, connu sous le nom de "buzz-off" et qui, disaient-elles, éloignait les moustiques. Or, à l'épreuve, il a été démontré que l'appareil n'effrayait guère ces insectes. Dans son bulletin trimestriel pour la période de juillet à septembre, le ministère fédéral de la Consommation donne une liste d'une vingtaine d'entreprises condamnées à des amendes diverses pour publicité mensongère, notamment Jay Norris, de Montréal, condamnée à \$500 d'amende; Restaurant Chez Bou Bou Inc., de Jonquière, amende de \$500 et Le Royaume du Silencieux du Saguenay Inc., de Jonquière, condamné à \$500 d'amende.

15 novembre et même après, pendant un certain temps.

Si l'élection municipale devait être très serrée, il se pourrait fort bien que l'attitude de Québec devienne un facteur décisif. Pour bien voir ce qui se passera à Montréal au cours des prochains mois, il faudra avoir un oeil sur Québec.

Sur le plan strictement municipal, il faut bien admettre que les thèmes n'ont pas tellement évolué depuis 1974. On a parlé et on continuera de parler des petites patries, des démolitions et de l'habitation, d'une meilleure qualité de vie, d'une administration plus ouverte, d'un conseil municipal plus démocratique.

Même les Jeux olympiques continueront à défrayer la chronique, puisque la Commission d'enquête sur ce sujet ne fait que commencer ses travaux. Ce pourrait être encore une façon pour Québec d'intervenir, avec discrétion, dans la prochaine élection montréalaise.

Du côté du Parti civique, il ne faut pas attendre de changement spectaculaire. Imperceptiblement, depuis trois ans, l'administration actuelle s'est montrée sensible à l'idée d'une ville plus humaine. Plusieurs études sont en cours dans les services municipaux et il ne faudrait pas s'étonner de voir ces conclusions apparaître dans le programme électoral de M. Drapeau. Par exemple, des schémas d'aménagement pour plusieurs quartiers, dont le centre-ville.

On a déjà écrit à quelques reprises que M. Drapeau a déjà commencé sa campagne électorale en rencontrant des groupes de partisans régulièrement depuis déjà quelques mois.

On verra dans 10 mois si les résultats surprenants de 1974 n'auront été qu'un simple avertissement ou le début d'un mouvement irréversible.

La FTQ accuse les Postes de provoquer un affrontement

La FTQ a accusé jeudi le gouvernement fédéral de chercher "à provoquer un nouvel affrontement aux Postes" en ayant recours au service de Me Roy Heenan, l'ancien représentant patronal lors du conflit à la United Aircraft de Longueuil.

"La nomination de Roy Heenan, a déclaré hier le secrétaire général de la FTQ, M. Fernand Daoust, est carrément de la provocation. Cet avocat patronal est un spécialiste hors pair lorsqu'il s'agit de faire pourrir une négociation et de tenter d'écraser un syndicat. Il s'est illustré dans de nombreux conflits, qui ont pourri jusqu'à la violence, particulièrement à la United Aircraft. Si le gouvernement voulait provoquer un nouvel affrontement aux Postes, il n'aurait pas choisi un autre homme."

M. Daoust a ajouté que le syndicat des postiers avait déposé en deux ans plus de 20.000 griefs au lieu de recourir à des mesures plus extrêmes comme la grève.



Voyez ces arbres dénudés jetant leurs bras dans le ciel blanc n'ont-ils pas l'air de rêver aux splendeurs d'un nouveau printemps?

Ainsi que Noël vous apporte avec la joie et la sérénité son espoir de paix et de bonheur au seuil de la Nouvelle Année.

MARTINIQUE/GUADELOUPE

DATES DE RÉALISATION: Départ tous les vendredis
Premier départ: 23 décembre 1977. Dernier départ: 14 avril 1978

PRIX: \$499 par personne
(4 personnes par chambre)
gratuit pour les enfants de moins de 2 ans
(pas de siège dans l'avion)

LE PRIX COMPREND:

- transport aérien Mirabel/Guadeloupe, Guadeloupe/Martinique, et Martinique/Mirabel. Air Canada
- repas et consommations à bord
- correspondances
- hébergement en studio - 14 nuitées
- activités au programme
- conseillers de séjour québécois, antillais, français.

HISSEZ LES VOILES,
on fait le tour des Antilles!
15 jours d'initiation à la voile

DATES DE RÉALISATION:
Départ les samedis 10 et 17 décembre 1977
Départ tous les vendredis, du 23 décembre 1977 au 10 juin 1978.

PRIX: \$769 par personne

LE PRIX COMPREND:

- transport aérien aller-retour Montréal/Fort de France par DC8 Air Canada • repas et consommations durant le vol
- correspondances • coucher pour 14 nuitées
- repas à bord du voilier Gulfstar (50 pieds)
- équipement de plongée en apnée • activités au programme
- services d'un Capitaine membre-instructeur de la Fédération de la Voile du Québec.

Un service voyages

Tourbec

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec l'un des trois bureaux Tourbec suivants:
Montréal: 347, rue St-Paul est, Montréal, Qué. H2Y 1H3, tél. (514) 866-2872
Québec: 29, rue d'Auteuil, Québec, Qué. G1R 4B9, tél. (418) 694-0424
Sherbrooke: 74, rue Wellington nord, Sherbrooke, Qué. J1H 5B8, tél. (819) 563-3355

Un bon conseil

Faites vérifier votre tension artérielle

LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU CŒUR

BIRKS
JOAILLIERS

Les concerts reprennent le 10 janvier Fin du conflit à l'OSM

La grève des musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal est terminée. Le syndicat et la société de l'OSM ont signé hier la convention collective et les lettres d'entente touchant les conditions de retour au travail.

C'est par 32 voix contre 15 que les membres de la Guilde, réunis en assemblée dans la nuit de jeudi à vendredi, ont voté les propositions de règlement. L'OSM compte 85 musiciens qui avaient débrayé le 8 novembre par suite d'une rupture des négociations.

La direction de l'Orchestre a annoncé hier que les concerts symphoniques reprendront normalement les 10 et 11 janvier à la Place des Arts. Le chef d'orchestre français Michel Plasson dirigera des œuvres d'André Prévoost, de Brahms et de Camille Saint-Saëns dont le concerto pour piano sera interprété par le soliste cubain Hora-

rio Gutierrez. Les billets sont en vente dès maintenant.

Des dissensions et des frictions qui se sont manifestées à l'intérieur de la Guilde des musiciens, affiliée à l'American Federation of Musicians, ont contribué à retarder la conclusion du règlement qui semblait acquis dès les premiers jours de décembre. La semaine dernière, l'un des membres du bureau de direction, M. Pierre Roland, a réuni une cinquantaine de musiciens qui, par une forte majorité, ont adopté une résolution de règlement. Mais le président du Syndicat, M. Gordon Marsh, a par la suite désavoué cette assemblée. Ce dernier a même tenté de reprendre les discussions sur de nouvelles bases avec la Société de l'OSM, mais sans succès. C'est alors qu'il a convoqué dans les formes le grand meeting final de jeudi soir.

L'entente intervenue entre les deux

parties prévoit que les jours de Pâques et du Yom Kippour seront jours fériés pour les musiciens; que les frais de déplacement et de séjour hors de Montréal seront augmentés; que le nombre des répétitions et de concerts sera plafonné.

Les musiciens obtiennent en outre des augmentations salariales de 8% (qui portent à \$372 par semaine le salaire minimum) et des vacances annuelles variant de trois à cinq semaines suivant l'ancienneté. L'année de travail est étalée sur 46 semaines.

Il est acquis que tous les musiciens prennent trois semaines de vacances payées du 18 décembre au 8 janvier.

L'une des questions les plus litigieuses portait sur le fonds de retraite. L'accord prévoit que la contribution de l'employeur à la caisse des musiciens sera majorée de 1% cette année, et de 2% l'an prochain.

Les librairies universitaires sont menacées de disparition

par Marie-Agnès Thellier

Les librairies des universités québécoises sont menacées de perdre leur accréditation auprès du ministère des Affaires culturelles, accréditation qui leur permet de commander des livres pour les départements universitaires et les institutions.

Cette suppression pourrait signifier à terme la mort des librairies universitaires, à moins que les universités ne subventionnent le déficit que créera immanquablement le retrait de l'accréditation officielle.

LE DEVOIR a appris que le CREPUQ, conférence des recteurs des universités du Québec, a été récemment saisi du dossier "accréditation" à la demande du recteur de l'Université Laval.

Par ailleurs, la réduction de 30% accordée sur certains livres techniques, scientifiques et médicaux de langue française, supprimée le 1er juin dernier, pourrait être rétablie prochainement, ce qui devrait satisfaire les milieux étudiants et universitaires de la province. Cependant, les librairies universitaires, chargées de collecter cette réduction auprès du fonds spécial mis en place il y a 10 ans par la coopération franco-québécoise, n'ont reçu encore aucune directive officielle à ce sujet.

"Si les librairies universitaires perdent leur accréditation, elles ne pourront boucler leur budget et s'autofinancer, comme c'est actuellement le cas," estime M. Michel de Gaillande, gérant de la librairie de l'Université de Montréal.

Il existe actuellement de telles librairies à l'Université Laval, à McGill et à l'Université de Montréal, ainsi qu'à l'Université du Québec à Trois-Rivières et Chicoutimi.

Selon M. de Gaillande, c'est le volume des commandes d'organismes subventionnés qui rentabilise la librairie universitaire. Même si le profit moyen est faible pour ces commandes, soit à peine 22%, le volume assure la rentabilité, puisqu'il y a peu de frais de personnel, de stockage et de transport. La librairie de l'Université de Montréal fait environ \$500,000 de chiffre d'affaires avec les organismes subventionnés et \$1,200,000 avec les étudiants et les professeurs. L'Université Laval vend environ \$1,5 million de livres à des organismes subventionnés, précise M. Raymond Beaudouin, gérant de la librairie de l'Université.

L'activité principale d'une librairie universitaire reste bien sûr la vente des manuels requis pour les cours, ouvrages qui occupent les trois-quarts de l'espace. Ce secteur est difficile à gérer puisqu'il exige de lourdes immobilisations, une trésorerie forte au moment de la rentrée universitaire et amène des profits moyens de 25%, alors que la marge pour rentabiliser une librairie serait de 28%. Les librairies universitaires ne font pas vraiment con-

currence au secteur privé, qui n'aime pas trop s'encombrer de livres valant souvent entre \$25 et \$40. Même si elles bénéficient d'un "coup d'épaule" de la trésorerie de l'université, les librairies de campus sont indépendantes.

Aussi, la gestion des commandes officielles équilibre-t-elle leur budget. "Même si l'on nous interdit de prendre les commandes des commissions scolaires, des bibliothèques publiques ou des hôpitaux, ce que l'on pourrait admettre, il est absurde de nous interdire de commander pour l'université", poursuit le gérant de la librairie de l'UDM.

Les librairies universitaires s'inquiètent d'autant plus qu'elles n'ont pas encore reçu leur nouvelle accréditation, valable à partir de novembre 1977. La lettre reçue du ministère des Affaires culturelles début octobre laisse présager d'importantes réformes de l'accréditation, lorsque la politique du livre et de la lecture sera adoptée par l'Assemblée nationale, sans doute au printemps 1978.

Elaborée à partir du livre blanc, préparée par les services de M. Louis O'Neill, la réforme de l'accréditation toucherait toutes les librairies du Québec, dont 150 environ sont accréditées actuellement. Les librairies accréditées comptent un fonds de 3,000 titres dont 500 canadiens. La réforme pourrait exiger un fonds plus riche et donc plus d'espaces et plus de trésorerie.

Quelques semaines après la constitution de la plus importante chaîne de librairies du Québec (Dusseau-Garneau-Hachette), ce retard de l'accréditation inquiète certains libraires de la province. Et tout particulièrement les libraires universitaires. "Nous craignons que le retrait de

notre accréditation profite encore une fois aux gros libraires, ceux qui ont les moyens de gérer un rayon universitaire, dit en substance M. de Gaillande qui remarque que Dusseau est déjà sur le campus de l'Université de Sherbrooke et serait le premier gagnant d'une telle décision.

Par ailleurs, les sommes consacrées par le fonds spécial franco-québécois aux réductions sur des livres techniques sont très importantes. Les 30% de réduction ont représenté en 1975-76 \$250,000 pour l'ensemble du Québec, dont \$76,000 à l'Université de Montréal. Les étudiants paient donc plus cher depuis juin dernier les livres essentiels dont ils ont besoin et ils sont tentés d'acheter des manuels américains, deux à trois fois moins cher.

"La France aurait souhaité étendre cette remise aux étudiants des collèges, mais le Québec a demandé, en commission permanente le printemps dernier, la suppression de cette réduction, pour des raisons administratives majeures", poursuit M. de Gaillande. Cette subvention aurait été rétablie et réactivée lors de la réunion du 21 novembre dernier mais les librairies universitaires, qui sont en vacances jusqu'au 3 janvier, n'ont reçu jusqu'ici aucune confirmation ou consigne officielle. "Nous aimerions obtenir des précisions le plus rapidement possible, sinon ce sera une belle pagaille à la rentrée car les étudiants tiennent à bénéficier de leurs réductions", conclut M. de Gaillande.

C'est le ministère des Affaires intergouvernementales qui est chargé d'administrer cet accord franco-québécois et qui fournit directives, fiches justificatives et liste d'ouvrages subventionnés.

Longueuil: le budget du transport sera voté le 16 janvier seulement

par Claude Turcotte

Le conseil municipal de Longueuil approuvera la partie du budget affectée au transport en commun mais il le fera le 16 janvier seulement.

Hier matin, le maire Marcel Robidas a bien tenté de convaincre les conseillers de voter tout de suite mais sans succès. Le bloc d'opposition dirigé par le conseiller Pierre Baril s'y est opposé encore une fois.

M. Baril et ses collègues par ce geste n'ont pas voulu manifester une opposition quelconque au principe ou même aux modalités de fonctionnement du transport en commun sur la rive sud.

Mais un peu comme l'ont fait à la CUM il y a quelque temps les maires de banlieue, les conseillers de Longueuil voulaient manifester leur frustration de n'avoir aucun droit de regard sur le budget du transport en commun.

"Nous constatons, ont-ils dit, que la structure présente n'est pas représentative. Elle laisse à quelques élus et plusieurs fonctionnaires non municipaux qui n'ont pas à répondre à la population, l'autorité de tout décider et ensuite de taxer par l'entremise des villes. La commission de transport n'a pas à consulter les villes ni leur conseil municipal dans ses prises de décisions."

M. Baril déplore en outre que le conseil municipal de Longueuil n'a jamais de réunions avec les commissaires de la CTRSM contrairement à la majorité des autres villes de la rive sud.

Selon M. Baril, le résultat de cette absence de liens et d'autorité réelle des conseils municipaux à l'endroit de la CTRSM est que le coût a pratiquement triple depuis trois ans.

Par ailleurs, M. Baril a tenu à préciser que le refus de voter sur le budget ne vise aucunement le nouveau gouvernement à Québec, puisque ce n'est pas lui qui a mis en place les structures actuelles.

Toutefois il demande à ce gouvernement de réviser la structure actuelle du conseil des maires de la CTRSM. Il propose du reste un conseil supra-municipal auquel un nombre de représentants élus de chaque municipalité (au prorata de la population, de la contribution financière, de l'évaluation et de l'utilisation des ser-

vices de la commission) seraient délégués par chaque ville pour étudier, évaluer et autoriser plusieurs choses: le personnel cadre et les salaires; les achats d'autobus et d'équipement; la construction et l'acquisition d'immeubles; toute dépense de plus de \$25,000; les tarifs, le budget, les emprunts, etc.

Cependant, comme le signalait le maire Robidas plus tôt cette semaine, M. Baril réagit aussi contre la conception que le ministre des Affaires municipales semble se faire d'une commission des eaux que l'on se propose de créer sur la rive sud.

Le ministre Guy Tardif s'est en effet rendu récemment à l'hôtel de ville de Longueuil pour parler notamment de cette commission.

À ce propos, M. Baril répond qu'une commission des eaux qui ressemblerait à celle des transports d'aujourd'hui serait tout aussi inacceptable et non représentative.

Quant au budget sur le transport en commun, les conseillers ne l'accepteront qu'à la prochaine assemblée du conseil le 16 janvier prochain. Ils espèrent entre-temps avoir réussi à sensibiliser tous les intéressés.

Hier, le maire en a été quitte pour quelques flèches de caractère politique. Il était tout de même heureux de savoir que le budget sur le transport serait adopté à temps pour éviter certains embêtements administratifs qui auraient surgi si les conseillers avaient décidé de maintenir leur blocage.

Les journalistes de La Presse aviseront au rapport Bernier

Le rapport d'un comité d'enquête du Syndicat des travailleurs de l'information de La Presse, dont LE DEVOIR faisait état dans son édition du 22 décembre, est l'oeuvre de huit journalistes de ce quotidien. Présidé par M. Conrad Bernier, le groupe comprend Mme Cécile Brosseau, MM. Charles David, Marc Doré, Gilles Normand, Jean Poullain, Olivier Robert et Pierre Saint-Germain.

En conclusion de leur étude, au cours de laquelle ils ont entendu 125 de leurs confrères (sur un personnel total d'environ 200 personnes à la rédaction), les auteurs du rapport recommandent des changements radicaux au plan des politiques d'information et du personnel des cadres.

Ce rapport, qui n'a pas été officiellement rendu public mais auquel les médias

ont eu facilement accès, est avant tout destiné à l'assemblée générale du Syndicat des journalistes de La Presse qui se réunira pour en discuter le mercredi 28 décembre. Les membres du Syndicat ont reçu copie du document mais n'ont pas encore eu l'occasion de se prononcer. Quant le comité d'enquête s'est mis à l'oeuvre, fin octobre, indique-t-on de source syndicale, il était prévu que l'assemblée des membres, souveraine en cette matière, disposerait à sa guise du rapport et des recommandations. On précise de même source qu'on ne saurait établir de lien direct entre la diffusion officielle d'un document émanant d'un groupe de travail et les négociations en cours entre La Presse et son personnel.

Dans la soirée de mercredi, le chef négociateur de l'entreprise, M. Fernand Roy, a communiqué au Syndicat des travailleurs de l'information une version sensiblement modifiée des "offres globales et définitives" qu'il avait déposées le 8 décembre et que les syndicats CSN avaient rejetées. Lors de sa réunion du 28 décembre, l'assemblée générale des journalistes sera saisie de ces nouvelles propositions de l'employeur. Celui-ci doit d'autre part transmettre aux autres syndicats de l'entreprise (CSN et FTQ) de nouveaux textes qui ne seront disponibles, cependant, qu'au début de janvier.

Nominations à la Cour supérieure

OTTAWA (PC) — Le ministère de la Justice vient d'annoncer la nomination de deux nouveaux juges à la Cour supérieure du Québec.

Il s'agit de MM. Claude Benoit de Montréal et André G. Biron de Drummondville.

Me Benoit a été nommé juge à la Cour supérieure du Québec, district judiciaire de Montréal en remplacement du juge René Duranleau devenu juge surnuméraire en septembre dernier.

Par ailleurs, Me André Biron est désigné à une charge de juge nouvellement créée à la Cour supérieure du Québec dans le district judiciaire de Montréal. Il est âgé de 46 ans et a été reçu au Barreau du Québec en 1956. En 1972 il est devenu conseiller de la reine. Le juge Biron faisait partie de la société d'avocats Biron et Proulx de Drummondville.

Pour sa part, Me Benoit, également conseiller de la reine depuis 1972, avait été reçu au Barreau du Québec en 1953. Il a déjà fait partie de l'étude légale montrealaise Desjardins, Ducharme, Desjardins, Bourque et Pratte.

Soldes de Janvier

20% à 50%

de rabais sur marchandise régulière

manteaux robes longues ou courtes jupes, chandails, chemisiers, etc.

fourrures

SPÉCIAUX 10% et 20%

sur un groupe seulement

Quantité limitée

CARTES CHARGE AMERICAN EXPRESS MASTER CHARGE

STATIONNEMENT GRATUIT



JEANNE DE PARIS



CREATIONS Hardy

Mail St-Roch
461 est. rue Saint-Joseph, Québec — 529-5756



JOYEUX NOËL

DONNEZ DU SANG À LA +

Veille du Jour de l'An

Que faites-vous la Veille du Jour de l'An?


Célébrez dans le style du 17e siècle.

Fêtez avec nous l'arrivée du nouvel an à 9.30 p.m. Repas, vin, divertissements, danse continue, champagne servi à minuit.

Le prix: \$35.00 par personne.

Plus taxe


Service de bar. Réservez dès maintenant. Quantité limitée de billets.



LE FESTIN DU GOUVERNEUR

Le Vieux Fort, Ile Ste-Étienne

Renseignements: 879-1141



chaussures french

GRAND SOLDE HIVERNAL!

Bottes signées, chaussures et sacs à main, rabais 25% à 50%

C'est le solde que toutes les femmes attendent pour se procurer les magnifiques bottes, chaussures et sacs à main dont elles ont envie. Des bottes d'équitation à éperons... des bottes à la Cosaque... des chaussures dernière mode... et les sacs à main qui harmonisent le tout. Un vrai trésor de créations automne-hiver par les meilleurs stylistes d'Europe et du Canada. Quelle merveilleuse occasion d'acheter de jolies choses, en économisant jusqu'à 50%.

Place Ville Marie • Place Victoria • 2020 University
Galerie d'Anjou • Cavendish Mall • Carrefour Laval
Cité Vertu Shopping Centre • Place Desjardins
Place Rosemere • Centre Normandie • Centre Duvernay
Champlain Mall • Brossard • Bay Shore Centre • Cowansville
Place du Royaume Chicoutimi • Galerie Rive Nord • Repentigny
71 Sparks Street, Ottawa • 151 Sparks Street, Ottawa



chaussures french

La paralysie du Centre d'études du tourisme

Les parties conviennent de se voir le 12 janvier

par Alain Duhamel

Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche n'a pas donné de réponse immédiate à un avis du Conseil du tourisme à l'égard de la situation pénible et urgente dans laquelle se trouvait le Centre d'études du tourisme (CET).

En dépit d'un engagement public du ministre du Tourisme, M. Yves Duhaime, assurant le CET d'une subvention, le ministère n'a pas encore donné suite à cet engagement de telle sorte que le centre,

depuis la fin du mois de septembre, n'offre plus aucun service. Tout son matériel et ses 700 boîtes de documents se trouvent pour l'heure entreposés.

Saisi du problème à sa réunion du 24 novembre, le Conseil du tourisme, un organisme consultatif chargé de donner des avis au ministre, recommandait "de prendre toutes les mesures nécessaires d'ici le 5 décembre 1977 pour assurer la survie du CET, notamment par un engagement financier d'au moins \$35,000 pour l'exercice financier 1977-78.

Pour une raison encore inconnue, ni le cabinet du ministre, ni le ministère du Tourisme ne sont intervenus avant cette date dans le but d'éviter des menaces de saisies sur les biens et des interruptions des affiliations du CET.

Le Conseil du tourisme recommandait aussi "de favoriser la reprise dans les plus brefs délais, de pourparlers sérieux pour rouvrir le CET dans la sauvegarde de principes qui ont présidé à sa fondation". De pourparlers suivis, il n'y en aurait pas eu avant l'échéance du 5 décembre

1977. Toutefois, cette semaine, les parties convenaient de se rencontrer le 12 janvier prochain, après avoir vainement tenté de discuter du problème au moyen d'une conférence téléphonique.

De cette prochaine démarche, le conseil d'administration du CET espère retirer un budget de dépannage et l'amorce sérieuse d'une solution à plus long terme à l'égard de l'avenir du CET.

Depuis sa création, en 1974, le CET avait vécu grâce à une subvention annuelle moyenne de \$40,000 versée par le

ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Ce modeste budget lui avait permis de s'établir, d'offrir des services et de se faire connaître avantagement. Le Conseil du tourisme dans son avis reconnaissait la valeur des services rendus par le CET.

Pour lui permettre de se développer dans le sens d'un véritable centre de recherches accessible au plus grand nombre de personnes possible, il fallait désormais envisager des contributions annuelles de plus de \$100,000. Le printemps

dernier, le ministre du Tourisme, en commission parlementaire, s'engageait à assurer la survie du CET et laissait entrevoir une contribution d'environ \$125,000.

Le ministère du Tourisme reprochait au CET, après trois ans d'existence, de ne pas avoir réussi à répondre convenablement au rôle qu'on lui prêtait à sa fondation. Privé d'un appui financier suffisant, le conseil d'administration du CET affirme néanmoins que l'élan était donné, malgré de nombreuses difficultés matérielles.



Bébé, larme à l'oeil, appelle Maman au secours, sans comprendre que le vieux monsieur à la barbe fleurie ne lui veut aucun mal mais quémante tout simplement un petit sourire pour le photographe du centre commercial. (Téléphoto CP)

Les propriétaires de salles d'amusement contre-attaquent

Les propriétaires de salles d'amusement de la métropole, qui avaient réussi à faire déclarer invalide l'ancien règlement qui limitait l'accessibilité de leurs établissements, (mais un peu tard) veulent maintenant que la Cour supérieure se prononce dans le même sens, au sujet du nouveau règlement adopté par le conseil municipal le 27 septembre dernier.

Ce nouveau règlement interdit notamment aux jeunes de moins de 18 ans de fréquenter de telles salles, qui, par ailleurs, ne sont pas tolérées dans le voisinage des écoles.

La Compagnie Idéal Amusement, qui a déposé une requête en inconstitutionnalité hier, soutient que le nouveau règlement 5156 est une "légalisation de la nature du droit criminel", et que, conséquemment, il dépasse la juridiction du conseil municipal.

Ce que la ville veut, soutiennent les procureurs de cette organisation, qui fonctionne depuis 10 ans dans de nombreux locaux à travers Montréal, c'est donner plus d'extension aux dispositions du code criminel concernant les appareils d'amusement et les maisons de jeux, en restreignant au maximum l'âge ou la pratique de ces jeux mixtes de hasard et d'adresse sont permis, et en imposant aux tenanciers des conditions extrêmement difficiles à satisfaire.

Selon eux, le nouveau règlement n'est qu'une version modifiée des règlements 2223 et 2229 (qui ont été déclarés nuls) l'objet est le même, et le changement effectué n'est que "pur camouflage", en ce qu'il est maintenant rattaché à ce qui affecte le zonage, dans les divers quartiers.

Ce n'est assurément pas l'urbanisme, disent-ils, qui a inspiré les dispositions que l'on a fait adopter il y a quelques semaines. Ce sont les

"maisons de jeux", dans leur rapport avec la morale publique, qui ont été visées.

Il s'agit, ajoute-t-on, d'une législation "colorée", qui devrait être déclarée nulle, même si elle n'empiète pas sur les droits du Parlement canadien de légiférer en matière de droit criminel.

L'Idéal Amusement soutient en effet que par l'article 33 du règlement 521 sur les distributeurs automatiques, il y avait déjà des dispositions

applicables à ces distributeurs... d'amusement, et qu'en adoptant d'autres, spéciales, pour celles-ci, il y a discrimination.

Ce serait donc intentionnellement, et de mauvaise foi, que nos édiles, selon la demande, auraient notamment inséré des restrictions de toutes sortes sur la fréquentation des galeries d'amusement, dans le "5156", en lui donnant les allures d'un règlement de zonage.

L'hôpital Reine-Marie Ottawa exige un sursis

Le gouvernement du Québec qui devait prendre officiellement possession de l'hôpital Reine-Marie le 26 décembre, devra attendre "au moins jusqu'au 20 février" pour ce faire.

Cette décision a été prise par le fédéral afin de donner le temps voulu au personnel de cette institution de se trouver du travail, a déclaré le directeur des services professionnels. Le Dr Robert McKeown a précisé que le gouvernement fédéral a exigé ce délai afin de donner suffisamment de

temps pour rencontrer chacun des 800 employés qui y travaillent, et de prévoir avec chacun d'eux la meilleure solution de remplacement.

Les employés concernés recevront tous les détails pertinents au sujet des bénéfices auxquels ils ont droit quand l'hôpital Reine-Marie deviendra un centre hospitalier pour malades chroniques à l'intention de la communauté francophone du Québec. Ils auront droit à une année de réflexion quant à la décision qu'ils ont à prendre, à savoir demeurer à

Reine-Marie, être transférés dans une autre institution de juridiction fédérale ou encore décider de se trouver un autre emploi dans l'entreprise privée.

Les 358 patients de cet établissement pour anciens combattants seront peu à peu déménagés dans un autre hôpital de même vocation, à Sainte-Anne de Bellevue. Les 100 patients psychiatriques qui y ont été transférés à la suite de l'incendie survenu au mois de septembre à Louis-H. Lafontaine demeureront à cet endroit.

Les conciliateurs vont rencontrer les policiers de la CUM le lundi 26

par Claude Turcotte

La conciliation se poursuivra lundi après-midi avec les représentants de la Fédération des policiers de la CUM.

C'était hier soir le seul élément nouveau à signaler à la suite d'une séance d'information qui a duré quatre heures entre les deux conciliateurs et des représentants de la CUM.

On a rapporté qu'il a essentiellement été question d'aspects techniques touchant les diverses formules d'horaires de travail qui, comme on le

sait, sont au coeur du conflit actuel entre les policiers et leur employeur.

Tôt hier après-midi chacun est retourné chez soi, l'un des conciliateurs avec une forte grippe d'ailleurs.

Tant du côté patronal que syndical les commentaires ont été très laconiques. Chacun connaît la position de l'autre et maintenant tout semble se ramener à une question de stratégie de la part des conciliateurs.

La partie patronale a toujours l'intention de faire une

déclaration vers le milieu de la semaine prochaine si l'impasse demeure et les policiers maintiennent leur position d'appliquer unilatéralement la semaine de travail de quatre jours à partir du 1er janvier si la CUM ne consent pas à le

faire avec eux tout de suite.

En prévision de ce moment, les femmes des policiers ont du reste commencé à préparer un party du jour de l'An.

Car l'application unilatérale de la formule 4-3 commencerait dès la première heure et

pour encourager les policiers à tenir le coup les épouses iront de poste en poste avec des friandises pendant qu'au centre social de la Fraternité ce sera la grosse fête pour ceux qui ne seront pas de service.

Soyez prudents, dit la police

Le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal invite la population

à redoubler de prudence durant la période des Fêtes et donne les conseils suivants:

Quand vous êtes dans une ambiance de festivités, vous êtes enclins à devenir un peu insouciant, voire même indifférents vis-à-vis de votre sécurité. Soyez certains, lorsque vous quittez votre domicile, que les issues sont toutes bien verrouillées.

Les Fêtes sont aussi l'occasion d'un surcroît de déplacements et de circulation automobile et les routes peuvent être glissantes. Étant donné l'excitation, la hâte, la fatigue et l'alcool, voici quelques précautions à prendre:

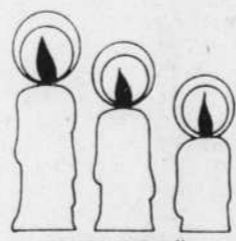
- Ayez soins de bien déneiger et dégivrer les vitres de votre véhicule.
- Ne laissez jamais votre véhicule avec le moteur en marche, sans qu'il soit verrouillé ou qu'il y ait quelqu'un à bord.
- Ne laissez rien sur les banquettes de votre auto (cadeau, appareil-photo, etc.)
- Ayez l'oeil bien ouvert: les piétons boivent aussi et sont souvent difficiles à aper-

cevoir dans une tempête de neige.

• Évitez les excès de vitesse.

• Attachez vos ceintures dès que vous montez en voiture, car les policiers de la CUM seront plus vigilants dans l'application de l'article 56A du Code de la Route.

Durant la période des Fêtes l'an dernier, il y eut sur le territoire de la CUM 398 accidents graves, 8 accidents fatals, faisant au total huit morts et 342 blessés.



JOYEUX NOËL
DONNEZ DU SANG À LA +

Du bon vin! ... c'est réellement bon!



Katzensprung
(Gruener Veltliner)
code-531 C
Exquis vin blanc d'Autriche, cépage Riesling, très sec et très fruité, d'une qualité rare.

Côte de Ventoux
(Pasquier Desvignes)
code-651 I
Un fruité de la Vallée du Rhône au teint vermeil, léger et délicat, à prix modique

Marquisat rouge
(Pasquier Desvignes)
code-435 F
Beaujolais Villages, bourgogne rouge sec, léger, bien fruité et assez délicat.

Marquisat blanc
(Pasquier Desvignes)
code-448 H
Bourgogne blanc sec, léger, de qualité, suffisamment corsé, peu coûteux.

IMPORTATIONS QUÉBEC INC.
5450 Côte des Neiges, suite 520
Montréal, H3T 1Y6, 1 (514) 731-3919

Nos meilleurs vœux à tous nos clients et amis



voyages SELECT Itée
DE TENEUR D'UN PERMIS 1977
620, RUE CATHCART, SUITE 555
Station metro McGill
Montréal H3B 1M1. Tel.: 514 866-3345
LUNDI MARDI MERCREDI VENDREDI OUVERT DE 9h à 18h
JEUDI DE 9h à 20h

FAITES VITE!

Nous venons de réaliser des **ACHATS EXCEPTIONNELS**

Après de manufacturiers renommés de vêtements de qualité... en fait le meilleur achat que nous n'ayons jamais fait!

ROBES, ROBES DE SOIRÉE, PANTALONS-TAILLEURS.

Rég. \$135. - \$185.

Seulement...

\$60 \$70 \$80

Manteaux d'hiver, quelques-uns garnis de fourrure...

33 1/3% de rabais

Magasin ouvert lundi à partir de 1.00 p.m.

Salon Juliette L.T.E.E.
4547, chemin de la Reine-Marie (pres Earncliffe)
Stationnement gratuit, 5120, avenue Earncliffe, 484-3558
Ouvert jeudi jusqu'à 9 heures

La vie serait-elle née dans l'espace ?

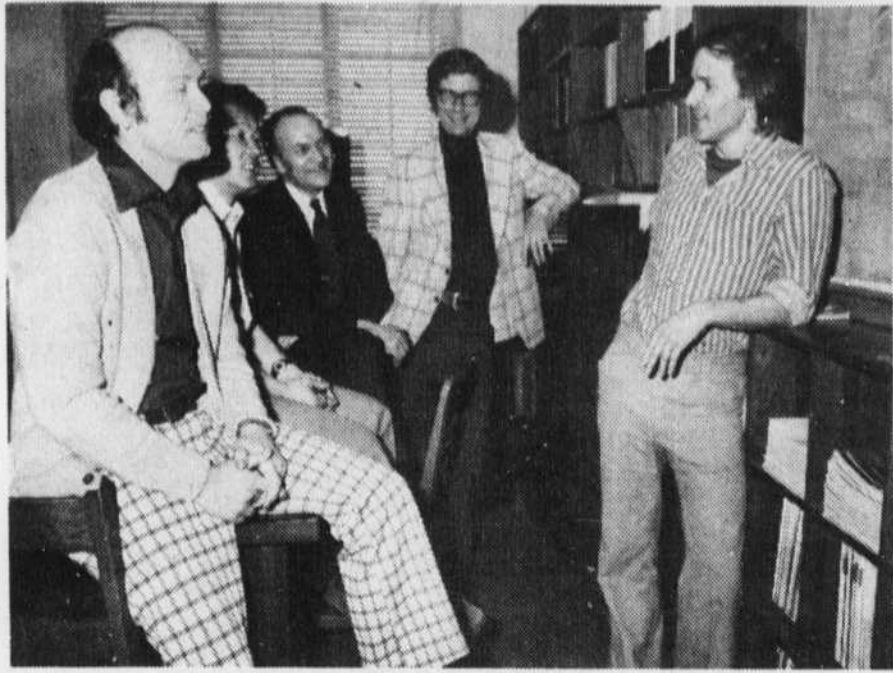
par Gilles Provost

La thèse selon laquelle les éléments précurseurs de la vie (et peut-être les premiers êtres vivants eux-mêmes) seraient apparus dans l'espace interstellaire avant de féconder la terre et probablement d'autres systèmes planétaires vient de recevoir un sérieux coup de pouce de la part d'une équipe canadienne qui a identifié pour la première fois dans l'espace la présence en quantité importante d'une molécule "lourde", dont le poids moléculaire atteint 123.

Jusqu'à maintenant, on croyait généralement que les radiations puissantes qui traversent l'espace interstellaire ne permettent la survie que de molécules assez simples et très stables. C'est justement pour cette raison que les hommes de science excluent généralement l'hypothèse d'une existence de la vie dans l'espace.

Ces mêmes raisons devraient donc interdire aussi la persistance de la molécule de cyano-octatéryne (H-C₉-N) qui vient pourtant d'être identifiée par les chercheurs de l'Institut Herzberg d'astrophysique du Conseil national de recherches du Canada. Cette équipe est dirigée par M. Norman Broten et travaille en étroite collaboration avec le professeur Harry Kroto, de l'université de Sussex, en Angleterre.

Selon M. Broten, les théories admises impliquent que les petites molécules sont beaucoup plus fréquentes que les grosses, dans l'espace: la découverte d'une grande quantité d'HC₉N dé-



Pour identifier la molécule la plus lourde jamais découverte dans les espaces interstellaires, il a fallu réunir les talents de plusieurs spécialistes. De gauche à droite, on voit Lorne Avery (responsable des observations), Takeshi Oka (qui a indiqué les fréquences caractéristiques de la molécule), Norman Broten (directeur de l'équipe), John MacLeod (un autre observateur) et Harry Kroto dont les travaux théoriques ont permis la tenue de l'expérience.

montre au contraire que les molécules plus imposantes peuvent aussi exister en quantité équivalente. Les grosses molécules sont cependant beaucoup plus compliquées et difficiles à identifier à l'aide des méthodes actuelles.

C'est d'ailleurs pourquoi on a recherché particulièrement le cyano-octatéryne, une molécule qui ne présente pas grand intérêt particulier à part sa forme très caractéristique qui facilite

grandement son identification à l'aide des techniques connues.

Le HC₉N est en effet une longue chaîne rectiligne de neuf atomes de carbone terminée à une extrémité par un atome d'hydrogène (H) et, à l'autre, par un atome d'azote (N). La rotation de cette structure particulièrement simple lui donne donc un spectre d'émission micro-onde très caractéristique.

En somme, en identifiant cette molécule, on démontre

surtout qu'il existe dans l'espace des mécanismes encore inconnus qui permettent la formation de molécules assez lourdes et qui rendent surtout possible leur survie à l'abri des radiations puissantes. Par conséquent, il n'est plus possible d'exclure à priori l'existence d'autres molécules bien plus lourdes encore ou de structures très différentes, même si on ne possède pas encore de moyen facile de les identifier.

Pour évaluer le pas impor-

tant que constitue cette découverte, il est bon de rappeler qu'il y a à peine deux ans, la molécule la plus lourde découverte dans l'espace était le HC₅N dont le poids moléculaire n'est que de 75. Sa découverte, par la même équipe canadienne, avait alors fait sensation dans le monde entier. Au printemps dernier, les astronomes canadiens récidivaient en découvrant le HC₇N et c'est la même lignée qui se poursuit maintenant avec le HC₉N.

Evidemment, toutes ces molécules ont une grande parenté chimique et il est assez facile à une équipe entraînée de détecter la signature radioastronomique de l'une quand elle l'a déjà fait pour les autres.

Dans le dernier numéro de la revue Science Dimension publiée par le Conseil National de recherches, le professeur Kroto estime que les poussières stellaires pourraient jouer un rôle important dans la synthèse et la protection des molécules lourdes disséminées dans l'espace. La surface de ces poussières pourrait par exemple avoir un effet catalyseur et les poussières elles-mêmes pourraient faire office d'écran contre certaines radiations.

M. Kroto souligne aussi qu'il est difficile d'imaginer les mécanismes impliqués parce qu'on ignore tout de la nature des autres molécules lourdes qui peuvent exister dans le cosmos. Il faudra donc s'attacher à étudier longuement les molécules moins actives et moins fortement représentées pour dégager finalement une image assez précise pour étayer des hypothèses sérieuses.

Un mot bilingue conduit un marin grec en prison

Un jeune marin originaire d'Athènes, qui ne connaissait apparemment qu'un seul mot des deux langues officielles d'ici, a été condamné à sept jours de prison, hier, pour avoir transformé en gestes ce mot. Soit du... sexe.

Le 1er septembre dernier, en fait, il entré dans un petit magasin de "souvenirs", rue Ste-Catherine, près de la rue Delormier, et faisait mine de relancer les babioles en étalage.

Puis lorsque la jeune fille qui était seule employée sur place partit vers l'arrière-boutique pour répondre au téléphone, il la suivit aussitôt, l'agrippa par les cheveux et voulut l'attoucher indécentement.

Elle se débattit, comme de bien entendu, alors que de tous ses poumons, il lui criait:

"Sexe, sexe..."
Devant sa résistance, il la frappa à plusieurs reprises au visage et lui infligea notamment une déviation du cloisonnement du nez.

Puis, il sortit en trombe du petit établissement, pour être cueilli, à la porte, ou presque, par des policiers qui passaient là avec, sur leur banquette arrière, deux jeunes prostituées de luxe qu'ils venaient de cueillir au cours d'une rafle qui leur en avait "rapporté" une bonne vingtaine.

Après avoir tout d'abord nié sa culpabilité à une double accusation de voies de faits et d'attentat à la pudeur, Nicolas Zackos est revenu devant le juge André Duranleau, hier, pour reconnaître sa culpabilité.

Son procureur, Me Jean Si-rois, a alors réclamé la clémence de la cour, en sou-

levant que le jeune homme était en prison depuis déjà 22 jours, qu'il serait définitivement retourné dans son pays à l'expiration de toute sentence et que, selon les règlements des armateurs qui l'employaient, il ne lui serait plus possible de naviguer.

"Ce qui lui est arrivé, dit-il, c'est qu'il était franchement seul dans la métropole, qu'il n'avait pas vu son épouse depuis quelques mois et qu'il... n'en pouvait plus".

La Couronne, en raison de la violence exercée, réclama, de son côté, une peine de trois mois ferme de prison avant son départ pour le Pirée.

Le juge opta pour une peine de sept jours, en soulignant que si tous les hommes essayés de Montréal se comportaient comme le prévenu avec les jeunes femmes, eh bien ce ne serait pas beau.

L'erreur est corrigée et sa peine est réduite

Un jeune homme de 19 ans, qui avait été condamné à quatre mois de prison pour le vol d'un sac à main qui ne contenait que \$3, a vu sa peine réduite aux 28 jours de détention qu'il avait déjà purgés.

En rendant leur décision, les juges Owen, Bernier et Mayrand, de la Cour d'appel, ont dit prendre en considération des erreurs faites à la fois par le tribunal et par le procureur de la Couronne, en première instance.

Il ne s'agissait toutefois que des antécédents, à la cour juvénile, de... son frère jumeau. Le prévenu lui-même n'avait jamais eu quelque démêlé que ce soit avec la justice, antérieurement.

La Cour d'appel conclut

donc qu'en raison de ces méprises, la sentence prononcée avait été exagérée.

Le jeune homme ayant donc déjà passé près d'un mois en prison, en attendant que son appel soit présenté il n'aura pas à y retourner.



Rivière polluée,
source d'eau potable
en DANGER!

ASSOCIATION QUEBÉCOISE DES TECHNIQUES DE L'EAU

Amours, délices et morgue

Le détachement de la GRC de Sherwood, en Alberta, a trouvé un truc malsain pour dégriser les automobilistes qui voudraient prendre un verre de trop au temps des Fêtes: ceux qui voudront bien annoncer l'heure et l'endroit où ils pensent avoir un accident seront escortés à la morgue pour une petite visite dégrissant...

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

avis

RECHERCHE DE LOCAUX

La Société des Alcools du Québec recherche un espace commercial à louer pour l'aménagement d'une succursale libre-service à:

OUTREMONT

Dans l'arrondissement de la rue Van Horne entre les rues Querbes et Rockland

- Façade d'un minimum de 30 pieds.
- Superficie approximative de 5,000 pieds carrés.
- Facilité de livraison et de stationnement.

Le local offert devra être conforme à toutes les lois, tous les règlements et décrets fédéraux, provinciaux et municipaux.

Toute proposition devra se faire au moyen des documents fournis, et parvenir à l'adresse indiquée au bas de la présente avant midi, le 13 janvier 1978.

La S.A.Q. ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre proposition.

La Société des Alcools du Québec vous prie de vous adresser à:

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
385 est, rue Sherbrooke,
Montréal, Québec.
H2X 1E5
Att: M. Jean Dagenais, Adm. A.

La RIO poursuit Pinkerton

Même si le gros des travaux, au chantier olympique, a pris fin il y a un bon moment déjà, les poursuites et contre-poursuites continuent nombreuses, toutes les semaines, au sujet d'incidents ou d'accidents qui s'y sont produits.

Hier, par exemple, la Régie des installations olympiques déposait une action en dommages-intérêts de \$104.747 contre l'agence de sé-

curité Pinkerton, en rapport avec un incendie qui avait rasé les bâtiments temporaires de cette compagnie, au début de l'année.

On soupçonna alors que le feu avait été mis par nul autre qu'un agent qui était à son emploi, David Michetti.

En fait, ce dernier fut accusé, et après avoir tout d'abord nié sa culpabilité, il devait faire volte-face, il y a

quelques semaines, et enregistrer un aveu.

Maintenant qu'il a été condamné "au criminel", la RIO rapplique avec une poursuite civile, en soutenant que les pertes alors encourues l'ont été par la faute non seulement du jeune homme, mais également par celle de ses employeurs, qui l'ont embauché alors qu'ils savaient, ou devaient savoir, qu'il était dangereux.

Au moins, le vin était bon...

Un clochard dans la cinquantaine, qui était sorti du magasin de la Société des Alcools de la place Bonaventure sans payer la bouteille de vin qu'il avait sous le bras, a pu quand même se féliciter, dans un sens, de son achat impayé.

Car c'était une bouteille de vin "hoshier" Manischewitz qu'il avait happée au passage, sans apparemment avoir dans ses goussets les \$3.45 qu'elle valait.

Après huit journées de détention préventive, justifiée à tout le moins par son dossier de trois pages complètes en antécédents de toutes sortes, Benoit Lambert revenait devant le juge Guy Robert, hier, et s'avouait coupable.

Que lui décerner de plus? Occupant pour la poursuite, Me Louis Freedman (qui est incidemment d'origine juive) souligna à la cour qu'il y avait

peut-être "quelque chose" à la décharge du prévenu.

"Au moins, dit-il, il avait choisi... dd bon vin."

Le prévenu fut alors condamné à deux jours addition-

nels d'incarcération, ce qui lui permettra tout de même de revenir en ville pour le souper de Noël de l'Armée du Salut, où il a apparemment domicile plus ou moins permanent.

Un locataire rétif

Un locataire qui avait tenté de résister à l'évacuation de nombreux logis de la rue Saint-Denis, à la suite de leur acquisition par G.N. Clermont Limitée, devra verser à cette compagnie une somme de \$252 pour loyer impayé pendant une période de trois mois et demi.

Clermont avait tout d'abord loué cet appartement à M. Marcel Perrier jusqu'au 30 juin 1976, mais il avait obtenu une prolongation de son bail jusqu'au 30 août, à la suite d'une décision de la Régie des loyers.

Selon la requérante, il y était resté jusqu'au 3 mars 1977, sans toutefois payer de loyer de septembre 1976 à février dernier.

Tout en soutenant avoir quitté les lieux le 15 janvier, et non en mars, M. Perrier dit ne rien devoir à Clermont parce que notamment, pendant une bonne partie de son occupation de son logis, les logements environnants étaient vacants, ce qui lui a causé toutes sortes d'inconvénients. Entre autres, une augmentation tout simplement astronomique du coût du chauffage.

Le juge Roland Robillard, de la Cour provinciale, en décidant du montant que l'occupant devra payer... rétroactivement à son ancien propriétaire, souligne que si ces inconvénients ont été "af-

firmés" dans la poursuite, ils n'ont cependant fait l'objet d'aucune preuve, en cour même.

Tensions à la PdA

Les 17 employés costumiers de la Placé des Arts envisagent d'utiliser des moyens de pression dans le but de faire progresser les négociations en vue du renouvellement de leur convention collective, hier un porte-parole de leur syndicat, convention collective, a déclaré hier un porte-parole de leur syndicat.

En négociations depuis mars dernier, les employés costumiers de la PdA ont obtenu le droit de grève le 18 décembre dernier, et un arrêt de travail pourrait forcer l'annulation des spectacles "Casse-Noisette" et "My Fair Lady". Les négociations achoppent essentiellement sur les clauses financières. Les costumiers touchent présentement un salaire horaire de \$3.90 et gagnent \$16 pour une soirée de travail. Comparativement, les costumiers du Centre national des arts d'Ottawa reçoivent \$5 l'heure et \$25 par soir.

Un bon conseil

Évitez l'embouppoint
LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

Jusqu'ici,
seuls les plus fascinants bijoux portaient
cette signature...

Désormais,
elle identifie aussi des chefs-d'oeuvre
de maroquinerie et de somptueuses soieries.

Lapidarius
joaillier orfèvre

3 adresses à Montréal:
hôtel régence hyatt le viaduc, place bonaventure place bonaventure

des quatre coins du MONDE

Combustion spontanée

NOUVELLE ORLÉANS (AFP) — Les sauveteurs avaient dégage hier 23 cadavres des décombres de l'important complexe de silos à grains ravagé par des explosions, jeudi, à Westwego, dans la banlieue de la Nouvelle-Orléans. Il restait 11 personnes disparues. Pour le moment, les enquêteurs retiennent l'hypothèse d'une combustion spontanée de la poussière des grains emmagasinés, hautement volatile et qui dégage du méthane. Reste à savoir si le système de ventilation était en bon état. Le même jour, une autre explosion soufflait littéralement une usine d'aliments pour animaux à Tupelo, dans le Mississippi: Bilan: 1 mort, 18 blessés. La police pense qu'il s'agit aussi dans ce cas d'une explosion de poussière contenant du méthane.

VENTE

DEBUTANT LE LUNDI 26 DECEMBRE
A 1 P.M.

MARCHANDISE D'HIVER AU COMPLET

- ROBES DU SOIR • ROBES • MANTEAUX
- COSTUMES • ULTRA-SUÈDE •
- IMPORTATIONS • COSTUMES-PANTALON
- PLUSIEURS AUTRES ÉTIQUETTES

RECONNUES DANS LA HAUTE-COUTURE

VÊTEMENTS SPORTS & AUTRES DIVERS

1 3 A 1 2

DE RABAIS

Elizabeth Hager

**Cavendish Mall
5800 Boul. Cavendish
Côte St-Luc**

**5256 chemin Reine-Marie
(coin Décarie)**

Ouvert Jeudi & vend. jusqu'à 9 P.M.

TOUTE VENTE FINALE

des quatre coins du PAYS

Mutations à la GRC

Dans le cadre d'un remaniement des cadres de la Gendarmerie royale du Canada, en cours depuis quelque temps, le surintendant-chef Donald Cobb, l'un des trois officiers qui s'étaient reconnus coupables de la perquisition illégale à l'Agence de presse libre du Québec, à Montréal, a été muté au poste de directeur des langues officielles au siège de la GRC à Ottawa. L'assistant-commissaire Murray Sexsmith, en charge de la sécurité, qui avait également témoigné à l'enquête McDonald, devient commandant de la division O à Toronto. L'assistant-commissaire Bert Giroux lui succède comme numéro 2 à la division de la sécurité dirigée par le gén. Michael Dare. M. Giroux devient directeur général adjoint des forces de sécurité. L'assistant-commissaire Marcel Sauvé, commandant de la division A à Ottawa, remplace M. Giroux au poste de directeur des services de protection à Ottawa.

Des congés aux prisonniers

Un millier des 9,000 prisonniers détenus au Canada pourront passer les fêtes dans leur foyer. Un porte-parole du service des pénitenciers a annoncé hier que ces détenus auront des permissions pouvant aller jusqu'à trois jours afin de célébrer Noël ou le Premier de l'An avec leur famille. La plupart devraient retourner en prison par la suite. L'expérience passée a démontré que ce programme de congés des Fêtes justifie sa continuation. L'an dernier, par exemple, 985 prisonniers ont été libérés pour l'une ou l'autre des deux fêtes et huit seulement ne sont pas rentrés à la prison. L'année précédente, sur 991 qui avaient obtenu des permissions, 16 ne sont pas revenus et ont dû être recapturés.

Nouveau président de l'EAC

Un homme d'affaires montréalais, M. James Donnelly, assumera la présidence de l'Énergie atomique du Canada à compter du 1er février prochain, a annoncé hier le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Alastair Gillespie. La présidence de cette société de la Couronne était vacante depuis le 1er juillet dernier, alors que M. John Foster avait été demis de ses fonctions à la suite du rapport annuel indiquant que la société affichait des pertes énormes. Agé de 46 ans, M. Donnelly est actuellement vice-président des services de produits forestiers de l'International Systems and Control Corp., firme d'ingénieurs conseil de Montréal. Il a acquis une grande expérience dans le domaine de l'énergie au Royaume-Uni.

La route meurtrière

Le Conseil de la sécurité routière prévoit que de 35 à 45 personnes perdront la vie dans des accidents de la route durant les 102 heures du week-end de Noël qui prendra fin à minuit, mardi soir. On prévoit également que de 26 à 34 personnes périront sur les routes durant le week-end plus court du Nouvel An, qui durera 76 heures, soit de 18 h vendredi jusqu'à minuit lundi soir. L'organisme conseille la prudence de la part des automobilistes qu'il invite à éviter les boissons alcooliques. L'an dernier, 32 personnes avaient perdu la vie dans des accidents de la route pendant le congé de Noël.

des quatre coins du MONDE

Explosions dues aux ordures?

ATLANTIC CITY (AFP, Reuter) — Les mystérieuses explosions aériennes survenues par trois fois en décembre au-dessus d'Atlantic City et de la côte du New Jersey pourraient être dues, selon certains savants, à l'explosion de gaz résiduels provenant d'ordures new-yorkaises rejetées en pleine mer. Les scientifiques s'étaient interrogés à plusieurs reprises sur ces explosions, équivalent à l'explosion de 100 tonnes de dynamite à haute altitude et enregistrées les 2, 15 et 21 décembre. Les sismologues ont dit que les explosions ne correspondent pas à des tremblements de terre sous-marins, les astronomes ont écarté l'hypothèse des météorites et les responsables de l'aviation ont affirmé qu'aucun appareil supersonique ne se trouvait dans les parages.

Agriculteurs en colère

PLAINS, Georgie (AFP) — Plus d'un millier d'agriculteurs en colère ont envahi et bloqué avec leurs tracteurs, pendant plusieurs heures, hier, le village natal du président Jimmy Carter. Celui-ci, en vacances à peu de distance de la manifestation, a refusé de venir débattre avec les protestataires, mais il recevra pendant une délégation de fermiers, aujourd'hui. Les agriculteurs américains, qui ont lancé un mouvement de grève le 14 décembre, protestent contre une chute spectaculaire de leurs revenus et réclament un système qui leur garantirait un revenu minimum.

Des cassettes surprise!

STOCKHOLM (AFP) — Quelques parents suédois pourraient bien rougir de honte ce soir devant le sapin de Noël! En effet, à la suite d'une malencontreuse erreur de fabrication, une cinquantaine de cassettes musicales, intitulées "Le livre de la jungle raconté aux enfants", contiennent plutôt des morceaux d'un genre tout à fait différent, à savoir des chansons très pailardes interdites aux moins de 18 ans... La société éditrice, dans le quotidien Expressen, dit regretter profondément cette erreur et assure que les clients mécontents pourront échanger ces cassettes, sans frais...

Requiem pour la gastronomie

NEW YORK (Reuter) — L'alimentation française n'est plus ce qu'elle était. C'est la triste conclusion à laquelle est parvenue la critique gastronomique du New York Times, Mimi Sheraton. Mlle Sheraton, qui vient de retourner en France, au bout de six ans, pour une tournée gastronomique d'un mois, estime que ce déclin est dû aux progrès de la technologie. Elle a trouvé la mie des baguettes de pain aussi contoneuse que celle du "pain français" vendu aux États-Unis. Quant aux croissants, ils ne sont plus aussi croustillants. À son avis, cela vient de ce que le pain est fabriqué industriellement, souvent par des compagnies britanniques comme Hovis du MacDougall. Des amis français lui ont confié que pour obtenir du pain de qualité, il faut maintenant connaître "une bonne adresse". Deux jours passés à Lyon l'ont laissée très réticente sur la qualité de la charcuterie. "À l'exception du foie gras frais qu'il serait difficile d'abimer et de quelques salamis bien épicés, écrit-elle, tout était grasseux, trop sale et imprégné de nitrite". Mlle Sheraton souligne que la crème fraîche est gâchée par la pasteurisation. Pour le fromage, elle a ce jugement laconique: "Quel dommage." Heureusement, dit-elle, le foie gras n'a rien perdu de son velouté, les truffes, le gibier, les poires et les noix fraîches sont toujours aussi excellents.

Visitez l'Europe, avec SETA VOYAGES

EN... AUTOMOBILE
ou EUROCAMPER-TOURMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

PLAN VACANCES COMBINÉ AIR-AUTO

Renault — VW — Citroën
Fiat — Simca — Peugeot
Volvo — Micro-bus — etc...

Kilométrage illimité
Assurances internationales
Permis de conduire international etc...
Réservations billets - Bateau - Avion

ITINÉRAIRES routiers gratuits

BILLETS AVION TOUTES DESTINATIONS

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176, rue DRUMMOND, MTL — 861-0200

"Touring Club de France"

Permis no 1388252-0280

A. Gold & Sons

VENEZ TÔT, VENEZ TRÈS TÔT LUNDI.

SOYEZ PARMIS LES PREMIERS À ENTRER DANS NOS MAGASINS: OBTENEZ LE PREMIER CHOIX PARMIS LES COLLECTIONS COMPLÈTES. ASSUREZ-VOUS DE PROFITER DES RÉDUCTIONS QUE VOUS DÉSIREZ.

ALORS VENEZ TÔT, VENEZ TRÈS TÔT LUNDI.

- | | | | | | | | |
|---------------------------|---------------------------------|------------------------|-------------|---|----------------------------|--------------|-------------|
| CHEMISES HABILLÉES | D'un renomme couturier Français | ORD. \$29.95 | \$15 | COMPLETS SPORT | 3 pièces en Tweed | ORD. \$99.50 | \$59 |
| OLEG CASSINI | Chemises habillées ton sur ton | ORD. \$19.95 | \$10 | COMPLETS SPORT | 3 pièces en velours côtelé | ORD. \$95.00 | \$59 |
| CHEMISES SPORT | Manches longues | ORD. \$24.95 à \$38.00 | \$15 | ENSEMBLE PANTALON — COL ROULÉ IMPORTÉS DE SUISSE | | ORD. \$150. | \$99 |

COMPLETS

ORD. \$185 \$129 2 POUR \$255	ORD. \$225 à \$235 \$179 2 POUR \$355
ORD. \$195 \$139 2 POUR \$275	ORD. \$245 à \$265 \$199 2 POUR \$395

CHAUSSURES \$25 \$30 ORD. \$50 & \$55 ORD. \$60 & \$65. PANTOUFLES \$15 ORD. \$25 & \$30	BOTTILLONS SPORT ET HABILLÉS ORD. \$70 à \$85 \$40 BOTTES D'HIVER PAR MORLANDS D'ANGLETERRE \$60 ORD. \$90. Doubles de mouton à l'épreuve de l'eau.
---	---

VESTONS SPORT

CHOIX EXCELLENT

MANTEAUX

STYLE "TRENCH"

100% laine
Devant croisé

\$139

ORD. \$195

"STRAHAN"

Fini velouté, gris marine

\$179

ORD. \$225

MANTEAUX

TWEED "DONEGAL"

Semi-raglan

\$159

ORD. \$195

"CROMBIE"

100% laine, col de velours
Chamois, gris moyen

\$219

ORD. \$275

MANTEAUX À COL DE FOURRURE

ÉPARGNEZ \$103

CUIR CABRETTA Col de chat sauvage Bourgogne, Brun — antique, noir ORD. \$440. \$337	PEAU DE PORC Col de castor, naturel ou rasé Col de chat sauvage Beige nutria, Cognac, Brun. ORD. \$440. \$337
TWEED "DONEGAL" Col de chat sauvage. Gris, beige. ORD. \$440. \$337	WORSTED ANGLAIS Col de chat sauvage et de castor rasé ou naturel. Taupe, chamois, caramel. ORD. \$440. \$337

- Souple Jersey velouté de marque COACHMAN** **\$20**
- ORD. \$29.95
- Pull à col ouvert** **\$25**
- ORD. \$37.50
- Cardigan à glissière** **\$18**
- ORD. \$27.50
- Chandails Shetland - Motif Torsadé** **\$31**
- ORD. \$38.
- CHANDAILS DE SKI "NORVYK"** **\$37**
- PAR WHITE RAM — ORD. \$45.
- CARDIGAN DE SKI "NORVYK" À GLISSIÈRE** **\$22**
- A GLISSIÈRE PAR WHITE RAM — ORD. \$35.
- CARDIGAN TRICOT ALPACA**
- POLYESTER & MOHAIR —

- MANTEAUX "TRENCH"** **\$99**
- En velours côtelé - Cape amovible — ORD. \$125.
- CANADIENNE** **\$99**
- En velours côtelé - Couturier renommé. ORD. \$145.
- CANADIENNE** **\$99**
- Importation anglaise — Doublure amovible ORD. \$135.
- MANTEAUX 3/4** **\$337**
- En peau de mouton ORD. \$395.
- VESTES D'AVIATEUR** **\$199**
- En peau de mouton ORD. \$235.
- MANTEAUX "SUBURBAN"** **\$199**
- En peau de porc doublés ORD. \$250.

PEAU DE PORC OU CUIR TRÈS SOUPLE DOUBLÉ / ORD. \$299 à \$350 **\$257**

RAPPELÉZ-VOUS: VENEZ TÔT — OBTENEZ LE PREMIER CHOIX — OBTENEZ LES AUBAINES QUE VOUS DÉSIREZ !

A. Gold & Sons

- 388 O., STE-CATHERINE
- LES GALERIES D'ANJOU
- 960 O. STE-CATHERINE
- FAIRVIEW, PTE CLAIRE
- LE CARREFOUR LAVAL

Discuter, non interdire sondages et éditoriaux...

Vous avez commenté dans votre éditorial du 20 décembre le mémoire soumis à Monsieur Robert Burns par le Comité des sondages des associations scientifiques de sociologues, d'anthropologues et de politiciens de langue française. Les membres de ce Comité s'étonnent que vous, en tant que champion du droit du public à l'information, n'avez pas cru bon de publier votre court mémoire dans vos pages avant de le commenter; ce n'est pas à partir du bref compte rendu de la Presse Canadienne que vous avez publié en page 25 de votre édition du 14 décembre, ni d'ailleurs à partir du résumé incorrect que vous faites de ce mémoire dans votre éditorial, que le lecteur pourra se faire une idée de façon indépendante. Il nous apparaît d'autant plus important que le public ait accès à ce document dans votre page 5 que nous avons l'intention de démontrer dans le reste de notre lettre en quoi votre lecture de ce texte est erronée.

Si l'on en croit votre éditorial, le Comité des sondages veut "se constituer en une sorte de commission de surveillance, s'ériger en tribunal des sondages d'opinion". Bien plus, il "invite le gouvernement à raisonner, voire à bannir ce type d'information", "s'inspirant largement en cela de la loi française sur le sujet, laquelle obéit à une tradition qui n'est pas moins française". Or, c'est une philosophie tout à fait opposée, fondamentalement libérale qui anime les travaux du Comité: nous ne souhaitons pas que quiconque soit le responsable ultime, le garant unique de la qualité des sondages; au contraire, nous recommandons simplement que toute l'information pertinente pour apprécier la qualité de telles données soit obligatoirement rendue accessible à tous ceux qui le désirent; de cette manière, c'est dans un débat public entre experts, journalistes et lecteurs de diverses tendances politiques que seront résolus les problèmes de la qualité des sondages, plutôt que dans un quelconque bureau, fut-il celui d'un journal ou celui d'une association des sondages d'opinion.

Nous aimerions relever brièvement quatre arguments de votre texte qui manifestent clairement votre incompréhension de nos propositions. En premier lieu, le titre et le

par
Paul Bernard et Edouard Cloutier

Dans la lettre qui suit, signée de MM. Paul Bernard et Edouard Cloutier, le Comité des sondages s'élève contre un éditorial paru dans LE DEVOIR du 20 décembre et qui portait sur le mémoire présenté plus tôt par cet organisme à M. Robert Burns. MM. Paul Bernard et Edouard Cloutier, porte-parole du Comité des sondages, auront constaté que LE DEVOIR a reproduit leur mémoire dans son édition du 23 décembre.

premier paragraphe de votre éditorial laissent croire que nous tenons surtout à interdire ces sondages en fin de période électorale ou référendaire, et que nous nous contenterons d'autres temps de mesures moins drastiques comme le dépôt légal des données d'enquête et la diffusion d'un minimum de renseignements méthodologiques. Votre texte laisse même croire que cette dernière disposition s'appliquerait en tout temps, alors que nous avons bien pris soin de spécifier que toutes les mesures envisagées ne concernent que les périodes électorales ou référendaires.

En fait, les recommandations que nous avons faites ont un ordre d'importance et même un ordre logique exactement inverse: nous tenons d'abord à un accès libre et général aux renseignements méthodologiques et aux données afin d'en favoriser la critique; le moratoire d'une semaine en fin de période sur la publication de nouvelles données vise simplement à donner à tous le temps de réagir de façon critique aux dernières données publiées; on évitera ainsi de conférer un avantage indu à ceux qui ont les moyens de "noyer" tout le monde dans les chiffres à la toute dernière minute. Notons ici deux choses: d'une part, nos recommandations sont tout à fait opposées à la loi française, qui interdit quand à elle la diffusion et le commentaire des sondages durant la dernière semaine; et d'autre part, nos propositions sont beaucoup plus souples que dans nombre de pays du monde où l'on interdit carrément la publication de tout sondage en période électorale ou référendaire; la Colombie-Britannique, qui jusqu'à plus ample informé n'est pas de

tradition française, interdit même la réalisation de tout sondage en pareil cas.

En deuxième lieu, vous laissez entendre que notre Comité n'est pas formé de sondages d'opinion, vous nous reprochez de ne pas avoir consulté ceux-ci et vous concluez que nous sommes un peu comme des notaires qui voudraient réglementer la pratique des avocats. Rien n'est plus faux: une lecture un peu plus attentive du texte vous aurait appris qu'aucun membre du Comité n'est en train de réaliser un sondage d'opinion politique, ce qui s'impose si nous ne voulons pas être à la fois juges et parties. Mais chacun des membres du Comité a une expérience pratique des sondages, qui sont d'ailleurs l'objet de nos enseignements universitaires; de plus, bon nombre d'entre nous sont présentement engagés dans la production de sondages sur des sujets autres que l'opinion politique. C'est donc injustement qu'on nous accuse de nous mêler des affaires des autres. Bien sûr, nous n'avons pas consulté systématiquement les maisons de sondages et les médias; ce n'était pas notre rôle, et ceux-ci sont bien assez grands pour intervenir dans le débat que nous avons lancé au temps et à la lumière qu'ils jugeront appropriés.

En troisième lieu, vous évoquez la loi française comme source d'inspiration de notre mémoire. A moins que nous ne lisions pas la même loi (nous l'avons trouvée dans le Journal officiel de la République Française du 20 juillet 1977, aux pages 3837 et 3838), le rapprochement nous semble abusif. La loi française a pour principal effet de créer une commission des sondages, formée de juristes et habilitée à "proposer des règles tendant

à assurer l'objectivité et la qualité des sondages publiés ou diffusés"; cette commission "a tout pouvoir pour vérifier que les sondages ont été réalisés et que leur vente s'est effectuée conformément à la loi" et elle peut imposer des sanctions. Nos propositions ne visent aucunement à instituer une autorité nouvelle qui réglementerait les sondages; en particulier, nous ne recommandons aucunement que l'État ou l'une de ses agences ait quoi que ce soit à dire par rapport à la qualité et à l'objectivité des sondages. Nous ne visons aucunement à empêcher par la loi la publication de sondages de mauvaise qualité; nous pensons simplement que si toutes les informations pertinentes sont disponibles, le libre jeu de la discussion et de la critique aura tôt fait de discréditer de tels sondages, voire les médias qui acceptent de les diffuser.

En dernier lieu, vous nous demandez pourquoi nous voulons contrôler les sondages puisqu'en tant qu'instruments scientifiques, ce sont eux qui offrent les meilleures garanties de qualité; et vous craignez que, a fortiori, on ne veuille un jour régir également les enquêtes et analyses que les journalistes ont coutume de faire en période électorale. Il nous semble que vous confondez ici beaucoup de choses. Bien sûr les sondages offrent en principe, par leur caractère scientifique, la meilleure image possible de l'état de l'opinion publique. Mais il faut pour cela que les principes scientifiques aient été suivis, ce qui n'est pas toujours le cas, même pour les sondages qui se disent scientifiques. Justement parce qu'ils jouissent d'une forte crédibilité à cause de leur caractère scientifique, il faut vérifier dans chaque cas si le sondage mérite réellement ce qualificatif. Pour ce faire, il faut un accès public aux renseignements pertinents. Quant aux enquêtes des journalistes, que nul n'a jamais songé à appeler sondages ou à considérer comme scientifiques, il n'y a évidemment pas lieu de les réglementer de la même manière. Elles ne font pas appel aux mêmes sources de crédibilité et elles sont déjà l'objet de contrôles suffisants par le jeu de la concurrence entre médias et entre journalistes et par les organismes professionnels habituels.

Pour peu que l'on admette, comme vous le faites d'ailleurs, qu'il faut contrôler d'une certaine façon la qualité des sondages, il faut se poser le problème de l'organisation de ce contrôle. La solution que vous proposez, celle d'une auto-discipline des maisons de sondages et des médias, est certes un idéal; mais la pratique nous en montre cependant les limites. D'une part, la récente affaire Goldfarb a démontré que des médias sérieux peuvent diffuser des sondages de très piètre qualité, ne prenant qu'une fois la publication engagée, ou même pas du tout, leurs distances par rapport à ceux-ci. Vous avez vous-même critiqué les médias impliqués dans ces événements; mais vous conviendrez que rien ne nous autorise à croire que ceux-ci ne se reproduiront pas. D'autre part, l'Association canadienne de recherche sociale appliquée, à laquelle vous faites référence, n'a pas réussi lors de ses deux congrès annuels à mettre sérieusement en route la production d'un code d'éthique et la mise en place de mécanismes d'auto-discipline. Qu'on nous comprenne bien: nous souhaitons vivement que sondages et médias interviennent très activement dans le présent débat et dans le maintien des standards de qualité des sondages; mais nous croyons indiqué, au vu des événements qui ont entouré la publication des sondages au cours des dernières années, d'assurer par voie de législation le respect des conditions minimales nécessaires à une discussion ouverte des données des sondages d'opinion politique.

C'est l'État qui, nous semble-t-il, peut le mieux garantir ces conditions minimales. Vous confondez par ailleurs dans votre éditorial l'État et le gouvernement, comme si nous proposons, à la limite, que le gouvernement du PQ se voie confier le contrôle de la qualité des sondages. Ce n'est pas à vous que nous apprendrons que l'appareil d'État est vaste et diversifié et qu'il est justement construit selon le principe de la séparation des pouvoirs. Des corps d'État institués selon le principe de leur indépendance, comme les tribunaux et la présidence des élections et référendums, pourraient être chargés de faire respecter les normes proposées, qui, rappelons-le, ne réglementent pas le contenu et la qualité des sondages mais définissent seulement certaines règles formelles de leur diffusion.



Des soldats israéliens s'installent sur la Place de la Crèche, à Bethléem, où afflueront des milliers de pèlerins venus participer à la messe de minuit sur le lieu même de la naissance du Christ. (Téléphoto AP)

BETHLEEM

• Un dernier Noël sous protection militaire?

BETHLEEM (Reuter) — Avec l'espoir grandissant d'une paix au Proche-Orient, Noël à Bethléem prend cette année une dimension nouvelle.

Apparemment, rien ne sera modifié par rapport aux autres années. Les fidèles afflueront toujours par dizaines de milliers vers la place de la Crèche pour participer à la messe de minuit sur le lieu même de la naissance du Christ. L'écho des chants et des prières, trouant le silence nocturne, continuera, comme chaque année, à envelopper les collines de Judée. Et, comme à chaque Noël depuis maintenant dix ans, les soldats et les policiers israéliens monteront la garde contre toute incursion armée.

Ces soldats et ces policiers seront-ils toujours là l'année prochaine, pour protéger la paix de Noël? Cette question sera présente à tous les esprits, à quelques heures de la rencontre de Menachem Begin et d'Anouar el Sadate à Imaïlia. Le président du conseil israélien a proposé d'accorder une autonomie partielle à la zone même où se dresse Bethléem, c'est-à-dire la rive occidentale du Jourdain. Si

cette proposition devait finalement être acceptée, il est possible que, l'année prochaine, les Arabes chrétiens de Bethléem se verront confier la tâche d'assurer leur propre sécurité.

Cette année, comme les précédentes, le point culminant des cérémonies sera la messe de minuit dans l'église de la Nativité. Elle ne peut contenir qu'environ 800 fidèles, qui doivent tous être munis d'un laissez-passer. Quelque 35.000 autres pèlerins devront se masser sur la place de la Crèche pour tenter de suivre la retransmission de la messe sur des écrans géants.

Sept chorales étrangères ont été invitées à chanter à Bethléem, de Belgique, d'Angleterre, d'Islande, d'Ecosse, de Suède, d'Allemagne de l'ouest et des États-Unis. Elles se joindront à une chorale locale.

Les cérémonies commenceront dès cet après-midi avec une procession conduite par le patriarche catholique de Jérusalem, Mgr Giacomo Beltritti. Celui-ci fera le voyage de dix minutes entre Jérusalem et Bethléem sous l'escorte de la police montée israélienne. A minuit, le moment

le plus attendu par tous les fidèles, le prélat descendra les 15 marches qui mènent à la grotte de la Nativité, éclairée par des bougies, où, selon la tradition, la Vierge Marie a donné naissance à l'Enfant Jésus.

Mais la fête ne s'arrête pas à minuit. Jusqu'aux petites heures de la nuit, les pèlerins se bousculeront dans les étroites ruelles pour défilier devant les étals regorgeant de crucifix en bois d'olivier, de rosaires et d'arbres de Noël en plastique, éclairés par les flammes des grilloirs où les vendeurs font rôtir les marrons.

Selon un porte-parole du ministère israélien du Tourisme, quelque 20.000 pèlerins étrangers sont attendus à Bethléem. Un bureau de tourisme spécial est installé à l'aéroport Ben Gourion pour renseigner les visiteurs.

Comme les années précédentes, toutes les chambres disponibles ont été retenues.

Quant aux voyageurs qui voudront gagner Bethléem en voiture, ils devront obtenir un laissez-passer spécial pour leur véhicule s'ils veulent pénétrer dans la ville.

Le sprint des Fêtes a pris fin jeudi soir

QUEBEC (PC) — L'Assemblée nationale a mis fin à ses travaux tard jeudi soir, afin de permettre aux députés de passer les Fêtes dans leur famille.

Selon la tradition, la dernière journée a été consacrée à l'adoption d'une dizaine de projets de loi que le gouvernement voulait voir entrer en vigueur avant la fin de l'année.

La plus importante de ces lois est la loi 45, qui modifie le Code du travail, et qui s'est attirée le nom de "loi anticab".

L'Union nationale a donné son appui aux ministériels pour l'adoption de cette loi tandis que les libéraux ont voté contre.

Un autre texte législatif contesté a été finalement voté par la Chambre. Il s'agit de la loi no 100, qui gèle pour 1978 les salaires des députés au niveau de 1977.

Cette loi a été adoptée par 73 voix contre 2, alors que l'unionniste William Shaw (Pointe-Claire) et l'indépendant Camil Samson (Rouyn-Noranda) ont inscrit leur dissidence.

Bien qu'ils aient appuyé la loi 100, les autres députés de

l'opposition ont blâmé le gouvernement pour cette mesure. Ils craignent que le Parti québécois fasse sa publicité avec cette loi et qualifient le geste "d'hypocrisie".

Plusieurs autres lois ont également subi avec succès l'épreuve de la troisième lecture.

On compte notamment: — la loi 73, qui régira les commissions municipales et intermunicipales de transport;

— la loi 60, qui modifie la taxe sur les repas;

— la loi 61, qui établit rétroactivement au 13 avril 1977 une taxe de 8 pour cent sur les vêtements d'enfants;

— la loi 63, qui soumet la publicité radio-télévisée à une taxe de 2 pour cent;

— la loi 96, qui prolonge pour un an la loi favorisant la conciliation entre propriétaires et locataires.

Mais c'est le député péquiste de Frontenac, M. Gilles Grégoire, qui a volé la vedette en cette dernière journée de session.

Il a refusé de donner son consentement pour que la Chambre aborde dès jeudi l'étude du projet de loi 45, modi-

fiant le code du travail.

Le consentement unanime était requis pour procéder à l'étude de cette loi, car les délais normaux prévus par les règlements n'avaient pas été suivis.

M. Grégoire exigeait qu'on procède plutôt à l'adoption de la loi créant une Société nationale de l'amiante, loi qui sera bénéfique pour le comté de Frontenac où se trouvent les mines de ce précieux produit.

L'entêtement du député risquait d'obliger la Chambre à revenir s'asseoir aujourd'hui, vendredi, pour compléter ses travaux.

Une entente est finalement intervenue après plusieurs heures de négociations en coulisse.

M. Grégoire a donné son consentement, ce qui a permis à la Chambre d'adopter la loi 45. En échange, le gouvernement a promis à M. Grégoire que la loi sur l'amiante serait discutée et adoptée dès la reprise des travaux parlementaires à la prochaine session.

Cette prochaine session débutera le mardi, 21 février 1978.

"LA PETITE BOÎTE FRANÇAISE OÙ L'ON MANGE BIEN"
MENU DU RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN

1- Lapereau Grand Veneur Pommes parisiennes et Salsifis au beurre 9.95	ENTRÉES Tartelette provençale (Escargots grillés) Ballotine de poularde au foie gras maison Boutons de champignons à la Grecque Consommé petite marmite Béarnaise Coulis de poissons méditerranéenne Soupe moscovite (froid)	4- Tournedos Strasbourgeois Pommes parisiennes et asperges au beurre 13.95
2- Grenadins de veau à l'ancienne Pommes parisiennes et carottes glacées 12.50	DESSERTS Bavarois au Chocolat Vacherin aux Framboises Gâteau Forêt Noire Savarin Belle Fleurlette Café ou Thé	5- Carré d'agneau persillé Pommes Lyonnaises, salade Boston et Cresson 14.95
3- Canard aux poires Pommes parisiennes, salade Boston et Cresson 13.50	LE CAVEAU	6- Sôlé de Douvres Bagatelle (farci au homard) Pommes persillées, salade Boston et Cresson 16.50

2063, rue VICTORIA (Métro McGill), Rés.: 844-1624

la conspiration du silence

les connaisseurs québécois ne partagent pas leurs secrets.

MARTELL, LE COGNAC LE PLUS VENDU EN FRANCE

L'économie britannique à l'aube d'un nouveau

LONDRES (Reuter) — 1977 n'aura pas été seulement pour les Britanniques l'année du Jubilé d'argent de la reine Elisabeth. Les douze mois écoulés leur ont apporté également l'espoir d'un véritable redressement économique.

La Grande-Bretagne qui partageait avec l'Italie au début de 1977, l'étiquette peu enviable de "malade" de l'Europe, aperçoit maintenant le bout du tunnel.

Grâce au civisme de sa population — la seule au monde qui ait accepté une limitation volontaire des salaires et revenus — au pétrole de la mer du Nord qui l'affranchit de la dépendance de l'étranger et économise ses devises, à ses énormes réserves de charbon, son avance au plan de la technologie nucléaire, la qualité de ses chercheurs — les prix Nobel Britanniques sont les plus nombreux, devancés seulement par ceux des États-Unis — la Grande-Bretagne peut espérer enfin des lendemains meilleurs.

Une fois de plus, comme souvent dans leur riche histoire, les Britanniques ont montré qu'il était risqué de les donner perdants.

Indice le plus spectaculaire de cette évolution favorable: la constante amélioration de la balance des paiements au lieu du déficit d'un milliard et demi de livres sterling, que les augures économiques redoutaient au début de l'année. La

balance des comptes britanniques se solde fin 1977, par un excédent de plus d'un quart de milliard de livres.

En août, le déficit de la balance des paiements s'est transformé en excédent. Depuis la situation n'a cessé de s'améliorer. En novembre, un excédent de 73 millions de livres de la balance commerciale s'accompagnait d'un surplus de 145 millions de livres des invisibles (assurances, prêts, recettes du tourisme).

Encouragé par ce redressement, l'indice moyen des valeurs à la bourse de Londres a progressé, avec des hauts et des bas, depuis septembre. Les capitaux étrangers, qui fuyaient le pays à la fin de 1976, sont revenus dans les coffres de la City. L'escompte de la Banque d'Angleterre, qui avait atteint le taux sans précédent de 15 pour cent, n'est plus que 7 p.c.

Cela n'a pas pourtant freiné l'afflux des capitaux étrangers attirés par le livre regaillardie, au moment où le dollar déclinait fortement. Les réserves britanniques d'or et de devises ont atteint 20 milliards de dollars avant l'hiver. Seules l'Allemagne fédérale et l'Arabie saoudite dépassent actuellement ce montant.

L'inflation régresse lentement mais sûrement. Voisin de 30 pour cent voici deux ans, le taux d'inflation encore de

17,7 pour cent en juin, est tombé à 13 pour cent en novembre.

Ceci est conforme aux objectifs de M. Healey, le chancelier de l'Échiquier. Sa promesse que le taux d'inflation serait ramené à moins de 10 pour cent au début du printemps 1978 sera vraisemblablement tenue.

Les ménagères s'en sont à peine aperçues, habituées comme leurs vis-à-vis du continent à la hausse constante des prix, pourtant ceux des denrées alimentaires ont baissé en novembre, pour la première fois en cinq ans.

Sur le plan de l'emploi, le renouveau est réel, bien que peu perceptible. Au lieu des 1.635.950 chômeurs du mois d'août — record jamais atteint depuis la dépression mondiale des années trente — la Grande-Bretagne en comptait à la mi-décembre 1.480.822. C'est encore 6,2 pour cent de la population active. Mais la courbe du chômage est enfin descendante.

À part quelques alertes, le spectre d'une "explosion" salariale, et d'une confrontation entre les syndicats et le gouvernement travailliste de M. Callaghan, est écarté, au moins jusqu'en mars prochain. C'est à cette date que les modérés de la direction du syndicat des mineurs, dont la longue grève de 1974 provoqua la chute du gouvernement conservateur de M.

Heath, ont obtenu que soit reporté l'examen de nouvelles hausses salariales dans les houillères. Les Anglais sont assurés de ne pas manquer de charbon ni d'électricité cet hiver.

Malgré la "grogne" à la base de nombreuses organisations ouvrières, le gouvernement a de bonnes raisons d'espérer voir exaucé son désir de limiter à 10 pour cent maximum — sauf accords spéciaux de productivité — les majorations de salaires annuelles.

Aux termes des accords passés en 1976 entre le gouvernement travailliste et le TUC, la centrale syndicale britannique, les salariés avaient dû se contenter de 4 pour cent d'augmentation annuelle.

La résistance de certaines fédérations syndicales importantes à la poursuite de cette politique de modération reste forte. Les "trade-unions" veulent au plus vite un retour à la libre négociation avec les patrons.

Passant outre aux recommandations du TUC les 36.000 pompiers britanniques sont en grève depuis le début novembre. Ils ont rejeté l'offre d'une hausse immédiate de 10 pour cent suivie d'une augmentation de 20 pour cent, échelonnée sur deux ans. Refusant de céder, les pompiers remplacés au feu, tant bien que mal, par les militaires, ont persisté à réclamer 30 pour cent immédiatement. Mais leur mouvement paraissait s'essouffler à la veille de Noël.

Le gouvernement a déjà refusé de traiter la police comme un cas spécial.

Le public, bien que compatissant aux revendications des pompiers, estime généralement qu'ils doivent eux aussi partager la discipline commune.

En cette fin d'année l'accalmie est donc sensible sur le front des salaires. Même dans l'automobile, secteur particulièrement sensible, on entrevoyait tout dernièrement, des possibilités d'accords de paix durable chez Chrysler-Royaume-Uni et à British Leyland.

Tout ceci donne la mesure du gros progrès accompli sur le plan social en 1977. Un an plus tôt en effet, le sterling faisait les frais de la détérioration économique-sociale. La livre amorçait une glissade dangereuse sur les marchés. De massifs retraits de capitaux obligeaient Londres à recourir à l'aide du Fonds monétaire international. Après de longues tractations, un énorme crédit "standby" de 3,9 milliards de dollars était accordé par le FMI au gouvernement britannique, sous condition qu'il pratique des coupes sombres dans les dépenses publiques.

Un an plus tard, les experts du FMI revenaient à Londres. Mais cette fois pour examiner les modalités de remboursement des prêts, dont la moitié seulement a été utilisée.

Le sterling a progressé sensiblement, une fois soulevé le "couvre-fer" tenu par la banque d'Angleterre pour maintenir le cours favorable aux exportations du pays. La livre est maintenant considérée comme une devise sous-évaluée dans de nombreux milieux financiers.

À la réunion annuelle du FMI, en septembre, M. Witteven, directeur-général pouvait féliciter les dirigeants travaillistes du "succès étonnant" de leurs efforts de redressement financier.

Le pétrole de Mer du Nord constitue le facteur principal de cette remontée des abîmes.

La production atteindra 37 millions de tonnes pour l'année écoulée: un peu moins de la moitié de la consommation nationale et une économie de devises de deux milliards de livres. S'y ajoute la spectaculaire progression du tourisme dans les îles britanniques, favorisée par la dépréciation antérieure du sterling, les prix avantageux de nombreux articles.

La Grande-Bretagne est-elle donc arrivée au bout de ses maux? Les spécialistes et le patronat surtout répondent "non". Ils soulignent que le redressement financier du pays n'a pas encore d'incidences suffisantes sur les réalités tangibles qui font la richesse d'une nation, notamment sur l'industrie.

Celle-ci demeure sous-équipée. Son parc de machines souvent désuet. Sa productivité inférieure de moitié à celle de l'Allemagne fédérale, par exemple. Plusieurs secteurs-clé-électronique, automobile, aéronautique — restent menacés. Les bénéfices des sociétés sont encore trop faibles pour financer une expansion soutenue. En 1976, ils ne représentaient que 3,5 pour cent du chiffre d'affaires moyen.

Les industries à haut degré de technologie celles dont dépendra avant tout l'avenir économique, souffrent d'une grave pénurie de main-d'œuvre qualifiée, qui aggrave l'érosion des revenus, lourdement imposés, des cadres moyens et supérieurs. Les industriels britanniques cherchent désespérément à retenir et attirer les "cerveaux".

Le pétrole de la Mer du Nord constitue une aubaine. Mais aussi un sursis. La Grande-Bretagne se suffira en 1980 mais les experts prédisent que les réserves de la Mer du Nord commenceront à s'amenuiser en 1990.

Le pays dispose donc de dix ans pour opérer sa "régénération industrielle".

Déjà un vif débat s'est engagé sur les moyens de tirer avantage des richesses de l'or noir. Faut-il comme la gauche le demande, affecter le maximum de ces ressources au rééquipement de l'industrie nationale, dans un cadre dirigiste?

Pour le patronat et les amis conservateurs de Mme Margaret Thatcher, ces revenus nouveaux devraient permettre au contraire, un fort allègement de la fiscalité, qui, disent-ils étouffe presque l'industrie, et la suppression de contraintes étatiques.

Le débat se poursuivra probablement encore longtemps. Il reste que ses revenus du pétrole donnent à la Grande-Bretagne une marge de manœuvre pour remonter la pente. En cette fin 1977, elle est en droit d'escompter une véritable reprise, ce qui n'est pas le cas de tous ses partenaires européens.

Pinochet à la recherche d'un soutien populaire

SANTIAGO (AFP) — Le général Augusto Pinochet, cherche, en organisant un référendum sur la résolution des Nations unies concernant des violations des droits de l'homme au Chili, fixé au 4 janvier, un appui populaire, estime-t-on à Santiago.

Le président chilien veut rassembler et faire "sortir de l'indifférence" les secteurs favorables à la junte qui se conduit actuellement comme de "simples spectateurs", ajoute-t-il.

En déclarant que "le moment décisif de réaffirmer l'acte historique du 11 septembre" (date du coup d'État militaire qui a renversé le gouvernement de Salvador Allende) "était venu", le président Pinochet a manifesté son désir d'une plus grande participation à la vie publique des Chiliens qui s'identifient au régime actuel.

De plus, il semble, qu'après quatre années de "difficile amitié" entre le gouvernement militaire chilien et la

communauté internationale, les dirigeants du Chili estiment nécessaire de mieux associer leur pouvoir sur un soutien populaire.

Le général Pinochet a en effet souligné mercredi dans son discours à propos de la résolution des Nations unies condamnant la violation des droits de l'homme au Chili, que "La seule décision du gouvernement ne suffisait pas". "Une définition personnelle, active et solidaire de tous les Chiliens est nécessaire", a-t-il ajouté.

Tel qu'il est présenté au peuple chilien, le référendum du 4 janvier comprend deux concepts. Dans une première partie, il invite au nationalisme en présentant un Chili "menacé par une conjuration internationale d'une portée incalculable". Il se présente ensuite comme un véritable "vote de confiance" au gouvernement militaire et se présente par conséquent comme une demande de légitimation, par un soutien populaire, du régime actuel.

Cependant, quatre années d'état de siège et les limitations des droits individuels qui en découlent, ont diminué, comme l'admettent les dirigeants chiliens, la capacité de participation de la population, ajoute-t-on.

Requiem pour la gastronomie

NEW YORK (Reuter) — L'alimentation française n'est plus ce qu'elle était. C'est la triste conclusion à laquelle est parvenue la critique gastronomique du New York Times, Mimi Sheraton.

Mlle Sheraton, qui vient de retourner en France, au bout de six ans, pour une tournée gastronomique d'un mois, estime que ce déclin est dû aux progrès de la technologie.

Elle a trouvé la mie des baguettes de pain aussi contoneuse que celle du "pain français" vendu aux États-Unis. Quant aux croissants, ils ne sont plus aussi croustillants. À son avis, cela vient de ce que le pain est fabriqué industriellement, souvent par des compagnies britanniques comme Hovis du MacDougall.

Des amis français lui ont confié que pour obtenir du pain de qualité, il faut maintenant connaître "une bonne adresse".

Deux jours passés à Lyon l'ont laissée très réticente sur la qualité de la charcuterie. "À l'exception du foie gras frais qu'il serait difficile d'abimer et de quelques salamis bien épicés, écrit-elle, tout était gras, trop sale et imprégné de nitrite".

Mlle Sheraton souligne que la crème fraîche est gâchée par la pasteurisation. Pour le fromage, elle a ce jugement laconique: "Quel dommage." Heureusement, dit-elle, le foie gras n'a rien perdu de son velouté, les truffes, le gibier, les poires et les noix fraîches sont toujours aussi excellents.

1/2 PRIX

AUBAINES D'APRÈS NOËL CHEZ OGILVY

EN VENTE LUNDI 26 DÉCEMBRE DÈS 13H. AU MAGASIN CENTRE-VILLE

Quelques articles également à Fairview et Anjou S.V.P., pas de commandes postales ni téléphoniques

Toutes les ventes sont définitives

Des réductions formidables sur des milliers d'articles de Noël et autres. Cherchez les cartes annonçant les marchandises soldées à 1/2 prix à travers le magasin aux rayons suivants:

AU SOUS-SOL:

- Jouets - poupées, jouets mécaniques, jouets éducatifs et des centaines d'articles intéressants. **1/2 PRIX**

AU REZ-DE-CHAUSSÉE:

- Modes pour dames - robes et ensembles. **1/2 PRIX**
- Accessoires de mode pour dames - sacs à main et menus articles en cuir; foulards; bijoux de fantaisie; divers articles de toilette et emballages-cadeaux; gants en cuir; pantoufles et ceintures. **1/2 PRIX**
- Boutique pour hommes - cravates, "T-shirts", chaussettes, chapeaux, vestons sport et complets légers. **1/2 PRIX**
- Livres et papeterie - divers livres pour enfants et adultes; boîtes de papier à lettres; serviettes en papier pour Noël, etc. **1/2 PRIX**

AU DEUXIÈME ÉTAGE:

- Habits sport pour dames - pullovers, costumes, jupes et pantalons. **1/2 PRIX**
- Boutique Jeunesse - robes et ensembles. **1/2 PRIX**
- Lingerie - robes d'intérieur et robes d'hôtesse. **1/2 PRIX**
- Modes pour dames - robes, robes longues, tailleurs, pantalons et manteaux. **1/2 PRIX**
- Chapeaux, tricots et perruques. **1/2 PRIX**

AU TROISIÈME ÉTAGE:

- Articles de Noël - boîtes de cartes de Noël, papiers d'emballage, rubans, etc. **1/2 PRIX**
- Toiles de maison - nappes, serviettes de toilette et draps. **1/2 PRIX**
- Habits pour garçons - velours côtelés; chemises, jeans et pantalons. **1/2 PRIX**
- Bazar des Modes - robes toutes tailles, chemisiers et pantalons. **1/2 PRIX**
- Les Girls - jupes, chemisiers et jeans. **1/2 PRIX**

AU QUATRIÈME ÉTAGE:

- Décorations de Noël - ornements pour l'arbre, assortiment de guirlandes et de couronnes, etc.

AU CINQUIÈME ÉTAGE:

- Marché aux puces - Sofas, chaises, tables et pièces de fantaisie. **1/2 PRIX**
- Tissus d'ameublement - couvre-lits, tissus et rideaux. **1/2 PRIX**
- Tapis - restes de moquette. **1/2 PRIX**

LES TROIS MAGASINS OGILVY SONT OUVERTS
LUNDI, LE 26 DÉCEMBRE DE 13h. - 18 h.
AUJOURD'HUI: 9 h. - 18 h.

OGILVY

Brejnev est "presque rétabli" de sa grippe

MOSCOU (AFP) — M. Leonid Brejnev, chef de l'Etat et du PC soviétiques, est "presque rétabli" après une grippe qui l'a tenu éloigné de la scène publique pendant plus d'une semaine, a-t-on appris hier de sources diplomatiques occidentales.

joint militaire de Staline avant d'assister à un bref défilé militaire sur la Place Rouge du haut du mausolée de Lénine. Cette grippe qui n'épargne personne en URSS pourrait être du type "A". Le journal soviétique La vie à la campagne annonce en effet "l'imminence d'une épidémie de ce type". L'an dernier, l'épidémie avait été du type "B", ajoute le journal qui donne divers conseils dont le plus simple est de boire du thé avec du miel. L'Organisation mondiale de la santé avait cité le 15 décembre dernier des rapports soviétiques selon lesquels les souches isolées seraient apparentées au virus apparu dans le monde en 1947 et disparu depuis. D'importantes mesures de précaution, comme l'interdiction des visites dans les hôpitaux sauf cas exceptionnel, ont déjà été prises en URSS, afin de lutter contre la grippe. Plus de 40 millions de Soviétiques sont vaccinés chaque année et 50 millions souffrent à des degrés divers de la grippe. Les hôpitaux interrogés à Moscou ne font état officiellement d'aucune épidémie. En octobre 1976, les autorités sanitaires soviétiques avaient annoncé la mise au point et la sortie en pharmacie d'un nouveau vaccin contre la grippe "A" "quatre à huit fois supérieur en efficacité par rapport aux autres vaccins existant sur le marché mondial".

L'URSS fera sa bombe à neutrons, si les États-Unis n'y renoncent pas

MOSCOU (Reuter) — Le président Leonide Brejnev a invité hier les Etats-Unis à renoncer à la production de la bombe à neutrons. Dans une interview à la Pravda publiée à l'avance par l'agence Tass, il a néanmoins laissé entendre que l'Union soviétique lancerait, elle aussi, la production de la bombe à neutrons si cette offre était déclinée. L'Union soviétique, déclare-t-il, est "résolument opposée" à la production de cet engin, qui est capable de tuer des combattants aux moyens d'un rayonnement intense sans causer de dégâts matériels importants. Elle soutient entièrement les "millions de personnes" qui protestent contre la bombe à neutrons. "Mais si une telle bombe était développée en Occident, développée contre nous, un fait que personne ne cherche à dissimuler, il faudra que l'Occident comprenne que nous ne pourrions être des observateurs passifs".

"Nous nous verrions obligés de répondre à ce défi pour assurer la sécurité du peuple soviétique, de ses alliés et de ses amis. En dernière analyse, la course aux armements en serait portée à un niveau encore plus dangereux", ajoute-t-il. "Nous ne souhaitons pas que cela se produise, et pour cette raison, nous prenons l'initiative de parvenir à une renonciation mutuelle à la bombe à neutrons afin de préserver le monde de l'apparition de cette arme nouvelle d'anéantissement de masse". "C'est notre désir sincère, et notre proposition aux puissances occidentales", déclare le chef de l'Etat soviétique. M. Brejnev affirme que l'Union soviétique poursuivra en 1978 ses efforts pour approfondir la détente et exprime l'espoir que sa prochaine visite en Allemagne de l'Ouest servira à cette fin. Il y a de "très bonnes" chances de parvenir à un accord sur la limitation des armements stratégiques avec les Etats-Unis. Relevant un cer-

tain optimisme dans l'autre camp, il souligne qu'il "importe d'appuyer cet optimisme par des réalisations concrètes. Je crois qu'un nouvel accord revêtirait une grande importance, aussi bien pour le monde entier que pour l'Union soviétique et les Etats-Unis". M. Brejnev accuse en outre l'OTAN de stimuler la course aux armements en affirmant que la bombe à neutrons est "imposée au monde" comme une arme tactique "et presque innocente". "On cherche ainsi à effacer la distinction entre armes conventionnelles et nucléaires, et à opérer une transition ouverte, si on peut dire, et presque imperceptible aux populations concernées, vers la guerre nucléaire. Il s'agit là d'une déception et d'une supercherie". Au cours de la même interview, consacrée à la revue de l'année, M. Brejnev dénonce les conversations israélo-egyptiennes, y voyant une tentative de prévenir un règlement authentique des problèmes du Proche-Orient.

L'Union soviétique, souligne-t-il, reste "l'avocat conséquent d'un règlement global prévoyant un retrait complet des forces israéliennes des territoires arabes occupés, la reconnaissance du droit des Palestiniens à créer leur propre Etat, et des garanties de sécurité pour les pays arabes et Israël." "Ce n'est qu'à la condition

de mettre ces principes en vigueur que la paix au Proche-Orient sera véritablement durable, et non un armistice précaire". "Nous ne pensons pas du tout que la voie des concessions unilatérales à Israël et des pourparlers séparés avec lui, tels que les fameux pourparlers entre les dirigeants égyptiens et israéliens, conduise à ce but; au contraire, a déclaré M. Brejnev, elle en éloigne en divisant profondément le monde arabe. C'est une politique visant à torpiller un vrai règlement, et en premier lieu à torpiller la conférence de Genève avant même son début". Le dirigeant soviétique voit dans ces pourparlers directs une "tentative d'enlever aux Arabes leur force qui réside dans leur unité". Bien que la situation dans la région ait été rendue plus dif-



Pologne: l'agriculture en difficulté

VIENNE — Comme l'an dernier à pareille époque, le premier ministre polonais, M. Jaroszewicz, a mis à profit la session de clôture du SEJM (Diète) pour remanier son équipe gouvernementale. Moins importants qu'en 1976, les changements n'en touchent pas moins des secteurs-clés. Dans un cas au moins, celui du ministère de l'Agriculture, on peut affirmer que le remplacement de son titulaire est la conséquence de difficultés persistantes depuis plusieurs années dans ce secteur. Les modifications annoncées par M. Jaroszewicz sont les suivantes: M. Kazimierz Olszewski, l'un des dix vice-premiers ministres, chargé depuis trois ans des relations avec le COMECON, est relevé de ses fonctions. Il se verrait offrir un "poste important" dans le service diplomatique. M. Tadeusz Bejma quitte le ministère des transports, qu'il occupait depuis seulement vingt mois. Il serait nommé vice-président de la Chambre

par MANUEL LUCBERT correspondant du Monde nica, ancien premier secrétaire de la voïvodie d'Olstzyn, dans le nord du pays et, depuis le mois d'octobre, président de l'union syndicale des cercles agricoles. Enfin, M. Stanislaw Mach devient ministre de l'industrie légère, poste vacant depuis la mort accidentelle de Tadeusz Kucinski, cet été; M. Eugeniusz Grochal est nommé ministre sans portefeuille. Il présiderait prochainement le comité des prix qui va être créé. Le départ de M. Barcikowski a été justifié par sa désignation comme futur premier secrétaire de l'organisation du parti à Cracovie. Il s'agit d'une consolation, non dépourvue d'embûches pour un homme qui a déjà été secrétaire du comité central et qui siège toujours au bureau politique comme suppléant.

M. Barcikowski paie sans aucun doute les conséquences désastreuses de quatre mauvaises récoltes successives, qui ont perturbé sérieusement l'approvisionnement et obligé le gouvernement à d'importants achats de fourrage et de céréales à l'étranger. Cette année encore, en raison des conditions climatiques très défavorables, les résultats ne sont guère brillants. La situation est particulièrement grave dans l'élevage: le cheptel de porcs, par exemple, se situe toujours à un niveau inférieur de 1,8 million de têtes à celui de 1974. Les carences de l'agriculture sont du reste ouvertement reconnues par les responsables. Ceux-ci mettent cependant des espoirs dans la transformation graduelle de la structure des propriétés agricoles qui devrait favoriser, selon eux, la décision prise au mois d'octobre d'octroyer à tous les paysans individuels une retraite. Cette réforme, qui entrera en vigueur à partir de 1980, se fondera, pour fixer

l'assiette de la pension, sur les livraisons des agriculteurs à l'Etat au cours des cinq dernières années. La nécessité d'offrir des compensations à la population pour les déficiences du ravitaillement s'est traduite dans le plan 1978 (adopté le samedi 17 décembre par la Diète), qui réserve une part plus grande que prévu à la consommation: 76% du revenu national y seront consacrés, contre 78% en 1975 et 71% cette année. Les quatre priorités qui ont été dégagées rendent compte de ces préoccupations. Il s'agit d'améliorer l'approvisionnement du marché et la production de l'industrie alimentaire, d'accélérer le rythme de la construction de logements; enfin, d'augmenter les exportations. La conférence nationale du parti, qui se réunira au début de l'année prochaine, permettra de mieux juger des véritables possibilités de l'économie polonaise.

Échéances décisives au Brésil

RIO DE JANEIRO (AFP) — Le Brésil entame une année difficile: c'est le pronostic des plus hautes autorités militaires, qui, en cette fin de 1977, multiplient les appels à la cohésion et à l'unité. Faisant écho aux propos récemment tenus par le ministre de l'Armée, le général Jose Pinto de Araujo Habelo, commandant la première armée (Rio de Janeiro), a estimé jeudi au cours d'une cérémonie militaire qu'il ne suffit pas de dire que "la cohésion et l'unité sont indispensables aux forces armées" mais qu'il faut

que cela soit une réalité". Au cours d'une autre cérémonie, le général Ariel Pacca da Fonseca, chef d'état-major de l'armée, a lancé une mise en garde contre "ceux qui, au nom de l'égalité, usent de la liberté pour détruire la démocratie, et qui, au nom de la fraternité, se servent de cette démocratie pour imposer la haine, le mensonge, la violence et la lutte de classes". Le ministre de l'armée lui-même, dans son ordre du jour de Noël, rappelle à ses commandants leur tâche première

de "maintien du climat de paix et de sécurité indispensable au développement du pays". Le Brésil, il est vrai, entre dans une année de choix politiques décisifs: succession du président Geisel, introduction de réformes libérales, élections législatives à l'issue encore incertaine. Les appels et mises en garde des autorités militaires coïncident avec la multiplication des rumeurs, plausibles ou invraisemblables, sur le choix du futur président avec ce que cela implique pour l'avenir politi-

que du pays. Parlementaires et journalistes se relaient quotidiennement pour faire et défaire la liste des civils "présidentiables". M. Alysso Paulinelli, ministre de l'Agriculture, vient de qualifier de "plaisanterie de mauvais goût" une information selon laquelle il aurait affirmé que le gouverneur du Minas Gerais, M. Aureliano Chaves, ferait un "bon président". D'autres noms sont lancés comme ceux de Sivalva Guazelli, gouverneur du Rio Grande do Sul, et de Ney Braga, ministre de l'Éducation.

60 ANS APRÈS LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE, PENSEZ-VOUS VRAIMENT qu'ANATOLE CHTCHARANSKI EST UNE MENACE AU RÉGIME SOVIÉTIQUE ?



Libérez Chtcharanski maintenant !!!

Défenseur des droits de la personne, ANATOLE CHTCHARANSKI, Juif de Russie, est emprisonné en Union Soviétique depuis le 15 mars 1977. Accusé mensongèrement d'être un espion à la solde de la C.I.A., il est passible de la peine de mort, malgré les vigoureuses déclarations du Président Carter déniant ce fait.

Puisque cette accusation est FAUSSE, nous exigeons sa libération immédiate et le recouvrement de tous ses droits, y compris le droit d'émigrer comme le stipule la déclaration universelle des Droits de l'Homme dont l'Union Soviétique est l'une des signataires.

En cette période de fête, nous en appelons à tous nos concitoyens pour qu'ils nous aident dans notre lutte visant à la libération de CHTCHARANSKI et de tous ceux injustement enfermés dans les prisons et les asiles soviétiques.

AIDEZ-NOUS dans cette campagne, envoyez vos dons au Centre Hillel, Comité des Étudiants pour le Soutien des Juifs Soviétiques : 5174 Côte des Neiges, suite 207, Montréal.

Pour plus d'information, appelez 738-2655 ou 845-9171.

L'énergie nucléaire est indispensable (Sakharov)

PARIS (AFP) — Un vigoureux "plaidoyer pour le nucléaire" de l'académicien soviétique Andreï Sakharov a été publié hier à l'unité d'un quotidien Le Monde. "J'affirme, écrit le prix Nobel de la paix 75, physicien de formation et l'un des artisans de la bombe thermonucléaire de l'URSS, que le développement de l'énergie nucléaire est l'une des conditions indispensables au maintien de l'indépendance écono-

mique et politique de chaque pays, qu'il ait atteint un niveau de développement élevé ou qu'il soit en voie de développement". L'académicien Sakharov ne parle que des aspects civils de l'atome et n'évoque l'arme nucléaire que sous l'angle de "la fabrication de bombes atomiques primitives", dont certains redoutent qu'elles puissent être réalisées à partir de matières fissiles volées. Pour l'académicien "la probabilité

de tels vols peut être réduite au minimum en prenant les mesures techniques et l'organisation nécessaires. De surcroît, déclare Sakharov, je n'envisage guère le vol d'un atome, mais le vol d'une barre de combustible irradié d'un réacteur nucléaire, il est probable que lui-même périra, alors que le plutonium contenu dans une seule barre ne suffira en aucun cas pour fabriquer une charge de bombe atomique". Pour M. Sakharov, "l'importance vitale d'un développement accéléré de l'énergie nucléaire est évidente, car c'est dans les décennies à venir, le seul produit de remplacement du pétrole". Le spécialiste qu'est Sakharov estime qu'il est important de construire non seulement des centrales nucléaires ordinaires (à uranium enrichi), mais également des centrales à neutrons rapides (surrégénérateurs) et à thorium. Ainsi, l'académicien soviétique, d'une part, n'accepte pas la condamnation de l'économie du plutonium, prônée par la nouvelle administration américaine, mais d'autre part, souscrit à la thèse selon laquelle il faut chercher simultanément des solutions nucléaires de rechange.

En conclusion, Sakharov lance cet avertissement: "L'URSS a toujours un intérêt politique à utiliser les difficultés énergétiques de l'Occident".

Le dissident tatar Djemilhov libéré

MOSCOU — Le dissident tatar criméen Mustafa Djemilhov a été libéré jeudi au terme d'une peine de prison de deux ans et demi pour avoir "diffamé" l'Etat soviétique. Agé de trente-trois ans, Djemilhov, qui a passé en tout environ huit ans et demi en détention, fait campagne en faveur du retour de son peuple en Crimée. Son foyer, de 200.000 à 250.000 Tatars ont été déportés de Crimée en Asie centrale en 1944 et accusés d'avoir collaboré avec les nazis. Bien qu'ils aient été officiellement absous en 1967, une faible partie d'entre eux ont été autorisés à retourner en Crimée. La nouvelle de la libération de Djemilhov a été transmise par téléphone à un ami à Moscou par son frère Reshat, qui a fait campagne pour sa libération. D'autre part, le juriste soviétique Lev Loukianenko, 50 ans, membre du groupe de surveillance de l'application des accords de Helsinki en URSS, a été arrêté le 12 décembre en Ukraine, apprend-on à Moscou de source dissidente. Il est le cinquième membre du groupe ukrainien arrêté depuis février 1977, précise-t-on de même source.

En dépit de remous politiques

Des réfugiés vietnamiens accueillis en Australie

KUALA LUMPUR (Reuter) — 178 réfugiés vietnamiens ont quitté hier Kuala Lumpur pour Sydney, où ils ont reçu l'autorisation d'immigrer. Premiers du millier de réfugiés que l'Australie accepte d'accueillir dans les prochaines semaines, ces Vietnamiens se sont envolés pour Sydney quelques heures après que le président Jimmy Carter eut annoncé que les États-Unis accueilleraient eux-mêmes 7.000 réfugiés vietnamiens. On estime à près de 250.000 le nombre de Vietnamiens qui ont fui leur pays après la

prise du pouvoir par les communistes en 1975. Les États-Unis ont décidé d'en accueillir 165.000 et l'Australie 6.000. La question des réfugiés indochinois a provoqué des remous récemment en Australie, à Darwin particulièrement (capitale du territoire du nord) où les syndicalistes ont protesté contre le débarquement illégal des réfugiés vietnamiens arrivés par bateau après un long et périlleux voyage. Du côté gouvernemental, c'était pendant quelque temps l'indécision. Mais le gouvernement de Canberra a

jugé bon de publier une mise au point dans laquelle il affirme qu'il n'a nullement l'intention de fermer sa porte aux réfugiés illégaux vietnamiens. Certes, les autorités préfèrent que l'arrivée des réfugiés se fasse par les voies normales — c'est-à-dire après des escales en Asie du Sud-Est, où le ministère australien de l'Immigration a des représentants (en Thaïlande et en Malaisie), mais il n'est pas question de refouler les "réfugiés de la mer".

Un porte-parole du ministère a précisé: "Le gouvernement australien reconnaît les obligations humanitaires, morales et juridiques découlant de la convention des Nations unies sur les réfugiés, et il doit accepter les réfugiés sur cette base".

Depuis l'arrivée au pouvoir des communistes au Vietnam il y a deux ans et demi, l'Australie a accueilli environ 5.000 réfugiés vietnamiens, dont un millier seulement sont arrivés illégalement.

Le porte-parole a souligné qu'aucun plafond n'avait été fixé au nombre des réfugiés. Il en arrive régulièrement tous les mois 300 de la Thaïlande.

Mais à Darwin, où les arrivées illégales de réfugiés ont

rendu furieux les syndicats, la polémique était vivement repartie lorsque, en plein cœur de la campagne électorale, le ministre des Transports, M. Peter Nixon, avait déclaré pendant une escale que les "réfugiés de la mer" devraient repartir.

Sa déclaration avait fait les gros titres de toute la presse australienne en ce qu'elle contredisait la politique gouvernementale, apparemment pour se gagner les faveurs de l'électorat de Darwin.

Le ministre de l'Immigration, M. Michael McKellar, avait démenti l'information, déclarant que les propos de M. Nixon avaient été mal rapportés. Mais l'enregistrement sur bande magnétique de la conférence de presse à Darwin de M. Nixon devait révéler qu'il avait bien fait la déclaration controversée.

Les milieux politiques australiens sont maintenant convaincus que le démenti de M. McKellar reflète fidèlement la position du gouvernement de M. Malcolm Fraser et que M. Nixon avait fait un faux pas.

Mais l'incident a beaucoup mis en lumière la tension qui règne à Darwin, petite ville portuaire de 43.000 habitants

qui a été dévastée par un cyclone il y a trois ans.

Les darwiniens sont loin d'être eux-mêmes des Australiens de vieille souche — leur population vient de quarante-sept nationalités différentes — mais beaucoup d'entre eux sont justement mécontents de voir la facilité avec laquelle des immigrants illégaux ont pu se faire admettre en Australie pendant que leurs propres collatéraux doivent passer par une interminable procédure administrative pour pouvoir émigrer en Australie.

Il semble, cependant, que l'idéologie gauchisante des syndicalistes ait joué un rôle important dans leur antagonisme car, précédemment, l'arrivée de 900 réfugiés venus de Timor-Est n'avait soulevé aucune protestation du même genre.

Les syndicalistes ont affirmé, cette fois, que les nouveaux réfugiés vietnamiens étaient de riches escrocs qui avaient prospéré jadis sous le régime de Saigon et qui étaient maintenant des traitres au Vietnam socialiste.

M. Terry Kincaide, secrétaire du mouvement syndical du territoire du nord, parla d'un groupe de réfugiés qui avaient détourné un chalutier

vietnamien comme étant de véritables "pirates".

C'était l'arrivée de ce chalutier à la fin novembre, avec 181 personnes à bord dont trois gardiens communistes qui avaient été maîtrisés par les réfugiés quand ils s'étaient emparés du navire à Ho-Chi-Minh-Ville (l'ancienne Saigon), qui avait rallumé la controverse sur les réfugiés illégaux.

Le gouvernement australien avait rejeté une demande des autorités de Hanoi en vue du rapatriement de tous les passagers, bien qu'il ait accepté de renvoyer le chalutier, les trois gardiens et six hommes d'équipage s'ils désiraient regagner le Vietnam.

Mais tout le bruit autour des immigrants illégaux a semblé faire oublier que la grande majorité des réfugiés vietnamiens sont arrivés en Australie légalement et se sont remarquablement bien adaptés au pays, déclarent les responsables australiens.

La plupart d'entre eux, venus d'un milieu urbain, ont été répartis dans les grandes villes. Ils ont trouvé des emplois dans toute la gamme du travail, des échelons les plus hauts aux emplois non qualifiés.

Un journaliste disparaît à Buenos Aires

BUENOS AIRES (AFP) — Une demande d'habeas corpus en faveur du journaliste argentin Luis Guagnini et de sa compagne Dora Salas Romero, arrêtés le 21 décembre dernier a été présentée devant la justice argentine, apprend-on à Buenos Aires.

Les circonstances de cette arrestation ont été reconstituées par les parents de M. Guagnini grâce au témoignage du fils de Dora Salas, âgé de quatre ans, qui avec son frère, âgé de deux ans, accompagnait le couple: des hommes armés en civil ont obligé le couple et les deux enfants à monter dans une voiture, dans le centre de Buenos Aires mercredi vers midi et les ont conduit à un poste de police.

De là, les enfants furent conduits chez des amis de M. Guagnini. Celui-ci put échanger quelques mots avec eux et leur précisa qu'on le conduisait en prison et que "Dora reviendrait bientôt".

La compagne de Luis Guagnini au cours d'une conversation téléphonique avec les parents du journaliste, leur dit également qu'elle reviendrait bientôt et leur demanda de ne faire aucune démarche. Puis elle leur passa une personne qui affirma être celle qui avait rendu les enfants et qui leur recommanda instamment de ne faire aucune démarche.

Les parents de M. Guagnini et de sa compagne entamèrent diverses démarches après des autorités, de la police et des organismes de sécurité, sans pouvoir trouver trace du journaliste.

Devant une telle situation, ils ont décidé jeudi de présenter une demande d'habeas corpus, pour chercher les responsables de la disparition du journaliste.

Le cas de M. Guagnini s'ajoute à celui de nombreux journalistes arrêtés en Argentine pour raisons politiques, et dont on est toujours sans nouvelles. Luis Guagnini est journaliste professionnel depuis 1965. Il a été correspondant de journaux italiens, espagnols, anglais, panaméens, mexicains, péruviens, chiliens et brésiliens.

Nord-Sud: l'ONU met sur pied un "comité plénier"

NATIONS UNIES (AFP) — La session de l'Assemblée générale de l'ONU consacrée à la poursuite du dialogue Nord-Sud, qui s'était ouverte à la mi-septembre dans une atmosphère de scepticisme et de polémique après la conférence de Paris, s'est soldée par des résultats nettement positifs.

Ces résultats, acquis au bout de trois mois de délibérations et de négociations ardues, ont été exposés jeudi à la presse par M. Peter Jankowitsch, ambassadeur d'Autriche à l'ONU, qui présidait la commission économique de l'Assemblée.

La réalisation majeure de ces travaux réside dans un consensus sur la création d'un "comité plénier" qui n'a pas encore été baptisé, mais qui va incontestablement donner un nouvel essor à la fois au dialogue entre pays industriels et en développement et au rôle de l'ONU en la matière.

Le comité, auquel on souhaite dans les milieux compétents que siègent des personnalités gouvernementales jouissant d'un pouvoir de décision, ne siègera pas à longueur d'année. Il sera toutefois accessible en permanence aux 149 États membres des Nations unies. Il ne s'agira donc plus d'un cadre restreint comme celui de Paris et les catégories très diverses de pays en développement représentées dans le groupe dit des 77 (qui compte maintenant 116 membres), de même que les pays industriels capitalistes et socialistes, pourront y faire entendre leur voix et défendre leurs intérêts.

Le comité lui-même, a souligné M. Jankowitsch, ne va pas devenir un organe de négociations. Il existe déjà de nombreuses instances à cet effet dans le cadre de l'ONU, comme notamment l'organisation de développement industriel et la conférence pour le commerce et le développement, ou dans le système des institutions internationales spécialisées comme le Fonds monétaire et la Banque internationale. Le conseil économique et social lui-même ne tient qu'une session de six semaines

par an, consacrée aux problèmes économiques.

Le comité, qui tiendra une séance d'organisation dans le courant du mois de janvier, pourra être saisi de toutes les négociations en cours dans le cadre de l'ONU, intervenir en cas d'impasse et, d'une manière générale, donner une direction aux efforts pour réduire le fossé entre les pays riches et les tiers monde. Ceci pendant les deux ans à venir, jusqu'à ce que l'assemblée extraordinaire prévue pour 1980 dresse le bilan des progrès réalisés dans la voie d'un nouvel ordre économique.

Le comité, a encore indiqué M. Jankowitsch, verra certainement revenir devant lui la question des négociations sur un fonds commun de stabilisation des produits de base, à laquelle l'assemblée générale vient de donner une nouvelle impulsion après l'impasse de Genève. Les problèmes de l'inflation et celui de la chute du dollar, si celle-ci avait des répercussions graves pour la communauté mondiale, pourraient également être évoqués devant le comité.

Outre l'établissement de ce comité, l'Assemblée a procédé à une restructuration de tous les organismes de l'ONU consacrés aux questions économiques et de développement, décidant notamment la création au sein du secrétariat d'un nouveau poste de directeur général pour les questions économiques et de développement.


Cette restructuration, qui a fait l'objet d'une étude de deux ans, est toutefois avant tout destinée à rendre ce secteur de l'organisation internationale plus moderne, plus dynamique, plus efficace et plus conforme aux vœux et aux besoins des États membres. "C'est un coursier vigoureux que nous lançons dans l'arène, a dit M. Jankowitsch. Espérons que ses cavaliers le feront avancer".

Énergie: pénurie en URSS?

NEW YORK (AFP) — L'Union soviétique est frappée par une crise de l'énergie et le Kremlin a pris un certain nombre de mesures d'austérité pour faire face à la pénurie de pétrole, affirme Newsweek dans sa dernière livraison.

Selon le magazine américain, l'industrie soviétique est particulièrement touchée par une réduction de 7 pour cent de ses livraisons en fuel. Les directeurs d'usines ont reçu des consignes très strictes pour faire des économies d'énergie et les "gaspilleurs" sont frappés d'amendes.

Au Poulet Doré



340 est, rue Sainte-Catherine près de Saint-Denis
288-2441

le français, je le parle par



Université de Québec
Télé université

LE VOICI!

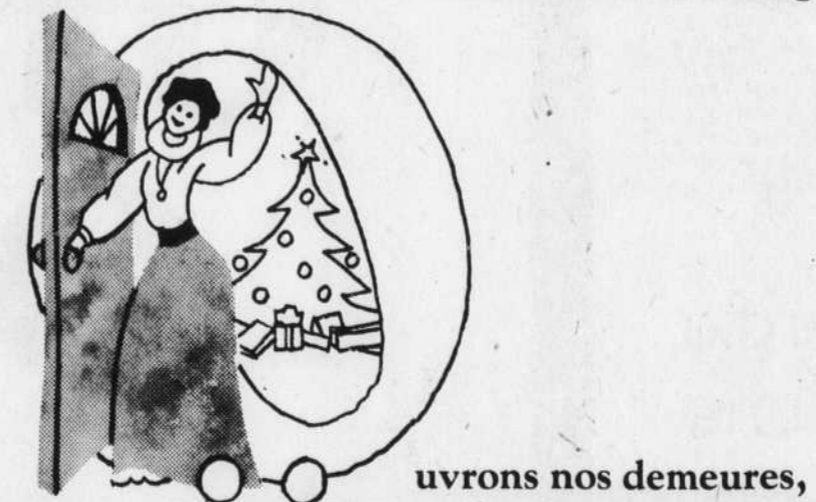
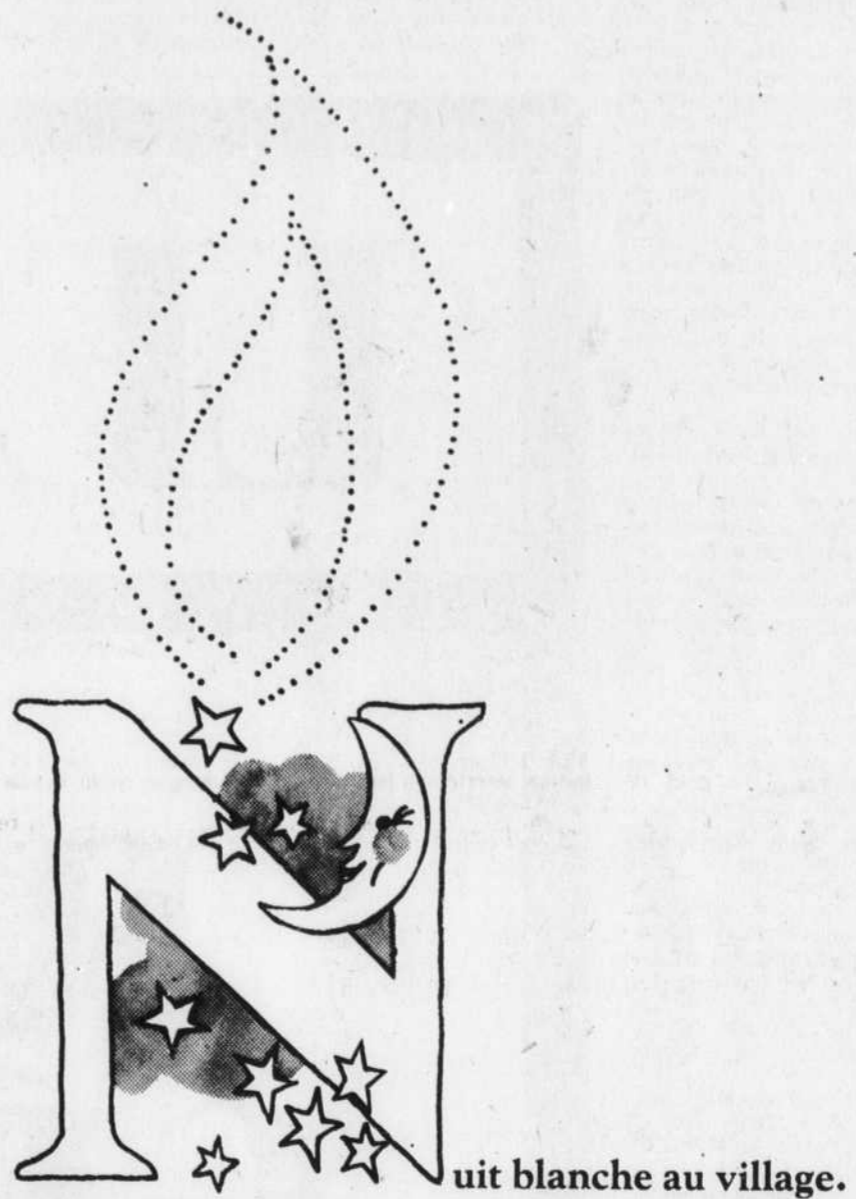
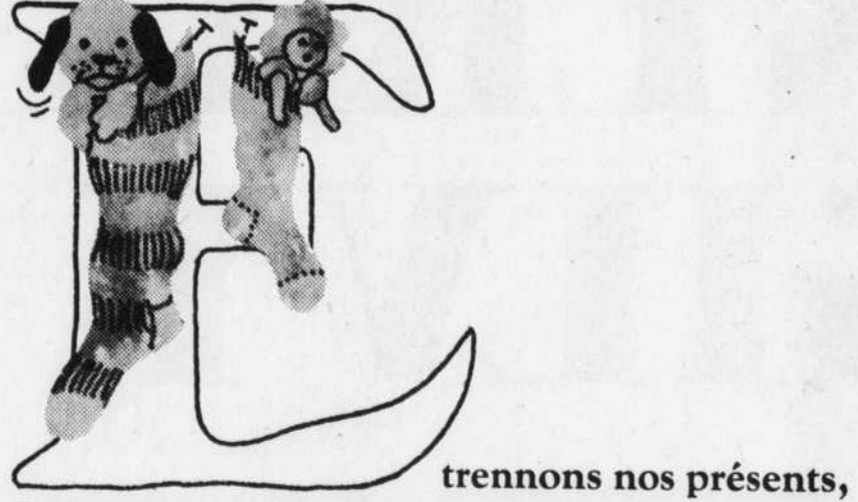
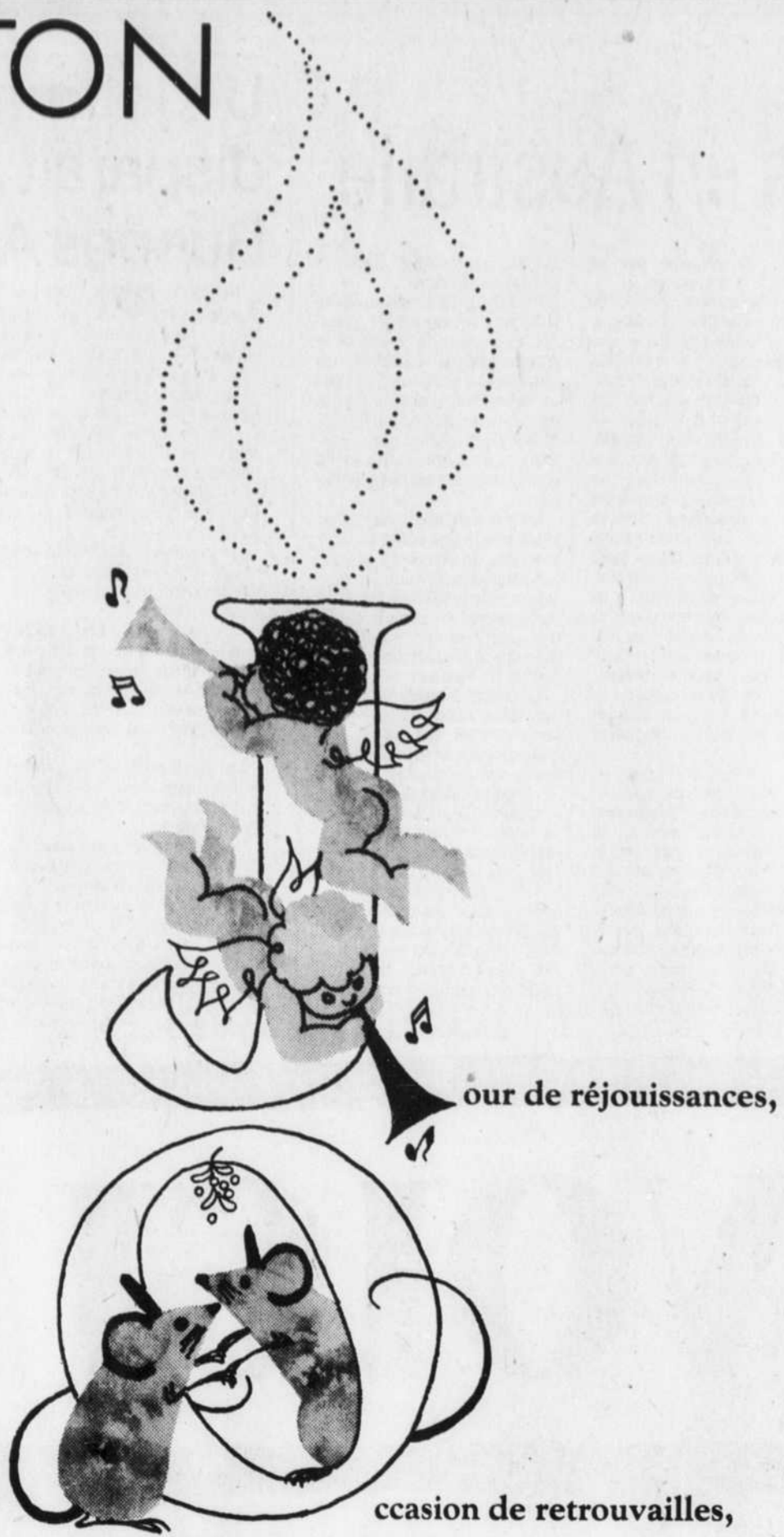
LE RABAIS GÉNÉRAL OGILVY

Commence Lundi:

Réductions de
10% à 33 1/3%
sur presque tout
dans les trois magasins

Centre-ville • Fairview • Anjou

EATON



**Heures d'ouverture: aujourd'hui 9h à 18h;
lundi 26 décembre 13h à 18h.**

Quelques manuels d'économie céleste

par

CHRISTIAN ALLÈGRE

UN OUTIL POUR TRANSMETTRE LE GENIE POPULAIRE ET LUTTER CONTRE L'OUBLI!

LA VEILLÉE DES VEILLÉES

Gilles Losier
Catherine Perrier
John Wright
Barde
Les Frères Conan et Robert Perros
Zachary Richard et le Bayou des Mystères
Jean Caignan
Yves et Lucie Verret

MD 928-929 La Veillée des Veillées. Album double avec document d'accompagnement enregistré aux cours du Troisième Festival de Musique Traditionnelle présentée en automne 1975 par le Service d'Animation Socio-culturelle de l'Université du Québec à Montréal. On peut y entendre des musiciens traditionnels québécois, américains, canadiens, bretons et irlandais. Cet album comprend également des extraits du film "La Veillée des Veillées", produit par l'Office National du Film du Canada.

Puisque ces lignes veulent chaque semaine recenser les efforts d'adhésion au réel et ses techniques par la médiation du livre; puisque le livre est en Occident le lieu privilégié où s'investit l'intelligence, la réflexion, les aspirations, nous allons manier un gentil paradoxe: "parler" de livres qui pointent du doigt vers le Silence et l'ignorance.

Nous devons, un jour, abandonner les livres. Le paradoxe réside en ce que c'est dans les livres que petit à petit nous l'apprenons. Maulana Rumi, dont il va être question tantôt, était en train de lire auprès d'une piscine. Arriva Shams de Tabriz. Shams demanda: "Qu'est-ce que cela?" Maulana répondit: "Ce sont des paroles. Qu'as-tu à faire de ces choses?" Shams jeta tous les livres dans l'eau. Maulana s'écria: "Qu'as-tu fait? Certains de ces manuscrits sont très rares!" Shams plongea la main dans l'eau et en retira un à un chaque volume sans qu'ils fussent mouillés. Maulana demanda: "quel est ce secret?" Shams répondit: "Cela s'appelle Dhawq (desir de Dieu) et hâl (état spirituel). Qu'as-tu à faire de ces choses?" Et ils partirent ensemble.

C'est ainsi que le plus grand poète mystique de l'Islam, Djâlâl-od-Dîn Rûmî, rencontra son maître spirituel, un derviche errant du nom de Shams venant de Tabriz. Rûmî était déjà alors dans la force de l'âge, un théologien reconnu, célèbre comme l'avait été son père et admiré pour son érudition. Du jour au lendemain, enivré d'amour pour ce Shams qui incarnait dans sa vie tout ce que lui savait dans sa tête, il se consacra jour et nuit à la connaissance intérieure, jusqu'à ce qu'il devienne un Saint et dise, comme tous les saints de toutes les traditions: Nous sommes la flûte, Tu es le Musicien.

vis pas; le Christ vit en moi." Rûmî vécut au 13ème siècle. Il n'est pas le fondateur du soufisme (qu'on attribue à un certain Junayd au 9ème siècle). Le soufisme est la forme que la mystique a prise en Islam. Comme toute mystique, le soufisme est par rapport à l'orthodoxie (sunna) de la religion islamique, légèrement teinté d'hérésie. Avec Ibn 'Arabi, Rûmî fut la plus haute figure de la spiritualité islamique. Le premier fut le gnostique-type, et personnellement le déploiement de l'intelligence déiforme, si typique de l'Islam, tandis que le second fut le mystique-type, pour qui l'amour est l'astrolabe des mystères de Dieu. Il commenta à chanter et à danser ces danses mystiques qu'aujourd'hui les derviches tourneurs perpétuent, à la mort de son Maître bien-aimé Shams, tant son ivresse amoureuse était grande... L'auteur de ce petit livre, Eva de Vitray-Meyerovitch est la traductrice en Français des oeuvres de Rûmî. Sous le titre "Odes mystiques", on lui doit déjà la traduction des poèmes d'amour écrits par Rûmî à son Maître Shams (Divân-e Shams-e Tabriz); on lui doit aussi la traduction des oeuvres en prose. Elle est en ce moment en train de traduire le *Mathnavi*, la somme poétique de Rûmî: 45.000 vers divisés en six livres. L'ensemble est un excellent livre d'accès, clair, simple, et facile à lire.

où sera ainsi "re-jouée" la création, il peut être une forme externe, comme un objet travaillé, ou la forme vivante du mystique qui est transformée.

Ces quelques phrases résumant tout ce livre remarquable. Le reste des 120 pages n'est qu'exploration dans tous ses aspects de cette attitude: formes, symboles, matières, espaces, couleurs et leur agencement dans (par exemple) l'architecture, la tapisserie islamique, pour faire des édifices et des tapis des mandalas "vivants", c'est-à-dire si proches si "analogues" au modèle divin qu'ils sont doués de propriétés "magiques". L'ouvrage est très abondamment illustré, de schémas et de tableaux extrêmement captivants et de photos en couleurs d'une qualité superbe. Le tableau des correspondances entre nombres, figures géométriques, le macrocosme et le microcosme, ainsi que leurs attributs mathématiques est unique en Français. D'ailleurs ce livre dans son entier est unique. Je ne connais aucune autre étude en français sur "l'expression" dans la quête mystique islamique.

Le texte de Morenz nous apprend pas à pas comment fonctionnait le "mind" égyptien, et combien pour lui était mince la séparation entre visible et invisible. Il est intéressant de constater que ces idées sont reprises aujourd'hui et portées à leur incandescence par le conférencier québécois Denis Robert.

Le livre est agrémenté d'une liste des Dieux et d'un tableau chronologique de la religion égyptienne. Pour nous ce livre n'est pas qu'un livre d'histoire, c'est un outil de reprogrammation mentale. Nous avons à réapprendre des Égyptiens comme des Soufis le sens de l'Unité dans la diversité.

L'érotisme au Moyen Age
Études présentées au 3ème Colloque de l'Institut d'études médiévales
publié par Bruno Roy
Ed. de l'Aurore

Avec les livres précédents, nous étions résolument dans les recherches dites de la main droite. Avec celui-ci nous sommes dans celles dites de la main gauche. Pour les premières le corps temple de Dieu est un vaisseau éphémère qu'on se hâte de transfigurer. Pour les secondes, le corps est le lieu même de la rédemption, et l'une des manières d'y parvenir est une rigoureuse codification de l'érotisme.

Dire que les 8 communications présentées au Colloque dont ce nouveau livre de l'Aurore nous donne le texte intégral, explorent cette voie, serait abusif. Mais il convenait de souligner la parution d'un ensemble de textes concernant cette période de l'histoire humaine où le corps a été sans doute le plus accepté dans sa nudité, sa chair et les aventures de cette chair. Il y a beaucoup à apprendre à la lecture des 8 études: L'éros universel des

alchimistes / le secret d'amour dans la lyrique courtoise / l'amour sacré et l'amour érotique / l'iconographie de Vénus / l'érotisme dans la musique médiévale / les coutumes sexuelles / la sodomie dans le droit canonique / l'humour érotique au XVème siècle. Le texte de Robert Marteau sur l'éros des alchimistes est plus qu'un texte, c'est une élégie, un offertoire où s'intuitionnent quelques vérités dans le déferlement des correspondances, des analogies et autres facettes alchimistes. L'ouvrage se termine sur l'humour érotique et la scatologie, par Bruno Roy, où nous est confirmée l'aisance du Moyen Age vis-à-vis du corps, et son absence de pudicité face aux fonctions génitales et excrétoires.

Il faut absolument mentionner aussi l'excellente qualité technique de ce livre. C'est un petit chef-d'oeuvre de mise-en-page et de typographie. La taille des caractères, les notes en marge, la qualité des illustrations (39 en tout), la couleur du papier et celle de la couverture, tout en fait une réussite.

Éditions Naaman
C.P. 697
SHERBROOKE, QUÉBEC, CANADA
J1H 5K5

Maison d'édition fondée en 1973
Directeur: Antoine Naaman

Écriture française dans le monde

- NOUVEAUTÉS Décembre 1977**
- COLLECTION "ALF"**
1. Mohammed Dib, écrivain algérien, par Jean Déjeux (Alger). \$5.00. Présentation et choix de textes.
- COLLECTION "BIBLIOGRAPHIES"**
1. Bibliographie analytique des thèses de doctorat d'université de France, 1966-1974. \$10.00
- COLLECTION "CIVILISATIONS"**
8. Gestion socio-économique et gouvernement des hommes. Essai sur l'équilibre social et réflexions sur la société américaine, par Carl Prézeau (Sherbrooke). \$12.00
- COLLECTION "CRÉATION"**
25. Paysages intérieurs, poèmes, par Denis Juhel (Fredericton). Poésie "équivocatrice". \$5.00
 26. Le Défi des dieux, roman de science-fiction, par Marthe B. Hogue (Québec). Prix "Vision de l'an 2000". \$5.00
 27. Mousse et paille en touffe, huit nouvelles du Québec, par Nicole de la Chevrotière (Lotbinière). \$6.00
 28. L'esprit français, roman social américain, par Charles Haas (San Marino). Peinture de Yorgo. \$10.00
- COLLECTION "EN TRADUCTION"**
2. Le Vaisseau reprend le large, roman, par Halim I. Barakat (Syrie). Traduction par Claude Krul (Genève). Préface de Jacques Berque. \$8.00
- COLLECTION "ÉTUDES"**
14. Études autour de "La Nouvelle Héloïse", par Anne S. de Fabry (London, Ontario). \$10.00
 15. Héroïsme et galanterie: l'abbé de Pure..., par I.M. Richmond (London, Ontario). \$9.00
- COLLECTION "LECTURES BRÈVES"**
1. Le marin pêcheur et le goéland, conte breton, par Yvon le Roy, album, quatre couleurs. \$3.75
 2. Le petit prince aux pieds froids, conte, par la comtesse Claudine Benigni et Yvon le Roy, album, quatre couleurs. \$3.75
- COLLECTION "POUR TOUS"**
3. Les Importés. Essai-témoignage sur l'immigration au Québec, par Roger Alacoque (North Hatley). \$6.00
- COLLECTION "THÈSES-REPRODUCTION"**
3. The "Adolphe Type" in French Fiction in the First Half of the Nineteenth Century, par Glyn Holmes (London). Thèse, Université de Leeds. \$12.00

Le soufisme, Expressions de la quête mystique
Ed. du Seuil, 120 pp.

Si le soufisme, à l'instar des autres traditions mystiques, pointe vers le Silence et l'ignorance, il s'agit d'un Silence musical et d'une "docte ignorance", pour paraphraser Nicolas de Cuse. Pour les soufis, "Adam est l'astrolabe des attributs de la Sublimité divine: la nature d'Adam est le théâtre des révélations de Dieu" (Mathnavi). Et l'Homme Parfait est l'oeil sur le monde par lequel Dieu voit ses propres oeuvres et devient conscient de Lui-Même dans tous ses aspects. N'oublions pas que le but du voyage est: Sol.

Cette "inscription" divine partout dans la nature impose au Soufi que tout acte créateur humain doit lui être homéomorphe. C'est pourquoi l'Islam accorde tant d'importance aux nombres et à la géométrie, à la musique et à l'architecture, aux sciences analogiques et au symbolisme. C'est ce que rappelle l'auteur Laleh Bakhtiar dès les premières lignes de son livre: "A travers l'expression créatrice, le soufi rappelle et invoque l'ordre divin tel qu'il est présent, mais caché, dans toutes les formes. Rappeler et invoquer sont... destinés à agir sur une forme de façon telle que ce qui est intérieur devienne manifeste. Le soufi "met en place" à nouveau le processus de la création, par lequel la Divinité est parvenue à se connaître. Quant au "réceptif"

Rûmî et le soufisme
par Eva de Vitray-Meyerovitch
Ed. du Seuil (coll. Maîtres spirituels)

Ceux pour qui le mysticisme est un mode de vie, ou même une nostalgie, ce petit livre réchauffera leur coeur. Ceux pour qui le soufisme est l'une des techniques de l'extase, ce petit livre, 41ème d'une collection où se côtoient Maître Eckhart, Ramakrishna, St-Thomas d'Aquin, Lao-Tseu et St-Jean-de-la-Croix, sera un excellent outil d'accès. Ceux pour qui Rûmî est le père de la danse mystique et des derviches tourneurs trouveront aussi dans ces 190 pages ce qu'ils souhaitent apprendre. C'est pour tous un attachant petit livre qui relate la vie et les oeuvres, les dicts d'un homme tout à fait exceptionnel. L'un de ces rares humains qui semblent incarner la divinité sur terre et dont la fonction est de montrer le chemin aux autres, de les exhorter par leur exemple, jusqu'à ce qu'ils puissent dire, comme Saint-Paul: "Je vis, et pourtant je ne

La religion égyptienne
par S. Morenz
Ed. Pavot (payothèque)

Artaud dit quelque part qu'au Mexique il n'y a pas d'art et que les choses servent. On aurait pu en dire autant de l'Égypte. Et c'est tout le point de cet essai de phénoménologie de la religion et de la civilisation égyptienne, les objets, les art plastiques, l'architecture, la médecine, le théâtre, l'astronomie et les autres sciences, la politique et l'administration, la langue elle-même est d'origine religieuse, sert la religion, est conçue en fonction et pour elle. Les textes funéraires eux-mêmes sont magiques.

PRIX DAVID 1977

Jacques Ferron
La Charrrette
roman

éditions hurtubise hmh

En souscription jusqu'au 31 décembre 1977

GERMAINE GUÉVREMONT

LE SURVENANT

Illustré de 10 lithographies en couleurs d'ANDRÉ BERGERON

ÉDITIONS FIDES

235 est. boul. Dorchester
Montréal
Tél.: 861-9621
Poste 212

LIBRAIRIE **DÉOM**

Jacques FERRON
THÉÂTRE I

1773 St-Denis
Montréal H2X 3K4
Tél.: 845-2320

325 est, Ste-Catherine
Montréal, H2X 1L6
Tél.: 843-5303

PRIX DAVID 1977

Jacques FERRON
THÉÂTRE 2

La Tête du Roi

le dodu
la mort de monsieur borduas
le permis de dramaturge
l'improptu des deux chiens

Un magnifique livre-cadeau pour les Fêtes!

128 pages
50 illustrations

En vente dans toutes les librairies

\$7.95

Les belles vieilles demeures du Québec

Cahiers du Québec: Hurtubise HMH

A Kateri, des Noëls pour toujours

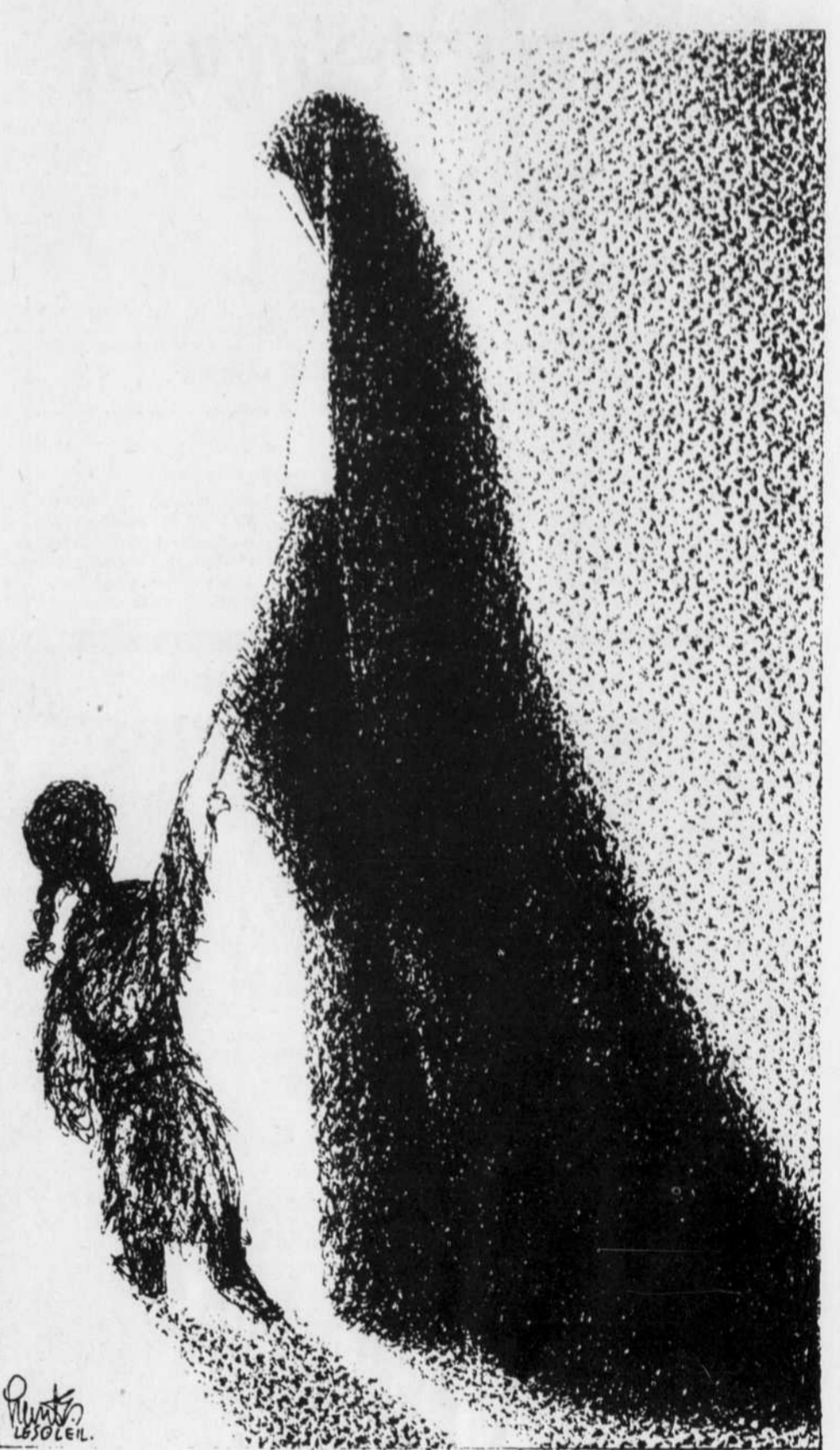
24 décembre 1643; Marie de l'Incarnation est seule dans une des deux pauvres petites pièces qui servent à la fois de parloir, de classe, de chapelle, de cuisine, de réfectoire. Il fait froid et la mesure est si pauvre que, écrira-t-elle plus tard dans sa relation, "nous voions par le plancher reluire les étoiles durant la nuit et qu'à peine y peut-on tenir une chandelle allumée à cause du vent". Pauvre, peut-on l'être plus? se demande-t-elle en tirant les fils de sa broderie qui deviendra un parement d'autel pour la glorification de son Dieu. Pourtant, oui, le Fils de Dieu s'est fait le plus pauvre des pauvres en naissant dans une étable n'ayant pour le réchauffer qu'un âne et qu'un boeuf. Ce 24 décembre 1643, Marie de l'Incarnation se voit, elle et son humble commu-

nauté, dans un état comparable à celui de Jésus, Marie et Joseph. Pour elle, la Nouvelle-France c'était Bethléem. Dans quelques heures, ce sera Noël, le cinquième qu'elle passera à Québec, accomplissant un destin que deux visions lui avaient déjà fait pressentir, destin qu'elle réalisait dans ce qu'elle appelait "le plus humble abandon à la volonté de Dieu". Son esprit, ce soir est distrait et lointain car elle se rappelle qu'il y a exactement dix ans, également jour de la Nativité, elle avait eu une seconde vision — la première s'était située au jour de l'Annonciation de 1620 — un songe prophétique. Religieuse ursuline depuis deux ans, la fille de Florent Guyart et de Jeanne Michelet, devenue mère Marie

de l'Incarnation, eut la révélation de sa mission qu'elle décrivait ainsi: "Une nuit m'étant retirée dans notre cellule à l'issue de Matines, après un discours familier que j'avais eu avec mon divin Epoux, il me fut représenté en songe dans un léger sommeil que j'étais avec une jeune dame séculière que j'avais rencontrée par je ne sais quelle voie. Elle et moi quittâmes le lieu de notre demeure ordinaire. Je la pris par la main et, à grands pas, je la menais après moi, avec bien de la fati-

par
MONIQUE DUVAL

gue, parce que nous trouvions des obstacles très difficiles qui s'opposaient à notre passage et nous empêchaient d'aller au lieu où nous aspirions. Notre chemin était vers le lieu où l'on s'embarquait. Nous allâmes toujours de compagnie durant notre voyage jusqu'au lieu où nous devions nous rendre. Enfin, nous abordâmes à un grand pays. Etant descendues à terre nous montâmes sur une côte par un passage..."



L'évangile selon McLuhan

suite de la page couverture

tion, où l'homme morcelé, aliéné, silencieux du livre récupère sa totalité d'être, au son du "tambour tribal" de la radio. "L'homme alphabétisé est un homme aliéné, appauvri; l'homme retribalisé peut mener une vie de loin plus riche et plus pleine." Certes, ce n'est pas la première fois que l'on chicane McLuhan sur la place de la télévision dans cet attirail d'objets acoustiques qui s'adressent tous à l'oreille. Dire que la télévision est faite pour être regardée, n'est-ce pas tomber de nouveau dans le "péché de l'oeil" de l'homme de Gutenberg, péché de relapse, parce qu'il fait fi de l'acquis des médias acoustiques. Qu'on le veuille ou pas, ce cyclope de nos salons, ne peut être le prolongement de notre vue. Il prolonge plutôt le toucher, et non seulement à cause du bouton qui le fait fonctionner. "Contrairement au cinéma ou à la photographie, la télévision est un prolongement du toucher plutôt que de la vue et, de tous les sens, c'est le toucher qui fait le plus appel au jeu de tous les autres sens. Le secret de l'effet d'appréhension tactile de la télévision, c'est la faible intensité de l'image vidéo; c'est une image dite de faible définition."

Les Cassandres de la civilisation moderne nous cassent les oreilles avec leur chant lugubre, qu'ils entonnent en chœur. Envisager l'avenir avec pessimisme vous donne aujourd'hui déjà un petit air professionnel. Regardez Ivan Illich. L'optimisme, c'est pour les fumistes des para-sciences, pour ceux qui ont encore foi en quelque chose. D'abord McLuhan, selon le vrai esprit évangélique ne juge pas, ne tombe pas dans un moralisme primaire dans lequel paradoxalement se prélassent tant de scientifiques athées, à commencer par Marx. Si le chœur des Cassandres lamente la massification de l'homme, McLuhan, le coryphée, répond par la fraternité, la solidarité océaniques du "village global". "L'avènement de la technologie électrique est en train de métamorphoser l'homme alphabétisé et fragmenté en un être humain complexe et structuré en profondeur, doué de la conscience émotionnelle de ses relations de complète interdépendance avec l'humanité tout entière." Cassandre vous-même, vous accusez McLuhan d'optimisme béat? Certes, on peut reprocher à McLuhan de ne pas faire la part entre la solidarité de gens vivant dans un village et qui se connaissent personnellement, et la solidarité impersonnelle et internationale. Il y a un fossé entre les deux. Mais dans l'ensemble, McLuhan vise juste. Goethe pouvait faire dire, et avec la bonne conscience de son époque, à un des personnages du Faust, "ce qui se passe dans le fin fond de la Turquie ne vous regarde pas". Aujourd'hui, la guerre du Vietnam, les Goulags de la Russie, la sécheresse du Sahel mobilisent souvent plus que la misère de notre voisin proche, moins "spectaculaire". La guerre du Vietnam, les Américains ne l'ont pas perdue sur les champs de bataille, mais sur les campus et les rues de leur propre pays. Si les Goulags disparaissent un jour, ce sera grâce à la solidarité du monde libre avec les dissidents. Mais ce qui fascine le plus chez McLuhan, c'est qu'il est en mesure d'expliquer tous les phénomènes du monde moderne. La mode unisex, les cheveux longs des garçons? Les signes extérieurs de différenciation sexuelle, perçus par le regard distant, cèdent à ceux explorables par le seul toucher. La drogue? "Le recours au LSD n'est qu'une manière d'imiter le monde invisible de l'électronique... Ce qui attire vers les drogues hallucinogènes, c'est la tentation de parvenir à la fusion avec l'environnement électronique envahissant qui, en soi, n'est lui-même rien d'autre qu'un voyage intérieur sans drogue." Souvenez-vous encore du jeu du holahoop? Saviez-vous qu'en cessant de faire rouler le cerceau en le poussant avec un bâton dans un espace extérieur et linéaire, l'enfant créait son propre espace, selon un concept nucléaire? Le féminisme? "En fait, la révolution de l'information donne le monde aux femmes parce qu'elles sont mieux équipées pour jouer des rôles et s'engager d'une façon personnelle, que les experts mâles qui ont construit un monde de briques et de fer." L'écoute électronique à la GRC ou la SQ? "Un des aspects de la révolution de l'information est la diminution extraordinaire des formes privées de l'identité et de l'égoïsme; le "secteur privé" diminue au profit du "secteur public". L'Etat, en "participant" ainsi à notre vie privée, l'annihile complètement. Le tollé général de l'opinion publique se comprend certes. Mais on ne peut s'empêcher de constater depuis le Watergate ce grand contraste de la vigilance parfois tatillon de la morale publique avec la permissivité et le laisser-aller de la morale individuelle. "Dans l'environnement électronique il n'est pas possible d'étendre la liberté des moeurs privées au domaine public. C'est paradoxal, mais le fait est que l'homme électronique exerce un nouvel absolutisme dans l'écologie du domaine public." La victoire du 15 novembre se décode aussi avec la grille McLuhanienne. Les élections se perdent ou se gagnent grâce à la performance des leaders politiques devant les mass-media. Nixon a jadis perdu la guerre des élections parce qu'il avait perdu la bataille de la télévision contre Kennedy. On se souvient du clou électoral du PQ lors des avant-dernières élections: le budget de l'an I. Jacques Parizeau, placé devant un tableau noir, muni d'une règle donnait — professorat oblige — un cours magistral. "Les cours magistraux", disent les étudiants, "c'est plate". Et le PQ fut battu à plate couture... Devant la nouvelle échéance électorale, comment gagner la bataille de la télévision? Il fallait bien sûr que le chef de parti, René Lévesque, se "refroidisse" pour être en harmonie avec le "medium froid" de la télévision. Ce qui fut fait. Mais la bataille de la télévision fut gagnée définitivement grâce au transfuge, incarnation même de la télévision: Madame Lise Payette. La télévision en personne ne cautionne pas seulement ce "bon gouvernement", qui devient ainsi meilleur, mais elle est devenue même "ministriable". C'est rassurant. Un mot pour finir sur la traduction, assurée, de même que le choix des textes, par Derrick de Kerckhove. Sure, fidèle, elle ne trahit jamais la pensée de l'auteur. D'ailleurs, le traducteur connaît bien McLuhan. Il le prouve dans son introduction, courte, mais suggestive. Bref, ce livre est un "must" pour les convertis, les autres, sa lecture pourrait peut-être les mettre sur la bonne voie, celle du salut. Ainsi soit-il.

Qu'on en finisse aussi avec ce mythe de la passivité du spectateur devant sa télévision, mythe inventé et rebâché par des professeurs de littérature qui, pour redorer leur blason terni, n'hésitent pas à valoriser l'effort de la lecture en l'opposant à la passivité avachissante du téléspectateur. On lit à livre ouvert. Mais regarder la télévision, c'est un puzzle, un casse-tête chinois. Après deux heures de télévision on se sent plus fatigué qu'après deux heures de lecture. Parmi les millions de points de son écran, le téléspectateur capte à peine une cinquantaine avec lesquels il crée l'image. Véritable Seurat qui, dans le flou d'une infinité de points, se projette son propre tableau. "Il ne cesse donc de remplir le contour d'images vagues et floues, engage de tout son être dans l'écran et simulat, dans un constant effort de création, un dialogue avec l'inconscience... Et nous contraignant ainsi à remplir les vides de l'entrelacs de sa mosaïque, l'inconscience nous tatoue littéralement son message sur la peau". Rien d'étonnant qu'après quelques heures de "tatouage" de la peau on soit "tannée"...

Perdue dans ses souvenirs, n'entendant pas le vent qui souffle, ne voyant pas la neige qui tombe avec abondance, la pieuse femme se tourne de nouveau vers Bethléem, vers Nazareth, vers Jérusalem et revit ce songe. Ce Noël d'il y a dix ans ce fut en même temps que la venue du Christ sur la terre celui de la naissance de sa vocation pour la Nouvelle-France. Sans la connaître, une "dame séculaire" Madeleine de la Peltrie, sa future compagne se préparait elle aussi à l'accomplissement d'un extraordinaire destin. Mais ce soir c'est Noël. Depuis cinq ans, pour Marie de l'Incarnation, Noël et Nouvelle-France se vivent ensemble. Oui, elle avait fermement désiré cette mission mais au-delà, de l'autre côté de l'immense océan, il y avait une famille, un fils, Claude, une ville, Tours, la paroisse Saint-Saturnin où elle était née et où elle avait été baptisée le 29 octobre 1599. Saint-Pierre-des-Corps où elle était allée vivre avec ses parents dans la quinzième année de son âge. En 1616, elle s'était mariée avec Claude Martin et, deux ans plus tard, il y avait eu la naissance de ce fils tant désiré. Enfin, le 25 janvier 1631, Marie Guyart, veuve de Claude Martin, s'était dirigée vers le monastère des Ursulines de Tours. Toute sa vie tourangelle défila dans sa pensée tandis que les heures s'achevaient vers Noël. A-t-elle rêvé ou a-t-elle vraiment tout quitté pour venir sur cette terre glaciale au milieu de gens qu'elle ne connaissait pas? Soudain, elle sent quelque chose: une toute petite main d'enfant s'est glissée dans la sienne. Ouvrant les yeux la religieuse sort de son rêve et sourit à Kateri, la petite huronne qui, avec les autres, vient assister à la messe de minuit et partager la sagramente de Noël. Marie de l'Incarnation, les yeux humectés de larmes, le beau visage empreint d'une sérénité et d'une douceur que seuls possèdent les saints, baise le front de l'enfant, embrasse cette Nouvelle-France, sa patrie et ses Noëls pour toujours.

PRIX DAVID 1977	PRIX LÉON-GERIN 1977
Jacques Ferron Contes édition intégrale	Léon Dion Le Bill 60 et la société québécoise
éditions hurtubise hmh	éditions hurtubise hmh

REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

SOMMAIRE

A. Articles/Études

1. Les métamorphoses de l'Acadie-Nature 11
Par: Jean-Paul Hautecoeur
2. Les limites du rôle des coopératives dans le développement d'une région capitaliste: l'exemple madelinot 27
Par: Claude Bariteau
3. Syndicats et grèves au Nouveau-Brunswick 41
Par: Serge Côté
4. Les facteurs de production dans la pêche au homard au Nouveau-Brunswick 51
Par: Jean-François Abgrall
5. Évolutions asymétriques: le cas des Conseils Régionaux d'Aménagement francophones et anglophones du Nouveau-Brunswick 63
Par: Greg Allain, Serge Côté et John Tivendell
6. Restructuration Municipale au Nouveau-Brunswick: Essai de définition 87
Par: Harley d'Entremont et Patrick Robardet
7. Les francophones du Nouveau-Brunswick face à l'union des maritimes 99
Par: Clarence Richard et Philippe Doucet
8. Les Côtes d'Imagerie de mots chez des sujets bilingues 115
Par: Clarence J. Jeffrey et Thérèse Landry-Martin
9. Image de soi chez les psychopathes 127
Par: Alvaro Tamayo et Félix Raymond

B. Notes

10. Quelques réflexions sur la nécessité d'un nouvel ordre économique international 135
Par: Jean-François Abgrall et Emmanuel Sajous
11. Le Service Social en Acadie: Développement d'un programme de formation axé sur les besoins du milieu 139
Par: Jos Lavolette

Abonnement:
Revue de l'U. de M. Prix: 1 an (3 numéros) \$10.00
Service d'abonnements étudiants (1 an) \$ 5.00
Université de Moncton le numéro \$ 4.00
Moncton, N.B.
E1A 3E9

PRIX LÉON-GERIN 1977

Léon Dion
Nationalismes et politique au Québec
Collection Sciences de l'homme et humanisme dirigée par Fernand Dumont

éditions hurtubise hmh

Marshall McLuhan, D'oeil à l'oreille, trad. Derrick de Kerckhove, HMH, 1977.

Comme d'hasard ouvrable
de
Renaud Longchamps

V P A R I A N T I T R E É D I T I O N S

LES ENFANTS D'ICI AIMENT LES LIVRES D'ICI

COMMUNICATION-JEUNESSE
401, ST-FRANÇOIS-SAVIER, MONTRÉAL, H3T 2T1

Mr. Klein

Un film intelligent mais glacial

par
ANDRÉ LEROUX

Mr. Klein de Joseph Losey est un film qui ne génère aucune émotion (une œuvre de glace) mais qui exerce un curieux pouvoir de fascination. Les meilleurs films de Losey

(The Servant; Accident; The Go-Between) dont les scénarios furent écrits par Harold Pinter disséquent avec une implacable lucidité et une magistrale science ciné-

matographique les rapports de force et la déchéance morale d'une classe sociale particulièrement bien définie: la haute bourgeoisie britannique. Ses pires films (The Assassination

of Trotsky; The Romantic English Woman) étaient de prétentieux exercices de style distillant un ennui mortel. Mr. Klein n'égale aucunement les plus belles réalisations de son auteur mais ne dépare nullement sa longue carrière.

Peut-être avons-nous trop entendu parler, ces dernières années, au cinéma, de la période de l'Occupation allemande en France pour porter un intérêt véritable aux déboires de Robert Klein (Alain De-



Alain Delon et Juliet Berthe dans Mr. Klein.

lon) dont l'identité est subitement confondue avec celle de son homonyme juif. Sont par-

venus régulièrement sur nos écrans des films qui relaient avec une multitude de détails le sort réservé aux juifs en France au début des années 40. Mr. Klein nous parvient un peu trop tard. Certes la problématique morale soulevée par le scénariste Franco Solinas et par Joseph Losey jouit de résonances très modernes et très contemporaines mais comme le film ne nous apprend rien que nous ne connaissions déjà sur la période de l'Occupation, la démarche du cinéaste paraît fort abstraite, hautement intellectuelle et desséchée. En cherchant trop à élever son propos au niveau de la métaphore, Losey a perdu de vue la nécessité de nourrir la structure dramatique de son récit et d'assurer une harmonieuse continuité entre les divers événements. Le souci de la démonstration l'a emporté au détriment de la rigueur narrative et de la cohérence psychologique.

Mr. Klein débute à Paris en 1942. Robert Klein achète, à très bon marché, des tableaux et des objets d'art à des juifs

persécutés par les autorités allemandes et françaises et désireux de se procurer de l'argent en toute vitesse. Il profite d'une douloureuse tragédie historique et se pavane dans son luxueux appartement comme un opportuniste auquel tous les hommages devraient être dus. Un jour, il trouve au seuil de sa porte un journal juif adressé au nom de Robert Klein. D'abord surpris, il ne s'attarde pas à la signification de l'événement. Or, tous les matins suivants, le journal est livré à son adresse. Croyant à une erreur d'identité, il réalisera que les autorités voient d'un mauvais oeil ses explications et ses tentatives de justification. Il se met alors en quête de son homonyme, un résistant juif. Le film est la longue et difficile enquête conduite par un homme qui s'éveille progressivement à une réalité dont il était jusque-là complètement détaché: l'intolérance dont sont victimes ceux qui n'ont pas choisi de naître juifs. D'intrigué et déconcerté par ce qu'il ne comprend pas, Robert Klein va devenir peu à peu obsédé par un besoin de connaître ce qui provoque le racisme. Sa passivité initiale se mue en une quête frénétique qui l'entraînera dans une sorte de cauchemar hallucinant. Il ira d'endroits en endroits afin de percer le mystère. Comme tous les juifs persécutés, il sera pourchassé et traqué sans pouvoir modifier le cours des événements. Dans un dénouement auquel je n'ai pas cru un seul instant, il est entraîné dans une foule et parqué dans un wagon avec tous ceux qui portent l'étoile de David. Le message est clair: on ne doit pas rester indifférent à ce qui se passe autour de nous et il faut, au prix même de notre vie, essayer de s'expliquer ce qui provoque l'injustice.

On retrouve dans Mr. Klein le goût prononcé de Losey pour les intérieurs claustrophobiques et étouffants, son amour des miroirs dans lesquels les personnages

projettent, inconsciemment, le vide de leur existence, sa passion pour les décors baroques et surchargés d'objets hétéroclites et son intérêt pour ce qui grouille au-delà des apparences. Au fur et à mesure que le film avance, Robert Klein se perd dans des décors ou il ressemble à une bête affolée incapable de trouver une sortie de secours. Le film baigne dans des couleurs sombres qui enveloppent la quête de Robert Klein d'une insidieuse tonalité funèbre. Le bleu métallique se fond au vert opaque pour créer une atmosphère trouble et étrangement onirique. La netteté souveraine du regard de Losey est partout présente. La précision des mouvements de caméra, les compositions plastiques raffinées jusque dans les moindres détails et le rythme soigneusement contrôlé confirment la maîtrise d'un grand cinéaste. Mais alors pourquoi le film laisse-t-il ultimement indifférent? Probablement parce que tout y est justifié trop parfaitement calculé. Les intentions symboliques et métaphoriques évacuent systématiquement le "naturel", la décontraction et la fluidité. L'instinct n'a aucune place dans ce film intelligent mais laborieux. Par moments, le scénario s'égare dans toutes sortes de directions qui ne sont pas suffisamment explorées et les manières de la mise en scène ne dissimulent pas les procédés artificiels auxquels Losey a recours pour défendre sa thèse. De plus, Alain Delon manque de mystère. Son jeu est beaucoup trop transparent et sa froideur de surface convient mal aux ambivalences morales qui teintent Robert Klein. Mr. Klein est l'oeuvre d'un cinéaste beaucoup trop conscient de tout ce qu'il fait. Ce qui s'y passe est dramatique mais le résultat final est platement dé-dramatisé. Le spectateur n'est jamais provoqué et stimulé par ce qui se déroule sur l'écran. Mr. Klein est un film que j'admire mais que je n'aime pas. (Elysee)

LE FILM À VOIR PENDANT LA PÉRIODE DES FÊTES!

POUR TOUS



Une histoire d'amour est comme une chanson, c'est merveilleux tant que ça dure.

LIZA MINNELLI ROBERT DE NIRO

"NEW YORK, NEW YORK"

VERSION FRANÇAISE

Un film de Martin Scorsese

Production ROBERT CHARTOFF - IRWIN WINKLER

LIZA MINNELLI · ROBERT DE NIRO
"NEW YORK, NEW YORK"

"Crémazie": Sem. 6.40 - 9.10 - Samedi: 2h. - 4.30 - 7.30. Dim. Lun.: 1.40 - 4.10 - 6.40 - 9.10. "Carrefour": Sem. et dim.: 1.40 - 4.10 - 6.40 - 9.10 - Samedi: 2h. - 4.30 - 7.30.

CREMAZIE

CARREFOUR

ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

ST-CATHERINE - BLEURY 866-8057

ÉLYSÉE 1
35 MILTON 1842-6083

LUN à VEN 7.30, 9.30
SAMEDI FÊTE 11.30, 1.30, 3.30, 5.25, 7.30, 9.30

POUR TOUS

"MR. KLEIN EST UN FILM TOUT A FAIT ENVOUTANT... INTELLIGENCE ET SENSIBILITÉ EN FONT SA FORCE..."
Philippe NOURY LE FIGARO

"UN FILM SEDUISANT, DES IMAGES SPLENDIDES, plein d'humour et d'élégance... Losey est l'un des plus grands metteurs en scène actuels."
Vincent CANBY NEW YORK TIMES

"UN ÉVÉNEMENT MEMORABLE POUR LES CINÉPHILES! Une histoire tragique contée avec force et rigueur"
Frances TAYLOR NEWHOUSE NEWSPAPERS

"MYSTÉRIEUX ET PROVOCATEUR..."
Losey est à son meilleur film comme Delon est à sa meilleure performance.
William WOLF CUE

GAGNANT DE 3 CÉSARS dont MEILLEUR FILM et MEILLEUR DIRECTEUR

"UNE MISE EN SCÈNE MAGISTRALE démontrant l'indifférence et l'inhumanité de l'homme envers l'homme."
Jacques SICLIER LE MONDE

"ALAIN DELON trouve enfin un rôle digne de son talent."
Michel FLACON LE POINT

"Mr. KLEIN est l'une des oeuvres dominantes de Joseph Losey"
Robert CHAZAL FRANCE SOIR



un film de JOSEPH LOSEY avec ALAIN DELON et JEANNE MOREAU

SANS AUCUN DOUTE L'UN DES PLUS GRANDS FILMS DE L'ANNÉE IL FAUT ABSOLUMENT LE VOIR !!!
Rex REED VOGUE

ÉLYSÉE 2

Ordinateurs Statistiques HUMOUR = Crime Parfait
Jean-Louis Trintignant Mireille Darc



L'ordinateur des pompes funèbres

LUN à VEN 7.30, 9.30
SAMEDI FÊTE 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

POUR TOUS

14 ANS
"Rarement un film procure-t-il un tel plaisir pour les yeux et pour l'esprit."
— LE DEVOIR
"Un chef-d'œuvre de minutie, de précision et de subtilité... une fresque précise, haute en couleurs et en surprises de toutes sortes."
— MONTREAL-MATIN

CASANOVA
Un Adolescent à Venise
UN FILM DE LUIGI COMENCINI

Casanova sem 9.10
SAM. RELÂCHE dim 5., 9.10

Prix d'Argent Festival de Moscou
A NE PAS RATER
S. DUSSAULT (La Presse)

Sélection du Festival de la Critique québécoise

L'OMBRE DES CHATEAUX
un film de DANIEL DUVAL

Chateaux sem 7.30
SAM. RELÂCHE dim 3., 7.30

Cinéma 7 art
722-0302
3180 rue BELANGER

LA COMÉDIE DE L'ANNÉE!
VENEZ RIRE AUX LARMES AVEC...
POUR TOUS

RENE MALO présente
Jean-Paul Belmondo et Raquel Welch

L'Animal
dialogue de Michel Audiard

3e MOIS!
Le PARISIEN 5 PAPINEAU 2
486 STE-CATHERINE O. 866-3856 PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

—AUSSI— RIO (Sorel)

PARISIEN: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. PAPINEAU: VENDREDI à 7.25, DU 24 DÉC. AU 8 JANV. TOUS LES JOURS à 12.15.

Telefon

Don Siegel en perte de vitesse

(Par André Leroux) — Il y a des films dont on se demande pourquoi ils ont été faits. Telefon de Don Siegel en est de ceux-là. Longtemps considéré par la critique française comme le prince du film de série B, Don Siegel nous prouve aujourd'hui qu'il n'en est que le valet de service. Apparemment, Telefon veut démasquer les tensions et les hypocrisies qui se cachent derrière la fameuse détente américano-soviétique. Il n'est, en réalité, qu'un banal film d'espionnage qui refuse de prendre position et de blesser les gouvernements des pays impliqués. Il ménage la chèvre et le chou en réduisant les conflits politiques au niveau d'affrontements individuels.

Grigori Borzov (Charles Bronson) est un agent russe envoyé en mission spéciale aux États-Unis afin de stopper les activités meurtrières d'un Russe, Nicolai Dalchinsky (Donald Pleasance). Activités qui risquent de déclencher une troisième guerre mondiale. Aidé dans sa mission par un agent double nommé Barbara (Lee Remick), Grigori mettra tout en oeuvre pour déjouer et éliminer le dangereux criminel. Qui peut douter, même pendant une fraction de seconde, du succès final d'une entreprise menée tambour battant par Charles Bronson?

On nous a suffisamment répété, sur toutes les notes de la gamme, qu'il est le superhéros auquel rien ni personne ne peuvent résister. Les obstacles dont sa trajectoire est parsemée ne sont rien d'autre que des conventions dramatiques et narratives auxquelles il est impossible de croire. Les personnages interprétés par Bronson se situent bien au-dessus de ce qui se passe autour d'eux. Dans Telefon, Bronson interprète un personnage qui doit réfléchir et analyser les situations avant d'agir. Comme son visage de pierre ne reflète aucune émotion et demeure imperméable à toutes formes de sentiments, le spectateur ne peut percevoir aucun signe concret d'une intelligence au travail. Il doit se contenter d'accepter aveuglément les postulats et les a-priori des scénaristes Stirling Silliphant et Peter Hyams. Une statue est plus expressive que Charles Bronson.

Telefon est d'autant plus embêtant qu'il n'essaie même pas de nous expliquer les raisons qui poussent Nicolai Dalchinsky à élaborer des plans diaboliques menaçant l'existence de notre planète. Certes, il est suggéré qu'il désire ainsi marquer... Histoire de voir ci-contre

The Goodbye Girl

Neil Simon rides again

(par André Lemen — *The Goodbye Girl* est une comédie romantique écrite spécialement pour l'écran par le dramaturge Neil Simon et réalisée par Herbert Ross à qui l'on doit le charmant et élégant *The Seven Per Cent Solution*, l'un des meilleurs divertissements de l'année 1976. La nouvelle concoction de Neil Simon se veut enjouée, amusante et charmante mais le charme consiste ici à accumuler mécaniquement des gags dépourvus de fraîcheur et d'authenticité. Simon est parvenu à un point de sa carrière où il est prêt à écrire n'importe quoi pour flatter ses admirateurs. Au fil des années, il est devenu une espèce de machine à gags qui semble activée par les dollars des spectateurs. Dans *The Goodbye Girl*, les personnages parlent

comme s'ils avaient été programmés par un ordinateur à qui il aurait été demandé de concevoir trois gags à la minute. Le nouveau film de Herbert Ross a été écrit par un mathématicien de la comédie. Les sentiments, les situations et les émotions sont calculés au compte-goutte sans que le spectateur puisse oublier un seul instant le caractère factice et fabriqué de l'entreprise. Tout y est fausse spontanéité, fausse exubérance et fausse bonhomie. Les personnages entrent et sortent du cadre de l'image comme s'ils étaient sur une scène de théâtre. Cette agaçante théâtralité est renforcée par le fait que presque tout le film se déroule dans l'appartement d'une ex-danseuse, Paula McFadden (Marsha Mason) vivant avec sa petite fille Lucy

(Quinn Cummings). *The Goodbye Girl* débute au moment où Paula apprend qu'elle a été abandonnée par l'homme autour duquel elle avait tenté toute son existence. Se retrouvant seule avec sa fille, elle voit sa vie quotidienne abruptement bouleversée par l'intrusion d'un acteur, Elliot Garfield (Richard Dreyfuss) au sein de son petit univers douillet. Venu à New York pour interpréter le rôle de Richard III dans une production Off Off Broadway, Elliot ne comptait pas trouver une mère et sa fille dans l'appartement dont il est le nouveau locataire. Paula, la femme pratique, terre à terre et volontaire, refuse de quitter les lieux. Elle se juge trahie par son ex-amant qui a cédé, sans son consentement, l'appartement

à Elliot. Il n'est guère difficile d'imaginer les péripéties multiples d'un scénario qui repose sur des formules dramatiques et comiques éprouvées et désuétées. Elliot et Paula se livrent d'abord une petite guerre quotidienne, chacun s'efforçant de rendre misérable la vie de l'autre. Paula est d'autant plus vindicative qu'elle ne peut oublier le rejet dont elle est victime. L'appartement deviendra un champ de bataille avec ses pièces réservées aux attaques et aux retraits. Mais, le conflit se dissipera petit à petit lorsque la jeune femme découvrira la générosité, la bonté et le charme de Elliot. Celui-ci sera gagné, terre à terre et volontaire, la sensualité et l'intelligence de l'ex-danseuse. Comme prévu, la petite Lucy sera jalouse de l'attention et de l'affection

que Elliot témoigne à sa mère mais tout finira par s'arranger dans un dénouement d'une consternante faiblesse dramatique. On aura eu droit, au préalable, à deux faux dénouements dignes des pires comédies de boulevard. Au moment où l'on se prépare à se lever, le film continue et s'étire jusqu'à ce que les situations s'effondrent dans l'ultra-conventionalisme. *The Goodbye Girl* est un film qui veut célébrer les joies de l'amour alors que tout semble perdu et impossible mais la mise en scène de Herbert Ross ne fait confiance qu'au texte et qu'aux comédiens.

Il aurait fallu toute l'imagination visuelle et toute la sophistication contrôlée d'un Ernst Lubitsch pour donner un certain éclat aux innombrables battements de portes, aux tergiversations affectives des personnages, aux revirements dramatiques prévisibles et à la rigidité des dialogues. Or, Herbert Ross se contente de suivre patiemment les personnages d'une pièce à l'autre et d'enregistrer mécaniquement un texte peu inspiré. Tout cela aurait peut-être été un peu plus lumineux si on avait au moins eu la possibilité de pénétrer en profondeur les milieux artistiques (le monde du ballet et du théâtre) dans lesquels évoluent Elliot et Paula. L'histoire d'amour prend le dessus, la sentimentalité triomphe et la représentation de Richard III permet à Ross et à Simon de nous offrir quelques gags d'une mécanique inexcusable. Certes, Marsha Mason pleure beaucoup moins que dans l'indigeste *Audrey Rose*, fait preuve de réel talent et Richard Dreyfuss a une sorte de bouillonnement frénétique qui le rend attachant mais ni la mise en scène atonale de Herbert Ross et ni le détestable scénario de Neil Simon parviennent à s'effacer derrière le jeu de deux acteurs qui essaient d'insuffler un peu de spontanéité à un produit qui en est terriblement dépourvu. (AVENUE — La Cité).



Richard Dreyfuss et Marsha Mason dans *The Goodbye Girl*.

"LE FILM DE L'ANNÉE"

— ANDRÉ LEROUX, LE DEVOIR

"CLOSE ENCOUNTERS EST L'UN DES FILMS LES PLUS SPECTACULAIRES JAMAIS ENCORE PRÉSENTÉ"

"Spectaculaire! Brillant! Il mérite vraiment une place historique dans les films divertissants"

"Grandiose, spectaculaire... à faire perdre haleine"

"Éblouissant! c'est tout un régal"

Brillant, une expérience incroyable, rien de négligé"

"Tension et suspense excessivement soutenus dès le début de cette réalité"

"Émouvant et majestueux... un film bouleversant"

"Merveilleusement bien fait... c'est un chaud régal, positif et agréable. Les principaux effets sont l'éblouissement et l'étonnement"

"Absolument magnifique... prodigieusement divertissant. La magie du cinéma à son meilleur"

CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND

11.50 - 2.20 - 5.00 - 7.25 - 9.50 (Samedi: 11.40 - 2.10 - 4.30 - 6.50 - 9.15)

3 heures de stationnement \$1.25 (notre caissière étamera votre billet de stationnement)

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIHON NIVEAU DU METRO 935-4246

SQUARE DECARIE 1 DECARIE SUD DE JEAN TALON 341 3190 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

Telefon

suite de la page précédente

sortir de l'anonymat, mais il n'est jamais précisé comment ses origines russes déterminent ses gestes et sa psychologie. On regarde un tueur sans savoir pourquoi il est détraqué. Donald Pleasance se spécialise, depuis plusieurs années, dans des rôles de maniaques aux comportements excessifs et dangereux. Ses tics nerveux, ses yeux exorbités, sa démarche saccadée et ses gestes contractés sont devenus des marques de commerce. Un seul plan de Pleasance dans *Telefon* suffit à nous faire comprendre que Dalchinsky est un fou redoutable. Malheureusement, sa folie n'est jamais éclaircie. Il est trop satanique pour ne pas être ultimement abattu par le héros indestructible. Après tous ses efforts, Grigori Borzov doit être récompensé. Charles Bronson mérite bien que Lee Remick lui tombe dans les bras. L'amour unit les espions qui ont bien accompli leur périlleuse mission. Ils parviennent même à mettre en échec les plans de la C.I.A. et du K.G.B. surpris de l'audace et de la témérité de leurs employés.

Tout cela aurait pu être passablement divertissant si Don Siegel s'était montré capable de créer des

personnages, de soutenir le suspense et d'éviter les invraisemblances. Dans ses films à la gloire de la police et de la violence, *Madigan*, *Coogan's Bluff* et *Dirty Harry*, il faisait au moins preuve d'un savoir-faire technique supérieur aux sous-produits du genre. Dans *Telefon*, les personnages détiennent sur place et ne se développent pas. Ce sont les coups de pouce des scénaristes qui nous indiquent leur prétendue évolution. Les situations se répètent (les coups de téléphone de Dalchinsky, les retours aux bureaux de la C.I.A...) sans enthousiasme, mécaniquement. La morne photographie de Michael Butler se complait dans les effets visuels routiniers. La mise en scène n'a même pas le mérite d'être énergique. On dirait que Siegel a accepté de faire *Telefon* parce que son compte de banque était à sec. N'ayant pas le cœur à l'ouvrage, il a ressassé les trucs dramatiques et narratifs usés qu'il a acquis au cours de ses nombreuses années d'expérience. Dans les séquences se déroulant dans les bureaux du F.B.I., il ne s'est même pas souvenu de faire disparaître le micro qui se promène dans le cadre de l'image. Ultime dérision: en Russie, les membres du gou-



Charles Bronson et Lee Remick dans *Telefon*.

vernement et du K.G.B. conversent dans un anglais impeccable. Par contre, ils ont l'air féroce à souhait. Même la radieuse Lee Remick qui sauvait pourtant de l'ennui le plus complet *The Omen* de Richard Donner et l'intelligente Tyne Daly (elle incarne une employée du F.B.I.) sont impuissantes à alléger un film pachydermique conçu comme une succession monotone d'équations algébriques. (Loew's)

S. Loren et M. Mastroianni réunis dans un film Particulier
Carlo Ponti et Richard Hellman présentent un film de ETTORE SCOLA

POUR TOUS

SOPHIA LOREN · MARCELLO MASTROIANNI

Une journée particulière

JOHN VERNON · FRANÇOISE BERD · NICOLE MAGNY

scenario et dialogue: ruggiero maccaro-claude fournier-ettore scola producteur délégué: marie-josé raymond une coproduction canado-italie: canafilm inc. montreal-compagnia cinematografica champion-rome

AVEC LA COLLABORATION DE FILMCO DISTRIBUE PAR LES FILMS AMBASSADEURS LTEE

2e SEMAINE!

Le PARISIEN 4 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

1.20, 3.20, 5.20, 7.20, et 9.20

Il y a deux ans, j'ai dit que *BENJI* était le meilleur film pour toute la famille de notre époque. Probablement de tous les temps...
J'étais dans l'erreur: **CELUI-CI EST BIEN MEILLEUR!**

LIZ SMITH · COSMOPOLITAN

LE HÉROS LE PLUS ADORABLE D'AMÉRIQUE

DE RETOUR dans de nouvelles aventures encore plus fantastiques!

ENFANTS MOINS DE 14 ANS \$1.50

UN MONDE MERVEILLEUX DE RIRES ET D'AMOUR A TRAVERS LES YEUX LES PLUS EXPRESSIFS DE L'UNIVERS DES CHIENS

Pour l'Amour de Benji

V.F. de FOR THE LOVE OF BENJI un film de JOE CAMP avec PATSY GARRETT · CYNTHIA SMITH-ALLEN FIUZAT

AUSSI 2e FILM À CHAQUE CINÉ

À L'AFFICHE!

PARISIEN: 1.20, 4.40, 8.00, RIVOLI: 1.00, 4.20, 7.40, GREENFIELD: DU 24 DEC. au 8 JANV. TOUS LES JOURS À 1.20, 4.40, 8.00, VERSAILLES: DU 24 DEC. au 8 JANV. TOUS LES JOURS À 1.05, 4.25, 7.50, LAVAL: DU 24 DEC. au 8 JANV. TOUS LES JOURS À 1.10, 4.30, 7.50

Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 **RIVOLI 2** ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 **VERSAILLES 1** PLACE VERSAILLES 353-7880 **LAVAL 1** CENTRE LAVAL 688-7776 **GREENFIELD PARK 1** PL GREENFIELD PARK 671-6129

Montenach BELOEIL **la Boite à Films ST-JEAN** **Carrefour ST-JEROME** **Joliette JOLIETTE** **Maska ST-HYACINTHE**

Marseilles REPENTIGNY **Georges STE-THERESE** **Galeries GRANBY** **Terrebonne TERREBONNE** **Canadien QUEBEC** **Empire QUEBEC**

Québec touché par le regain d'intérêt pour l'"art des sons"

par
MARC SAMSON

QUÉBEC — Serait-ce que les Québécois, après un long moment de réticence, se sont enfin ralliés à ce renouveau d'intérêt que connaît la musique dite classique un peu partout à travers le monde?

Où qu'ils se sentent privilégiés, par rapport aux Montréalais qui, eux, s'en voient privés en raison de la grève qui sévit présentement à l'OSM, de pouvoir entendre en concert leur orchestre symphonique?

Où qu'ils estiment que ce même orchestre a réalisé, ces derniers temps, assez de progrès pour mériter leur appui et leur appréciation?

Où que le 75^e anniversaire que célèbre cette année l'OSQ a réveillé chez eux quelque sentiment de fierté?

Où encore toutes ces raisons réunies?

Toujours est-il qu'en cette première partie de la saison 1977-1978, l'Orchestre symphonique de Québec a joué dans une salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre où tous les fauteuils étaient occupés concert après concert.

Pourtant il s'en fallut de peu pour que cette saison anniversaire soit compromise. Le non-réengagement du violoncelle a provoqué de profonds remous chez ses collègues, et certains d'entre eux exigeaient son réengagement pour reprendre les activités.

La direction de l'Orchestre se montra toutefois inébranlable dans sa décision. Le refus des musiciens de rentrer

au travail parut alors virtuellement inévitable: au tout dernier moment — la compensation d'une semaine supplémentaire à leur contrat annuel aidant (ce qui porte la saison de l'OSQ à 29 semaines) — la situation revira complètement et les instrumentistes décidèrent, par vote majoritaire, de réintégrer leur poste; laissant ainsi le groupe des dissidents pour le moins désespérés.

Si, vue de l'extérieur, au sein même de l'OSQ la saison 1977-1978 s'amorçait dans une atmosphère tendue. Depuis les choses sont peu à peu rentrées dans l'ordre, avec quelques sursauts d'inquiétude et d'animosité.

Le public, ignorant tout de ces tracasseries et n'ayant pas de toute manière à s'en préoccuper, a répondu à l'invitation d'une programmation lucide et intelligente conçue par James DePreist, le directeur artistique et chef permanent de l'ensemble québécois depuis la saison dernière.

Reprenant pour le compte de l'OSQ et celui de ses auditeurs la politique d'Antal Do-

rafi, dont il fut l'adjoint à l'Orchestre national de Washington, DePreist a voulu que chaque concert, ou presque, donne lieu à la présentation d'une oeuvre inconnue ou mal connue d'un compositeur célèbre, oublié ou contemporain, jamais ou rarement joué ici ou ailleurs.

De telle sorte que nous avons pu entendre ainsi les "Symphonies no 2" de Saint-Saëns, "no 1" de Mendelssohn, "no 2" de Rachmaninov, le "Concerto pour violon" de Hindemith; alors que les prochains mois nous réservent des auditions du "Concerto en ré majeur pour flûte" de Reinecke, de la "Symphonie no 5" de Mozart, des Sea Interludes tirés de "Peter Grimes" de Britten, de la "Balade pour piano et orchestre" de Faure. Sans oublier les "premières" très attendues à l'OSQ du "Sacre du printemps" de Stravinsky et de la "Symphonie no 2 dite "Résurrection" de Mahler, auprès desquelles s'inscrivent "Quasar" et "Guernica" du compositeur montréalais Clermont Pépini.

Si à ce jour le plus grand "moment" de cette première moitié de saison à l'OSQ a été la grandiose interprétation du Concerto no 1 en ré mineur de Brahms par Claudio Arrau; si Perlman a ébloui tout un chacun avec son exécution du "Concerto no 4" de Vieuxtemps; si Sandford Allen a révélé à un public partage le "Concerto pour violon" de Hindemith; le concert le mieux réussi demeure celui d'abord donné à Québec le 18 octobre, et repris avec un succès incontestable quelques jours plus tard au Kennedy Center de Washington.

James DePreist avait choisi pour l'occasion un programme inédit qui tenait aussi bien compte des possibilités techniques de l'OSQ que de ses effectifs numériques plutôt réduits (environ 75 instrumentistes). On y voyait côte à côte une solide oeuvre d'un créateur québécois, "L'Apocalypse" de Jacques Héru; une symphonie charmante de Saint-Saëns (la 2^e) où l'auteur de "Samson et Dalila" déploie sa science de l'écriture sans ostentation; la subtile et lumineuse suite "Ma mère l'Oye" de Ravel, enfin une page plus familière, le "Concerto pour piano no 3" de Prokofiev où la Montréalaise Janina Fialkowska créa une très forte

impression, tant à Québec que dans la capitale américaine, grâce à une interprétation qui montrait une technicienne impeccable en même temps qu'une musicienne sérieuse et qui avait de plus en plus à dire.

A ces activités de l'OSQ, il faudrait ajouter la reprise du "Te Deum" de Roger Matton (pour souligner le 125^e anniversaire de l'Université Laval) dont il a déjà été question dans ces mêmes pages, et la présentation de "Carmina Burana" de Carl Orff, ouvrage qui connut sa première exécution au Canada par les soins de cet orchestre et de François Bernier voilà une dizaine d'années.

De son côté, le Club musical de Québec, de sept ans l'aîné de l'OSQ — ce qui ajoute à la longue tradition de la vie musicale québécoise — a profité lui aussi de ce regain de faveur du public envers l'"art des sons". Il a même pu s'offrir le luxe d'afficher Jessye Norman, artiste devenue, il est vrai, l'une des grandes préférées des mélomanes depuis ses débuts ici la saison passée.

Toujours au CMQ, l'admirable Trio Suk recevait un accueil enthousiaste d'un auditoire qui n'a que faire du supposé élitisme dont certains taquent, par ignorance ou oppor-

tunisme, une société qui se fait le défenseur de la musique dans sa plus haute expression: la musique de chambre.

Au chapitre des anniversaires — et cette saison les accumule — il apparaît opportun de souligner celui des 25 années de carrière du duo-piano Bouchard et Morisset. Pour l'occasion on les a retrouvés sur cette même scène de l'Institut canadien où ils avaient donné leur premier récital en tant que pianistes-duettistes, comme on les désignait alors. Également celui des 150 ans de la mort de Beethoven qui a

donné lieu à la présentation de l'intégrale des Sonates pour violon et piano avec Hiderato et Zeyda Suzuki.

Manifestations de caractère exceptionnel qui s'inscrivent dans une série de concerts où l'Institut poursuit, par ailleurs, sa politique de révéler de jeunes instrumentistes et chanteurs québécois et canadiens au début de leur carrière. Artistes que l'on retrouvera dans quelques cas à l'Orchestre symphonique, au Club musical, à Montréal, Toronto, Vancouver et, qui sait, peut-être de par le monde.

les classiques
PIERRE ROLLAND
a écouté pour vous

Alfred Brendel joue l'intégrale des Concertos de piano de Beethoven et la Fantaisie en ut mineur pour piano, orchestre et chœur, opus 80 de Beethoven, avec les Choeurs et l'Orchestre Philharmonique de Londres dirigés par Bernard Haitink. Philips 6767 002, en un coffret comprenant 5 disques. Les Choeurs n'interviennent, bien entendu, que dans la Fantaisie opus 80. Édités séparément, on peut retrouver encore chez nos disquaires, le Concerto no 3 en ut mineur, opus 37, Philips 9500 253 et le Concerto no 5 en mi bémol majeur, opus 73, "L'Empereur", Philips 9500 243.

Inutile de rappeler ici l'importance de ces chefs-d'oeuvre de Beethoven et l'intérêt mondial qu'ils suscitent depuis leur création. Ils sont fréquemment joués en concert et sur disque, et ils le seront encore longtemps pour le plus grand bien de l'humanité toute entière. Personne ne peut rester indifférent en les écoutant. Et, si par hasard, vous les entendez, vous vous arrêtez pour les écouter. Cette intégrale est magnifique. Tout d'abord, parlons d'Alfred Brendel. Il est très difficile de trouver un pianiste aussi bon musicien que lui. Son contrôle du legato est étonnant et la qualité de son détaché avec ses mille et une nuances ou façons de faire, est extraordinaire. Techniquement, tout est clair, propre et net. Musicalement, Alfred Brendel est si grand qu'il nous fait découvrir à chaque instant un point d'intérêt encore insoupçonné. Si quelqu'un croit connaître l'art de jouer ces chefs-d'oeuvre, j'insiste fortement pour qu'il écoute ce pianiste qu'est Alfred Brendel et qu'il réalise à quel point le piano, par exemple, n'est qu'un moyen de faire de la musique. Et ceci est vraiment ce qu'il y a de plus difficile avec tout instrument. L'intérêt du discours est sans cesse en éveil et le style toujours impeccable. Il y a beaucoup de couleur avec Alfred Brendel et l'on reste ébahi, après l'audition, de constater qu'il a toujours su trouver la bonne.

A remarquer que les cadences sont toutes de Beethoven. Pour le premier mouvement du Concerto no 1, Alfred Brendel a choisi la troisième qu'il a composée Beethoven et pour le premier mouvement du Concerto no 4, la deuxième version, très peu souvent jouée. De plus, l'édition dont on se sert dans cette intégrale, diffère rythmiquement à l'occasion. Les Choeurs dans la Fantaisie, sont parfaits. L'Orchestre Philharmonique de Londres est cependant inégal. De temps en temps, on entend certaines attaques des bois, arpeggiées. De plus, il semble y avoir confusion dans l'esprit des musiciens entre la délicatesse et la noblesse. Évidemment, avec un soliste aussi artiste que l'est Alfred Brendel, de légères nuances d'esprit sont inévitables. Cependant, il ne faut rien exagérer; en général tout est très beau. La prise de son est excellente ainsi que la qualité de l'usinage et celle de la gravure. En conclusion: Merci Alfred Brendel!

Et puisque j'ai tant parlé des grandes qualités musicales d'Alfred Brendel, permettez-moi d'attirer votre attention sur le disque Philips 9500 077, où il joue la Sonate no 8 en ut mineur, opus 13, "La Pathétique" et les Sonates no 19 en sol mineur, opus 49 no 1 et no 18 en mi bémol majeur opus 31 no 3 de Beethoven. Quel beau piano! Quelle belle musique!

En réédition, en version originale mono, Clemens Krauss dirige le poème symphonique Don Quichotte opus 35 de Richard Strauss avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne, Pierre Fournier, violoncelle et Ernst Moraweg, alto: London R 23241, dans la série "Treasury" sur étiquette Richmond.

Clemens Krauss est un chef d'orchestre minutieux. Malgré une partition des plus chargées, il obtient une aussi grande clarté et précision que s'il s'agissait de musique française. Rien n'est laissé au hasard. La précision rythmique est particulièrement bien réussie. Les solos d'alto et de violoncelle sont admirables. Ce disque a l'avantage de nous faire découvrir un jeune Pierre Fournier, virtuose par excellence. La prise de son, bien que dans une classe hors concours, si elle souffre un peu des ans, n'en est pas moins surprenante pour l'époque. L'Orchestration de Richard Strauss est toujours, même de nos jours, un cauchemar ou un défi pour les preneurs de son. L'usinage et la gravure sont de très bonne qualité. En conclusion: une édition de ce poème symphonique qui réjouira les collectionneurs.

George Szell et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam jouent la Symphonie no 8 en sol majeur opus 88 de Dvorak: London R 23245, dans la série Treasury. sur étiquette Richmond, en version originale mono. Ces versions originales monophoniques sont en général préférables à un trucage à effet stéréophonique.

L'interprétation de Szell n'a pas vieilli. L'orchestre chante bien et la prise de son fait bien entendre les passages mélodiques ou contrapuntiques, si bien, que la ligne mélodique n'est jamais perdue. L'usinage et la gravure sont très bons. En conclusion: un autre enregistrement pour collectionneurs et qui démontre encore une fois que George Szell était un très grand chef d'orchestre.

Les cinémas du Complexe Desjardins
150 ouest, Ste Catherine, Basilaire 1
TÉL.: 288-3141
Stationnement \$2.00 après 6.00 p.m. Place des Arts

14 ANS
Avant de partir pour la guerre, Johnny passe sa première et dernière nuit avec Karen. La guerre le laissera atrocement mutilé. Considéré comme incapable de sentir, de penser, il n'est plus qu'un objet recouvert de pansements, relié dans un lit d'ibarra, mais soigneusement surveillé afin d'assurer sa survie car Johnny peut faire progresser la science médicale... Malheureusement Johnny dément les données ordinaires de la physiologie, il pense.

johnny s'en va-t-en guerre
UN FILM DE JOHN TRUMBULL
Avec DONALD SUTHERLAND - JASON ROBARDS - DIANE VARS
SALLE 1 5.25 - 7.30 - 9.30

JEAN LEFEBVRE époustoufflant! POUR TOUS
DANIEL CECCALDI SOPHIE DESMARETS
Une comédie qui vous fera passer de joyeuses fêtes
LE MAESTRO
SALLE 2 5.55 - 7.55 - 9.45

"DEUX JEUNES GENS, SI BEAUX, SI PURS, QUI SAVENT FAIRE L'AMOUR ET QUI SE DETRUISENT... PAR LA DROGUE."
L'Humaine Dimanche
3^e sem.
MUSIQUE DE PINK FLOYD
GRAND SUCCÈS EN REPRISE A PARIS
more toujours plus
SALLE 3 5.10 - 7.20 - 9.30

6^e sem.
SELECTION FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM 1977 POUR TOUS
Pique-nique à Hanging Rock
... Quelqu'un aura-t-il survécu jamais!
SALLE 4 6.55 - 9.00

Des applaudissements chaleureux, des braves ont marqué la fin de la projection...
Isabelle Huppert a su admirablement interpréter le personnage et en faire ressortir l'intensité avec une sobriété étonnante.
LA PRESSE

Prix Goncourt • Grand Best Seller • Sélection Officielle Cannes 1977 • Grand Prix d'Interpretation de la Critique Européenne • Film d'ouverture du Festival de la Critique Québécoise

La Dentellière
un film de CLAUDE GORETTA
leurs routes n'auraient jamais dû se croiser, mais l'amour...

Avec ISABELLE HUPPERT - YVES BENEYTON
d'après le roman de PASCAL LAINE. Prix Goncourt produit par YVES GASSER et YVES FERROT

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
Sem: 7.30 - 9.30
Dim.-Lundi: 1.30 - 3.30
5.30 - 7.30 - 9.30
(Samedi: 1.30 - 3.30 - 5.30
Dernier spectacle à 7.30)

"Que la force soit avec toi" POUR TOUS
GUERRE ÉTOILES STAR WARS
Version française de
MARK HAMILL - HARRISON FORD - CARRIE FISHER - PETER CUSHING - ALEC GUINNESS
Scénario et montage par GEORGE LUCAS
Produit par GARY KURTZ
Musique de JOHN WILLIAMS

Samedi: 1.00 - 3.10 - 5.30 - Dernier spectacle à 7.55

"CHAMPLAIN": 12.10, 2.15, 4.35, 7.00, 9.15.
"BROSSARD-LAVAL-VERDUN": 12.30, 2.40, 4.55, 7.10, 9.25.

CHAMPLAIN 1 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1665
BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN BOUL. TASCHEREAU 465-5906
ST-JÉRÔME REX
ODEON 1-LAVAL CENTRE 2000-HYPERMARCHÉ BOUL. ST-MARTIN MARCHÉ 987-5207
VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092
ST-JEAN CAPITOL
DRUMMOND, DRUMMONDVILLE PARIS, ST-HYACINTHE

DU CINÉMA DE QUALITÉ.
L'humour dans ce qu'il a de plus subtil, de plus mordant. POUR TOUS
LES VACANCES DE M. HULOT
Avec JACQUES TATI
un film d'INGMAR BERGMAN Aussi
La Flûte Enchantée
VEN., DIM., MAR., MERC. À 7.30
LUNDI À 2.00, 5.45, 7.20; SAMEDI: FERMÉ
la boîte à films
1313 BELANGER EST 272-5290

Sur la Place Dans le cadre des Vendredis de la Petite Lune
La Grand'Gigue du Jour de l'An
avec Orla Légiaré Breton-Cyr Denise Guénette Louis "Pitof" Boudreau Jacques Biron Éritage Mackinaw La Ciboulette
le 30 décembre 1977 à 21h
Service de l'Animation Complexe Desjardins
entrée libre

la magie de David Hamilton enfin portée à l'écran!
UN SUCCÈS TRIOMPHAL!
Bilitis 18 ANS Adultes
L'étrange et tendre saison des premiers amours...
L'Homme, la Femme, et l'initiation de la Jeune Femme...
un film de DAVID HAMILTON
d'après le chef-d'œuvre érotique de Pierre Louys
musique de FRANCIS LAI
avec PATTI D'ARBANVILLE - MONA KRISTENSEN - BERNARD GIRAUDEAU
Sem: 7.30 - 9.30
Dim. - Lundi: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
le DAUPHIN 1 BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
(Samedi: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
Dernier spectacle à 7.30)

Roussil au Musée du Québec

"Le cul par terre" ...

par
GUY ROBERT

Depuis vingt-cinq ans, j'en ai vu, des expositions, ici et dans plusieurs autres pays, des grandioses et des minables, mais à vrai dire d'aussi indignes que celle de Roussil actuellement au Musée du Québec, point encore, ce qui n'est pas peu dire!

Intitulée "Cinq années de travail", cette exposition tente de pallier l'indigence artistique par l'abondance matérielle: il serait fastidieux de faire l'inventaire du nombre et des dimensions des planches gravées et gouachées, tapisseries et pièces de bois que le Musée du Québec a entassées dans trois de ses salles jusqu'à la fin de janvier 1978.

Qu'on me comprenne au moins sur deux points: ce n'est pas le Musée du Québec qui se trouve en cause, ni la personne du sculpteur Robert Roussil.

Le Musée du Québec, qui se prépare à une opération d'agrandissement magistralement orchestrée, a bien entendu tout droit de présenter une telle exposition. Depuis la retrospective de plus d'une centaine d'œuvres des années 1946 à 1965, que j'ai organisée au Musée d'art contemporain de Montréal il y a douze ans, — retrospective qui avait fait du tapage grâce aux soins empressés de l'artiste bagarreur et de quelques complices bruyants, — je ne pense pas qu'il y ait eu plusieurs expositions importantes consacrées à Roussil, et il était donc inévitable que tôt ou tard un musée, celui de Québec ou un autre, se risque à cette

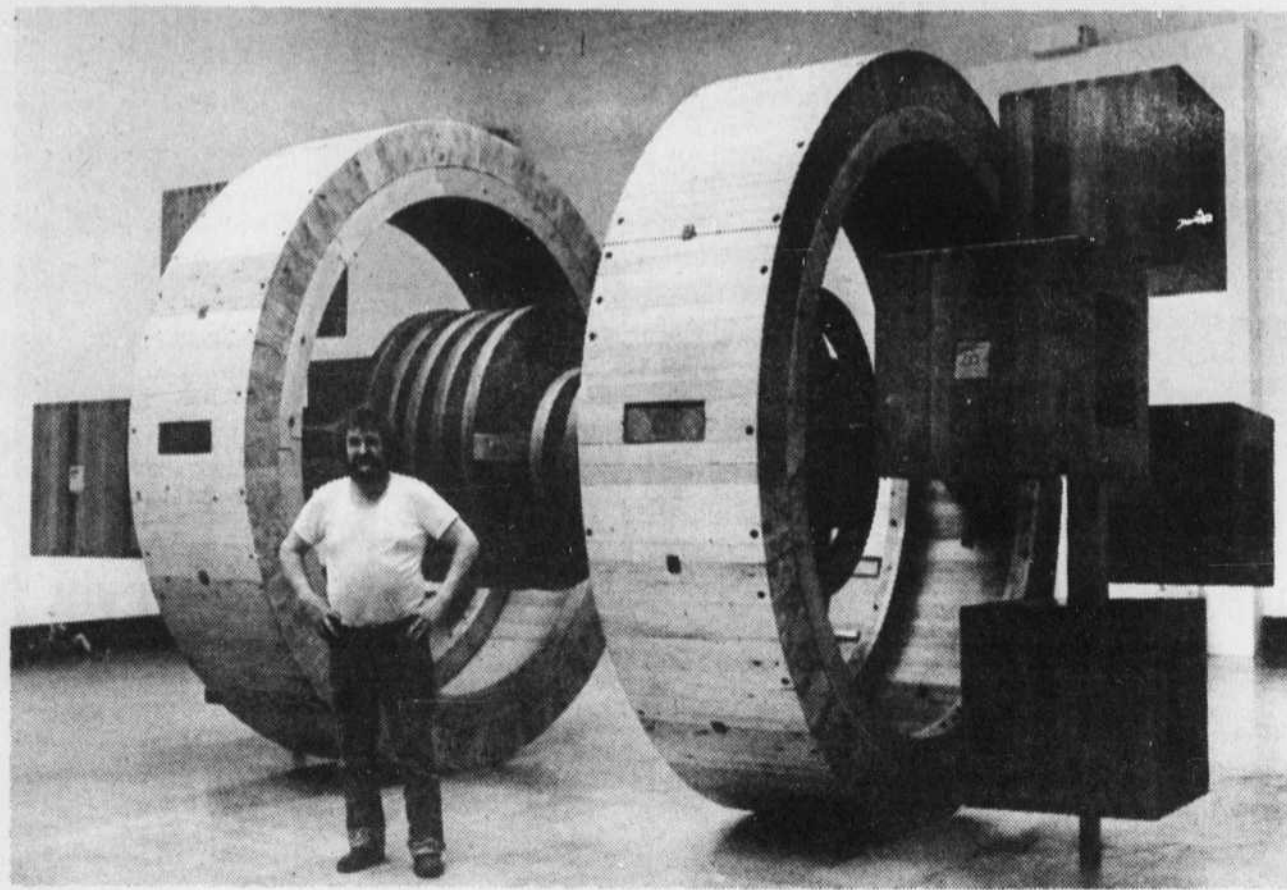
entreprise de présenter des œuvres de cet "artiste" grognon et chicanier. Et en ce Musée du Québec, il me semble qu'on a fait tout ce qu'on a pu avec la matière disponible, venant dans l'ensemble, aux frais de l'Etat, du Sud de la France où réside "notre" artiste depuis... une vingtaine d'années!

Les pièces sont donc là, devant les visiteurs. Il y a les planches grossières de deux albums intitulés "L'Amour, la Vie, la Mort" (très original) et "Le Cul par terre" (très savoureux), à propos de quoi un certain commentateur va jusqu'à parler des "constats d'un artiste sur les réalités de son environnement aussi bien social que philosophique ou métaphysique". — Rien que ça, au choix et en vrac, comme on peut le lire en première page de texte de ce qui sert de catalogue (subventionné) à la présente exposition "Cinq années de travail" de Roussil au Musée du Québec, — page qui porte bizarrement le numéro 99, mais j'ai compris ensuite que cette espèce de catalogue est constitué par la dernière partie d'un cahier fourre-tout au titre symptomatique: "Vers l'universalité le cul par terre", cahier produit sous la direction et pour le compte de l'artiste lui-même; lequel n'y manque pas de reprendre ses "thèses" aussi hautes en décibels qu'en odeurs, où il répète mécaniquement des propos éculés (!) sur la "Poubelle culturelle" qui serait le ministère québécois de la culture, et tout près, dans la même ruelle du grand esprit de ce cham-

pion de la démocratie (à moins qu'il ne s'agisse de "démocrassie"?), le Conseil des arts du Canada. — Pourtant, ce Roussil a empêché d'importantes subventions de divers ministères et organismes du Québec et du Canada...

Au Musée du Québec, on peut voir de Roussil quelques tapisseries, grossièrement faites, ce qui ne manquera pas d'attirer certains maniaques d'un art-populo, mais personnellement je leur préfère une belle catalogue du Bas du Fleuve; des gouaches dont les plus intéressantes, à mon sens, rappellent les formes lourdement sensuelles des belles sculptures en bois de Roussil des années 1954-59; laissons côté les "sculptures habitables modulaires", ces gros pièges à subventions, pour dire un mot de ce qu'on présente, à l'exposition de Québec, comme des "poèmes-sculptures rou-lants" (qui roule qui?), qui manifestent, par l'alliage des formes organiques et des inscriptions, une qualité plastique dont je ne trouve aucun écho dans les deux énormes assemblages de bois qui encombrant les deux grandes salles du Musée: d'une syntaxe évidemment moins frustre que celle des médiocres assemblages de poteaux de téléphone de 1965, ces deux récents assemblages me semblent encore bien loin de la maturité de leur propre langage plastique, et ne provoquent chez moi qu'une immense et lassante nostalgie envers quelques admirables bois sculptés par Roussil il y a une vingtaine d'années.

Fort déçu devant cette exposition, j'ai heureusement trouvé consolation au même Musée du Québec dans la magnifique salle Stelio Sole, d'une magistrale maturité, d'une exceptionnelle sérénité, d'une discrète mais profonde sensualité. Mais ce n'est pas à moi d'en parler, c'est à Jean-Claude Leblond! — Une chose demeure toutefois étonnante, dans le hasard qui présente en même temps au même musée ces deux artistes "barbus": Roussil, né au Québec et installé en France depuis vingt ans, mais qui revient régulièrement "gueuler"; et Sole, né ailleurs et qui a décidé, à l'époque où Roussil s'en va, de s'installer au Québec, où il continue de produire une grande partie de ses œuvres (il a atelier et maison à Batican), que des collectionneurs étrangers lui achètent en beaucoup plus grand nombre que des collectionneurs québécois... Ainsi va la vie, paradoxale, où des forts en gueule tentent de monopoliser microphones et crachoirs, pendant que des artistes pur-sang poursuivent discrètement leurs travaux, au risque de passer inaperçus dans le tintamarre du siècle.



Robert Roussil devant une de ses sculptures monumentales — Musée du Québec. (Du 15 décembre 1977 au 29 janvier 1978)

pantonal
831, avenue Rockland (Van Horne) Outremont
COURS COLLECTIF DE GUITARE
Technique instrumentale
Exécution orchestrale et vocale
Repertoire classique, folklorique et populaire
Ecriture musicale — improvisation — arrangement
A LA PORTEE DE TOUS
273-8595
Un coup de fil dès maintenant vous assure un choix d'horaire.
Permis du ministère de l'Éducation

Le Théâtre de St-Sauveur
présente
ROBERT LUSSIER
Chanteur fantaisiste
les 22-23-29-30-31 déc.
À VENIR
du 5 au 28 janvier
Pièce de théâtre "UNE AMIE D'ENFANCE"
de Louise Royet Louis Saia
Jeu. et ven. 8h30, samedi 7h30 et 10h30 p.m.
ligne directe 861-4652 local: 227-3747

Ballets Canadiens
Casse-noisette
22, 23, 26, 27, 28 et 29 décembre à 20h30
23, 24 et 26 décembre à 14h30
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets: \$4, \$6, \$8, \$10, \$12
*Étudiants et enfants: \$5.00 (Parterre - Corbeille)
Les étudiants doivent s'identifier à chaque représentation.
Master Charge, ChargeX: 487-2200
En vente à la Place des Arts

La compagnie de danse **ENTRE-SIX** présente
"Des éléphants et..."
26-27-29-30 décembre 77 et 2-3 janvier 1978
14:30 heures
"Pierre et le loup"
28 décembre 1977 et 4 janvier 1978
11:30 heures
14:30 heures
Centauri
453 St-François-Xavier
Vieux Montréal
(Métro Place d'Armes)
Réservation: 288-1229

Les Concerts Premier Ltée présentent
The Manhattan Transfer
LUNDI 16 JANVIER
À 9:00 P.M.
(PAS D'INTERMISSION)
Billets: \$5.00 à \$9.00
En vente au Guichet PDA & Montréal Trust, P.V.M.

Tournée nord-américaine de la comédie musicale par excellence.
Les Concerts Premier Ltée, et
TOM MALLOW
EDWARD MULHARE ANNE ROGERS
LERNER & LOEWES
My Fair Lady
ALAN JAY LERNER FREDERICK LOEWE
Du 5 au 8 JANVIER à 8:00 P.M.
Billets \$7.00 à \$13.50
MATINÉE SAM. 7 JANV. à 3h
Billets \$5.00 à \$11.50
En vente guichet PDA, Montréal Trust, P.V.M. Sauvé Frères, CIEL-FM, 87 St-Charles ouest, Longueuil et Librairie Tarass, 40 Place du Commerce, Ile-des-Sœurs.

Fêtons ensemble
Le **Barnsider Sirloin Pit**
à le plaisir d'accueillir tous les visiteurs.
Réveillon de Noël, Jour de Noël
et
Réveillon du Jour de l'An et Jour de l'An
Pour fêter avec vous ces moments heureux, nos chefs ont minutieusement élaboré leur menu.
Chaque composition sera pour vous une expérience unique qui vous replongera dans l'ambiance agréable des Noël d'antan.
Tarif
Réveillon de Noël Lapin du Chef Menu pour deux \$25.00
Jour de Noël Buffet canadien Menu pour deux \$12.00
Réveillon du Jour de l'An Haut de surlonge bouquetière Menu pour deux \$25.00
Jour de l'An Canard à l'orange, Oie ou Caille Menu pour deux \$32.00
MENU SPÉCIAL DU PÈRE NOËL
Un régal de Noël pour toute la famille.
Buffet canadien
Adultes.....\$6. par personne Enfants.....\$4. par personne
Pour réservations, téléphonez au 935-8454
Le Barnsider... vous offre des fêtes encore plus chaleureuses.

EN VEDETTE À LA Salle Bonaventure
William Lloyd présente le spectacle "Hurray for Hollywood" avec Su-San jusqu'au 31 décembre.
Venez admirer la splendide coréenne Su-San et son ensemble dans un hommage à "Tinseltown", chorégraphie créée spécialement pour la Salle Bonaventure. Deux spectacles par soir sauf le dimanche, à 21h30 et 23h30 (le samedi à 21h30 et minuit). Cocktails, souper et, pour agrémenter la soirée, la musique de l'orchestre de Nick Martin et du trio Paul Natar. Les frais de spectacle sont de \$5 du lundi au jeudi et de \$6.50 le vendredi et le samedi. Pour réserver, composez 861-3511. Le spectacle fait relâche le 26 décembre.
Le Reine Elizabeth

DU 26 DÉCEMBRE AU 6 JANVIER
Le Pardubice de Tchécoslovaquie et le Spartak d'URSS rencontrent des équipes de la LNH.
Lundi 26 décembre à 20 heures: Le Pardubice vs les Flyers, à Philadelphie
Mercredi 28 décembre à 22 heures: Le Spartak vs les Canucks, à Vancouver
Lundi 2 janvier à 20 heures: Le Pardubice vs les Maple Leafs, à Toronto
Jeudi 5 janvier à 20 heures: Le Spartak vs les Blues, à St-Louis
Vendredi 6 janvier à 20 heures: Le Spartak vs les Canadiens à Montréal
LA SUPER SÉRIE '78
Avec l'équipe de la Soirée du hockey:
René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval.
Réalisation: Michel Quidox et Jacques Primeau.
À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA

LE PAVILLON CHARLEROI-BOYER INC.

est à la recherche d'un:

Chef d'unité de Réadaptation

FONCTIONS:

Coordonner et contrôler les activités relatives à la vie en groupe des bénéficiaires de son unité dans le but de leur assurer un milieu favorisant leur réadaptation.

SCOLARITÉ:

Diplôme d'études collégiales (D.E.C.), formation professionnelle en techniques d'éducation spécialisée ou l'équivalent.

SALAIRE:

Selon les qualifications et l'échelle de salaire du Ministère des Affaires Sociales.

SERVICE: Réadaptation.

Les postulants(es) pourront faire parvenir leur curriculum vitae avant le 6 janvier 1978 à:

Pavillon Charlevoix-Boyer Inc.
4535 Charlevoix,
Montréal-Nord, P.Q.
H1H 1T6
a/s Directeur Général

La clinique de Pointe St-Charles est une clinique communautaire qui existe depuis 1968, gérée entièrement par des gens du quartier, au service des travailleurs et qui vise à relier les problèmes de santé aux mauvaises conditions de vie causées par le système en place.

INFIRMIÈRE

QUALIFICATIONS:

1. Travailler au service des résidents de Pointe St-Charles, à la clinique et dans les foyers.
2. Avoir sa licence d'infirmière.
3. Parler français et être capable de se débrouiller (travailler) en anglais.
4. Avoir une expérience valable dans une salle d'urgence (au moins 2 ans).
5. Être ouverte aux changements de la médecine dans une optique communautaire et ouverte aux problèmes socio-politiques du Québec.
6. Intéressée à travailler en dehors des cadres traditionnels.
7. Participer activement aux actions collectives qui se mènent à la clinique pour le droit à la santé.
8. Être en mesure de travailler dans une équipe multidisciplinaire.

Les intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 4 janvier à:

Clinique Communautaire
de Pointe St-Charles,
2312 rue Centre,
Montréal, Québec,
a/s Patricia Cano



Université Laval

PROFESSEUR DE CARRIÈRE

ÉCOLE DE SERVICE SOCIAL

Tâches:

Réalisation de projets de recherche. Responsabilité de cours en recherche. Coordination de l'enseignement de la recherche et de la rédaction des thèses de recherche au deuxième cycle. Participation aux activités du laboratoire de recherche en service social. Participation aux comités et aux activités de l'École et de l'Université.

Qualifications:

Doctorat en service social ou doctorat dans une discipline connexe au service social. Une équivalence pourra être considérée. Une attention particulière sera accordée aux candidats ayant une expérience liée à l'enseignement ou à la recherche dans des domaines d'action du service social.

RÉMUNÉRATION ET AVANTAGES SOCIAUX selon la convention collective. Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur candidature, accompagnée de leur curriculum vitae, avant le 15 janvier 1978, à l'adresse suivante:

M. le Directeur
École de service social
Université Laval
Québec
G1K 7P4

Cité universitaire, Québec

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Voir autres Carrières et Professions, en page 25



REPRÉSENTANT DES VENTES ET DES SERVICES TECHNIQUES

Notre service des produits chimiques, situé à Montréal, Québec, recherche un représentant des ventes et des services techniques dont la tâche comprendra la vente de polymères synthétiques à l'industrie du papier et autres industries de traitement des eaux situées dans les provinces de l'est du Québec ce représentant sera sous la direction du Directeur des ventes.

Le candidat sera bilingue et de préférence aura reçu son éducation en français. Un diplôme en chimie ou génie chimique est requis.

Le poste s'applique surtout aux candidats possédant déjà de quatre à sept ans d'expérience dans le domaine de marketing ou industriel et ayant des aptitudes à occuper des postes supérieurs dans les ventes ou tout autre situation relative.

Envoyer un curriculum vitae complet au:

Directeur du personnel,
Cyanamid du Canada Limitée,
635, boul. Dorchester ouest,
Montréal, P.Q.
H3B 4A6



CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES

DIRECTEUR(TRICE) AU SERVICE DES SOINS INFIRMIERS

FONCTIONS:

Sous l'autorité du Directeur général, le(a) Directeur(trice) des Soins infirmiers est responsable de la coordination et de l'évaluation des soins infirmiers dans le Centre hospitalier, du contrôle et du fonctionnement de la direction, de la discipline et de la répartition du personnel en fonction des besoins.

EXIGENCES:

- Expérience:
 - Minimum de trois ans et demi (3½) d'expérience en milieu hospitalier.
 - Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en sciences de la santé (sciences infirmières) ou l'équivalent.

SALAIRE:

Selon la politique de rémunération du ministère des Affaires sociales (classe 17: entre \$23.653 et \$33.343) et selon les qualifications et l'expérience.

Les candidats(es) intéressés(es) doivent faire parvenir leur curriculum vitae, d'ici le 6 janvier 1978 au:

Directeur général
Centre Hospitalier des Laurentides
L'Annonciation
Cité Labelle, Québec
J0T 1T0

LE CENTRE HOSPITALIER D'ASBESTOS

offre le poste suivant.

DIRECTEUR DES SERVICES ADMINISTRATIFS

FONCTIONS:

Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives au personnel, aux relations de travail, à l'hébergement, au contrôle budgétaire, à la comptabilité et aux statistiques dans le but d'assurer une gestion adéquate des ressources humaines, matérielles et financières de l'établissement.

QUALIFICATIONS:

- Détenir un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) formation professionnelle en techniques administratives plus une année de spécialisation dans la même discipline ou l'équivalent.
- Avoir une expérience de travail de quelques années ainsi qu'une expérience de gestion d'au moins 1 an dans le domaine de la santé.

RÉMUNÉRATION:

Selon la politique salariale du Ministère des Affaires Sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitae au:

Directeur général,
Centre Hospitalier d'Asbestos
475, 3ième avenue,
Asbestos, Qué.
J1T 1X6



CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES SAGUENAY-NORD

recherche

DES INFIRMIÈRES (IERS)

pour travailler sur les programmes suivants:

- **Un (1) poste à temps complet:**
Programme planning des naissances et services courants.
- **Un (1) poste temporaire à temps complet:**
Remplacement pour congé maternité pour les programmes services courants et action-médicaments.
- **Un demi (½) poste permanent à temps complet:**
Pour le programme hygiène maternelle, infantile et scolaire.

Tâche:

Personne qui assume la responsabilité d'un ensemble de soins infirmiers et/ou collabore à l'administration de procédés thérapeutiques, préventifs, diagnostiques et de recherches.

Qualifications pour tous les postes:

- Membre de l'O.I.I.Q.;
- De préférence, certificat en nursing communautaire ou baccalauréat et/ou expérience pertinente au poste sollicité;
- Horaire flexible (au maximum trois (3) soirs par semaine).
- Automobile requise pour les trois (3) postes.

Conditions de travail:

Selon la convention collective en vigueur dans le réseau des Affaires Sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitae pour le 11 janvier 1978, à:

Henri Bradel,
Directeur Général,
C.L.S.C. SAGUENAY-NORD,
222, rue St-Ephrem,
Chicoutimi-Nord.



COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL DE LIMOILOU

COORDONNATEUR DES SERVICES DU DÉVELOPPEMENT

(Adjoint au directeur des services pédagogiques)

CONCOURS NO: 7712-255-C

Description de la tâche:

L'emploi du coordonnateur des services du développement comporte l'ensemble des fonctions requises pour la coordination, la supervision et l'évaluation des activités et des ressources ayant trait entre autres aux services suivants: Service de l'aide à l'auto-formation, service de la formation sur mesure, service de la recherche et de l'expérimentation, service de l'éducation populaire et des activités de l'éducation aux adultes.

COORDONNATEUR DES SERVICES DE L'ADMINISTRATION PÉDAGOGIQUE

(Adjoint au directeur des services pédagogiques)

CONCOURS NO: 7712-256-C

Description de la tâche:

L'emploi du Coordonnateur des services de l'administration pédagogique comporte l'ensemble des fonctions requises pour la coordination, la supervision et l'évaluation des activités et des ressources ayant trait entre autres aux services suivants: service de secrétariat, service de l'impression, bureau des horaires et bureau de l'admission et de la certification.

Qualifications minimales requises:

- Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié;
- et
- Cinq (5) années d'expérience pertinente de préférence dans le milieu de l'éducation.

À titre exceptionnel, pourra être admis un candidat qui ne possède pas la formation académique requise, mais qui possède une expérience pertinente à la fonction et supérieure aux critères minima; de même, pourra être admis un candidat dont la formation répond aux exigences des critères d'admissibilité et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure à celle prévue par les critères d'admissibilité.

Traitement:

Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation, allant jusqu'à \$32.566.00 (C-1) en 1977-78.

Date d'entrée en fonction: Le plus tôt possible.

Date limite:

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae avant 16 heures le 6 janvier 1978, au:

Service du personnel
Cégep de Limoilou
1300, 8e avenue
Québec G1K 7H3



COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL DE LIMOILOU

COORDONNATEUR DE LA VIE ÉTUDIANTE

(* Directeur des services pédagogiques et des services aux étudiants)

CONCOURS NO: 7712-254-C

Description de la tâche:

L'emploi de directeur des services pédagogiques et des services aux étudiants ou aux élèves comporte la responsabilité de la gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) de l'ensemble des programmes et des ressources reliés au régime pédagogique de l'institution et ayant trait aux activités, qui, avec celles de l'enseignement, sont directement orientées vers la formation de l'étudiant ou de l'élève. L'exercice de cet emploi comprend habituellement les programmes d'études, le secrétariat pédagogique, l'aide pédagogique individuelle, les moyens d'enseignement (centres de documentation, techniques audio-visuelles), la mesure et l'évaluation de l'apprentissage, la recherche et l'expérimentation, de plus, les services suivants: l'orientation, la psychologie, la pastorale, les services sociaux, les services de santé, les activités socio-culturelles et sportives et, si y a lieu, les associations étudiantes, l'aide financière, le placement et le logement de même que les activités éducatives reliées aux services auxiliaires et aux services communautaires.

Qualifications minimales requises:

- Diplôme universitaire terminal de premier cycle, mais de préférence de deuxième cycle dans un champ de spécialisation approprié.
- et
- Huit (8) années d'expérience pertinente dont au moins trois (3) dans un emploi de cadre.

À titre exceptionnel, pourra être admis un candidat qui ne possède pas la formation académique requise, mais qui possède une expérience pertinente à la fonction et supérieure aux critères minima; de même, pourra être admis un candidat dont la formation répond aux exigences des critères d'admissibilité et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure à celle prévue par les critères d'admissibilité.

Traitement:

Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation, allant jusqu'à \$36.782.00 (D-1) en 1977-78.

Date d'entrée en fonction: Le plus tôt possible.

Date limite:

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae avant 16 heures le 6 janvier 1978, au:

Service du personnel
CEGEP DE LIMOILOU
1300, 8e avenue
Québec G1K 7H3

* Conformément à la Loi des collèges, le directeur des services pédagogiques est membre ex-officio du Conseil d'Administration et de la commission pédagogique du collège et, de plus, il exerce les fonctions et pouvoirs du directeur général en cas d'absence ou d'incapacité d'agir de ce dernier.



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

DÉPARTEMENT DE PÉDAGOGIE

Professeur (poste régulier)

Le Département de pédagogie de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke est à la recherche d'un professeur spécialisé dans un des domaines suivants: **apprentissage (théories et évaluation), curriculum (construction et évaluation), pédagogie expérimentale.**

Charge de travail

Les principales activités du titulaire de ce poste consisteront dans l'enseignement au 2e cycle et la direction de recherche.

Exigences

Le doctorat en sciences de l'éducation ou en psychologie.

Traitement

Le traitement est établi selon les normes de la convention collective actuellement en vigueur.

La date de l'entrée en fonction sera déterminée avec le candidat choisi.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le 18 janvier 1978 à:

M. Denis Massé, vice-doyen
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1

DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'organisme:

Le Centre local de Services communautaires Val-Rosiers est un établissement créé par la Loi sur les services de santé et les services sociaux. Il offre ses services à environ huit mille (8.000) personnes résidant dans les paroisses du secteur d'Anse à Valteau à Cap-des-Rosiers, Cité Gaspé.

Les fonctions:

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le candidat recherché sera responsable de l'administration et du fonctionnement de l'établissement.

Il devra notamment:

- Assurer la mise à exécution des résolutions du Conseil d'Administration et du Comité administratif;
- Préparer le budget de l'établissement, le soumettre pour approbation au Conseil d'Administration et voir à son exécution conformément aux approbations et aux autorisations obtenues;
- Voir à la mise en vigueur et à l'opération d'un système efficace de gestion et de contrôle pour la conservation et l'utilisation des ressources de l'établissement;
- Élaborer, mettre sur pied, administrer et diriger en collaboration avec l'équipe multidisciplinaire dont il sera l'animateur, des programmes de services de santé et de services sociaux qui répondent aux besoins exprimés par la population;
- S'assurer que les orientations, objectifs et priorités définies par le Conseil d'Administration soient respectés.

Exigences:

Le candidat devra avoir de préférence de l'expérience dans l'administration des affaires sociales. Il devra détenir un diplôme universitaire de 1er cycle en science de l'administration et / ou en science humaine et / ou en science de la santé. Si le candidat n'est pas du secteur d'Anse à Valteau à Cap-des-Rosiers, il devra s'engager à venir habiter dans le territoire du C.L.S.C.

Le salaire sera établi selon la compétence et d'après les politiques salariales du Ministère des Affaires Sociales.

Veillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae, avant le 3 janvier 1978 à l'adresse suivante. Toute demande sera gardée confidentielle.

Concours no 4236
Conseil régional de la Santé et des Services sociaux,
244 de la Cathédrale,
Rimouski, Qué.
G5L 5J4

toronto

Pétroles en vedette

La montée soutenue des titres pétroliers a fait progresser modérément les cours hier à la Bourse de Toronto, dans un marché animé qui a fermé ses portes à midi à l'occasion de Noël. L'indice général a clôturé en hausse de 2,41 à 1.048,98 et ses quatre principaux compartiments ont enregistré des gains. Les hydrocarbures ont avancé de 4,54 à 1.439,03, les finances de 2 points à 960,47, les industrielles de 1,87 à 878,75 et les mines de 1,66 à 894,52. Sur 458 valeurs traitées, 205 terminent en hausse, 91 en baisse et 12 demeurent inchangées. Le volume des transactions compréte 149 million d'actions et, sur le marché des options 245 contrats ont été négociés. Pacific Petroleum a été le titre vedette de la journée. Parmi les autres industrielles traitées, Home Oil A a monté de 3-4 à 846, Pacific Petroleum de 3-4 à 39-34, Dataline Systems de 1-2 à 6, Westburne International de 1-2 à 20 et Husky Oil de 1-4 à 27-34. Dominion Bridge recule de 1-2 à \$23, Stelco A de 1-2 à 24-5-8, Westcoast Petroleum A de 1-2 à 23, la Banque de Commerce-Britannique de 1-2 à 28 et Norcen Energy Resources de 1-8 à 17-5-8. Dans le secteur minier, Dome Mines progresse de 2-1 à \$67-14, Pamour Porcupine A de 45 cents à \$5-14 et Camflo Mines A de 1-4 à 13-8. Tungsten Mining tombe de 1-8 à \$9-1-2 et Northland Oils de 1-2 à 27 cents. Enfin parmi les pétroles, Decca Resources monte de 7-8 à \$10-14, Ranger Canada de 1-4 à 28 et Trans-Canada Resources de 15 cents à \$3-35.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for Toronto market, including columns for 'Ventes Haut Bas Ferm. Ch.' and 'Ventes Haut Bas Ferm. Ch.' with various stock symbols and prices.

montréal

Hausse des cours

Les cours affichaient dans l'ensemble une bonne tenue au terme d'un marché léger hier à la Bourse de Montréal qui a cessé son activité à midi à l'occasion de Noël. Le volume des transactions a porté sur seulement 112,558 actions. L'indice composé marque une avance de 0,15 à 180,91, les valeurs industrielles de 0,33 à 174,75 et les papeteries de 0,82 à 94,92. Les services publics reculent de 0,07 à 165,88 et les bancaires de 0,50 à 238,91. Sur 89 titres traités, 33 terminent en hausse, 33 en baisse et 23 conservent leurs positions. Abitibi Paper a été la vedette parmi les industrielles, en progrès de 1-8 à \$10-5-8 dans un volume d'échanges de 9.000 unités. Nocrana a été le titre le plus actif du marché, en hausse de 14 cents à \$1-19 dans un volume de 12.700 actions. Inco A a monté de 1-8 à \$18-5-8, Massey Ferguson de 1-8 à 19,34, Pacific Petroleum de 7-8 à 39-34, Westburne International Industries de 1-2 à 20 et Zeller de 1-4 à 6-1-2. Alcan a flechi de 1-8 et s'est retranché à \$28-1-2. Dans le secteur de la spéculation, Queenston Gold Mines a avancé de 1 cent et coté 40 cents dans un volume d'échanges de 8.000 actions.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for Montreal market, including columns for 'Ventes Haut Bas Ferm. Ch.' and 'Ventes Haut Bas Ferm. Ch.' with various stock symbols and prices.

fonds mutuels

Table of mutual fund performance, including columns for fund names like AGF Group, Amer Growth, and various performance metrics.

l'actualité économique

échos boursiers

En difficultés financières, Electrohome recourt un crédit bancaire de \$25 millions

La société Electrohome, qui connaît des difficultés financières, vient de recevoir un prêt de \$25 millions de la Banque Royale garanti par le gouvernement fédéral. Le prêt, étale sur 15 ans, sera financé par la banque et assuré par le bureau d'expansion des entreprises qui relève du ministère de l'Industrie et du Commerce. De plus, la banque a aussi consenti à reporter à 15 ans le remboursement de sa dette de \$10 millions dont l'échéance était fixée au 31 décembre 1978. Le financement global se monte donc à \$25 millions, ce qui devrait permettre à ce fabricant de téléviseurs de redresser son bilan. Electrohome a subi une perte de \$2,8 millions au cours de neuf premiers mois d'activité cette année.

Les deux compagnies auront la même direction et offriront sous peu à leurs clients les services de l'une ou l'autre compagnie. Le holding compte maintenant 100.000 polices d'assurance hypothécaire soit quelque \$3 milliards. Les propriétaires d'Insmor Holdings Ltd sont: Banque Canadienne Nationale, Banque Canadienne Impériale de Commerce, Canada Permanent Mortgage Corporation, The Canada Trust Company, Great-West Compagnie d'assurance-vie, I.A.C. Limited, Banque Mercantile du Canada, Montreal Trust Company, La Prudential Compagnie d'assurance Limitée, La Banque Royale du Canada, Royal Insurance Company of Canada, Royal Trustco Limited et Trust General du Canada.

Un holding vient d'être formé dans le domaine de l'assurance hypothécaire. Il s'agit de l'Insmor Holdings Limited, créé par échanges d'actions à partir de la compagnie d'assurance d'hypothèque Insmor et de "The Sovereign Mortgage Insurance Company". Les administrateurs de Cockfield, Brown & Compagnie Limitée ont remis à janvier la décision de déclarer le dividende du quatrième trimestre de la compagnie. Dans une lettre aux actionnaires, M. Ray Collington, Président, précise que "l'incertitude économique du pays a affecté les revenus du quatrième trimestre de la compagnie et que le niveau final des revenus ne peut être défini à cette date". M. Collington ajoute qu'étant donné que Cockfield Brown ne puisse plus à même les bénéfices non répartis pour compléter le paiement des dividendes "il est prudent de repousser la décision au sujet du dividende du quatrième trimestre jusqu'à ce que les chiffres définitifs soient disponibles".

La Chrysler Corporation mettra à pied 18.300 ouvriers pendant deux semaines en janvier à annoncé jeudi la firme automobile de Détroit. Le troisième constructeur américain a précisé qu'il ferait deux usines à Détroit et une à Delaware afin de réduire les stocks de certains modèles de voitures de taille moyenne qui se vendent mal. Les ventes des modèles Chrysler Plymouth Volare et Dodge Aspen et des modèles intermédiaires Plymouth Fury, Dodge Diplomat et Dodge Monaco sont inférieures aux prévisions.

Bell Canada a annoncé la nomination de M. Robert John Richardson, D. Sc., de Greenville, Delaware, au conseil d'administration de la compagnie. Cette nomination prendra effet le 1er janvier 1978. M. Richardson, un citoyen canadien né à North Bay, Ontario, est président du Conseil de DuPont du Canada et vice-président - Services financiers de E.I. du Pont de Nemours & Company, de Wilmington, Delaware. Il succède à M. John C. Lobb, ex-président du Conseil de Northern Telecom, Inc., qui a pris sa retraite. La production des constructeurs automobiles de Détroit a été cette année la troisième plus importante de l'histoire de l'automobile aux États-Unis, selon le journal spécialisé "Automotive News".

Un holding vient d'être formé dans le domaine de l'assurance hypothécaire. Il s'agit de l'Insmor Holdings Limited, créé par échanges d'actions à partir de la compagnie d'assurance d'hypothèque Insmor et de "The Sovereign Mortgage Insurance Company".

Les administrateurs de Cockfield, Brown & Compagnie Limitée ont remis à janvier la décision de déclarer le dividende du quatrième trimestre de la compagnie. Dans une lettre aux actionnaires, M. Ray Collington, Président, précise que "l'incertitude économique du pays a affecté les revenus du quatrième trimestre de la compagnie et que le niveau final des revenus ne peut être défini à cette date".

La Chrysler Corporation mettra à pied 18.300 ouvriers pendant deux semaines en janvier à annoncé jeudi la firme automobile de Détroit. Le troisième constructeur américain a précisé qu'il ferait deux usines à Détroit et une à Delaware afin de réduire les stocks de certains modèles de voitures de taille moyenne qui se vendent mal.

Bell Canada a annoncé la nomination de M. Robert John Richardson, D. Sc., de Greenville, Delaware, au conseil d'administration de la compagnie. Cette nomination prendra effet le 1er janvier 1978.

La production des constructeurs automobiles de Détroit a été cette année la troisième plus importante de l'histoire de l'automobile aux États-Unis, selon le journal spécialisé "Automotive News".

Table of stock prices for New York market, including columns for 'Mas/FB', 'Mas/FB', and various stock symbols.

Table of stock prices for New York market, including columns for 'Norcen B', 'Norcen B', and various stock symbols.

Table of stock prices for New York market, including columns for 'Petrofina', 'Petrofina', and various stock symbols.

Table of stock prices for New York market, including columns for 'Ronyx Corp', 'Ronyx Corp', and various stock symbols.

Table of stock prices for New York market, including columns for 'Vulcan Ind', 'Vulcan Ind', and various stock symbols.

new york

Plus hauts points

Nouvelle et forte hausse des cours hier à Wall Street, où l'indice des industrielles a gagné plus de huit points à 829,87, sur un marché assez actif pour cette veillée de Noël, 20 millions de titres ayant changé de mains. La cote a été très soutenue de l'ouverture. Parmi les raisons à l'origine de ce renversement de tendance, les analystes citent le gel des prix du pétrole, la déclaration du président Carter s'engageant à soutenir dans la mesure nécessaire le dollar, et l'annonce par le Conseil de la Réserve fédérale d'une diminution de la progression de la masse monétaire cette semaine. En clôture, le nombre de hausses est de plus du double que les baisses: 1035 contre 409 et 405 titres échangés. Moxib progresse 2 points à 65, Dome Mine est en hausse de 2,5 à 62,5 et Xerox gagne de 1-4 à 45. L'indice industriel Dow Jones clôture en hausse de 8,06 à 829,87. Parmi les valeurs canadiennes cotées à la Bourse de New York, Campbell Red Lake monte de 1-8 à 33-5-8, Dome Mines de 2-1 à 62-1-2, Hudson Bay de 1-4 à 15-1/4, McIntyre de 1-4 à 24-1-4 et Seagram de 1-4 à 21-5-8. Alcan a baissé de 5-8 à 25-3-8, Canadian Pacific de 1-4 à 15-5-8 et Massey Ferguson de 1-8 à 15.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for New York market, including columns for 'ACF Inc', 'ACF Inc', and various stock symbols.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for New York market, including columns for 'Fairch', 'Fairch', and various stock symbols.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for New York market, including columns for 'Firestone', 'Firestone', and various stock symbols.

les options

Table of options market data, including columns for 'Abitibi Feb 50', 'Abitibi Feb 50', and various option contracts.

les devises

Table of exchange rates for various currencies, including columns for 'Algerie', 'Algerie', and various currency pairs.

1977 ABRI FECA (tax shelter) advertisement with text about tax benefits and investment opportunities.

Advertisement for Demande Pierre Gagnon, a real estate agent, with contact information.

Advertisement for A.E. LePage, a real estate company, with contact information.

Advertisement for GALA champagne, featuring an image of a champagne bottle and text about gourmet food and wine.

Advertisement for Le Pavillon de l'Atlantique restaurant, featuring a menu of dishes like 'Rissoles de poisson' and 'Bisque de homard', along with contact information.

Lafleur et Larouche marquent deux buts chacun

Le Canadien s'accroche difficilement à la victoire, 7-5

Le menu était complet hier soir au Forum. Deux matches bien différents dans un et un combat de boxe en règle. Les Canadiens de Montréal, qui ont eu la frousse, ont finalement remporté cette "série au total des points" 7-5 contre les Islanders de New York, mais ils ont failli se faire jouer un vilain tour. Les hommes de Bowman, qui avaient complètement surclassé leurs adversaires pour prendre les devants 7-1, ont vu les Islanders y aller de quatre buts sans riposte en troisième pour réduire consi-

derablement la marge et donner des frissons à certains spectateurs. "Nous n'avons certainement pas joué du hockey trop discipliné en troisième", a commenté le défenseur Serge Savard, qui a connu une très forte première période, mais qui lui aussi a subi des moments difficiles en troisième. Guy Lafleur, avec deux buts et deux passes, a mérité la première étoile, même si Glenn Resch, deuxième gardien des Islanders, a été très faible sur son dernier but. Pierre Larouche, de retour après une courte absence, a lui aussi marqué deux buts. Pierre Mondou nous a offert un bijou de but. Steve Shutt et Yves Lambert ont été les autres marqueurs des Canadiens. Gary Howatt, Bryan Trotter, Denis Potvin, Jean-Paul Parise et Bob Bourne ont riposté pour les Islanders, qui ont laissé le Canadien prendre l'initiative tôt dans le match en jouant mollement à la défensive, ce qui n'est pourtant pas leur habitude. Il est devenu très rare d'assister à des combats de boxe au hockey où les deux oppo-

sants se tiennent debout face à face. Ce fut le cas hier quand Doug Risebrough a eu la mauvaise idée de jeter les gants devant Bob Nystrom. Ce dernier a remporté une décision unanime et n'eût été de l'intervention des juges de ligne, il aurait triomphé par K.O. Risebrough a essayé plusieurs bonnes droites et n'a pu placer un seul bon coup. Quant à Al Arbour, instructeur des Islanders, il a admis que son équipe n'avait pas connu de pires moments que lors des deux premiers engagements. "Ce fut nos deux pires périodes de la saison, a-t-il dit après avoir vu le Canadien prendre les devants 6-1 après 40 minutes. On aurait dit que nos joueurs portaient des patins de ciment et que la rondelle pesait 20 livres tellement nous étions lents. Nous avons commis plusieurs bévues à la défensive et Bill Smith a été faible en quelques occasions." Arbour a remplacé Smith après le deuxième but de Larouche, le sixième du Canadien. Les huit premières minutes de jeu ont donné lieu à des

moments excitants et il semblait qu'on allait assister à une très bonne rencontre. Les Canadiens menaient 2-1, mais les Islanders étaient toujours dans la course. Le but de Mondou, à 12:48 de la première, allait tout changer. Après avoir accepté une passe de Larouche, il a mystifié la défensive pour marquer son neuvième but. "Quand j'ai saisi la passe, j'ai vu que Potvin s'avancait vers moi, a narré Mondou. Il a tenté de couper la passe et je l'ai facilement déjoué. J'ai coupé devant la cage. Je ne savais pas ce que j'allais faire, mais quand j'ai vu que le gardien suivait mon geste, j'ai freiné brusquement." Son geste a été heureux, puisqu'il s'est retrouvé devant un filet désert. Le but a paru facile, très facile, mais il était d'une beauté rare. Le Canadien a paru complètement désarmé en troisième et ce fut à son tour de commettre des bévues impardonnables à la défensive et de voir son gardien esquiver des gestes malheureux, qui ont résulté en quelques buts faciles. "Il n'y a aucune raison pour qu'une telle chose se produise, a commenté Savard. Nous avons changé notre style de jeu en troisième et il ne faut jamais faire cela. Si nous avions continué à envoyer deux hommes faire de l'échec-avant et obtenir le repli du troisième joueur d'avant, les Islanders n'auraient jamais rem-onté la pente." C'est une bonne leçon que le Canadien a reçue. Elle n'a pas été trop coûteuse, mais il n'aura peut-être pas toujours autant de veine. Ailleurs dans la LNH hier soir, Bobby Schumatz a réussi le tour du chapeau et les Bruins de Boston ont porté à 15 le nombre de parties sans défaite à domicile alors qu'ils ont écarté les Flyers de Philadelphie 6-1. Par cette victoire, Boston a rejoint Buffalo en tête de la section Adams de la LNH. Les Bruins, qui ont maintenu une fiche de 18-2-2 au cours de leurs 22 derniers matches, ont facilement pris leur revanche à la suite d'un échec de 6-4 subi contre les mêmes Flyers la semaine dernière et qui avait mis fin à une série de 17 parties consécutives sans défaites du Boston.

Les Broncos sont au septième ciel

DENVER (AP) — "J'ai gagné 1000 verges à deux reprises, remporté une fois le titre de meilleur porteur de ballon, j'ai été sélectionné au sein de l'équipe d'étoiles. Mais rien ne se compare à ce que j'éprouve présentement," a expliqué le demi des Broncos de Denver, Otis Armstrong, à la veille du match éliminatoire que les siens livreront aux Steelers de Pittsburgh, aujourd'hui, à 16h. "Nous visons uniquement les éliminatoires au début de chaque saison, mais nous n'y sommes jamais parvenus. Cette année, toutefois, nous avons terminé avec un dossier de 12-2, et nous pouvons enfin goûter aux joies des éliminatoires. Plusieurs équipes jouent leur meilleur football durant les éliminatoires, et nous entendons prouver que nous faisons partie de ce groupe." Armstrong n'a pas participé aux quatre derniers matches des Broncos en raison d'une blessure à la cheville. Il sera toutefois à son poste contre les Steelers.

Malgré cette absence prolongée, Armstrong a dominé chez les porteurs de ballon des Broncos avec des gains de 489 verges en 130 sorties. Les Broncos auront du reste besoin de sa rapidité car l'offensive du Denver n'a pas fait forte impression cette année, si ce n'est de limiter au minimum le nombre de revirements de situation. Armstrong n'est pas le seul Bronco par ailleurs à se trouver au septième ciel. "Nous sommes prêts pour ce match, a dit l'aillier rapproché Riley Odoms." "Enervé? Je le suis vraiment", a confié le demi de coin Louis Wright. "Pour la majorité des joueurs, il s'agit du plus important match de notre carrière", a dit le second Godwin Turk. L'entraîneur des Broncos Red Miller, a pour sa part avoué que ses joueurs étaient à la fois très concentrés et relax durant les exercices. "C'est le genre de comportement que nous recherchons. Je crois que nous atteignons présentement notre sommet tant au niveau psychologique que physique." Les Steelers, contrairement aux Broncos, en sont à leur sixième présence consécutive dans les éliminatoires. Mais ils ne sont pas blasés pour autant. Le demi Franco Harris a pour sa part avoué une certaine nervosité, alors que le bloqueur défensif Joe Greene soutient que les Broncos seront déchainés. "Nous sommes invités à entrer dans la cage du lion, et la lutte sera extrêmement vive durant tout le match, a-t-il dit; la seule façon de vaincre sera d'être encore plus déterminés qu'eux."

Les Steelers ont un léger avantage à l'attaque avec le quart Terry Bradshaw et Franco Harris. Les Broncos jouissent par contre d'une excellente brigade défensive. Trois autres matches seront par ailleurs présentés au cours du week-end. Les Raiders d'Oakland affronteront les Colts de Baltimore aujourd'hui, cependant que lundi, les Bears de Chicago seront opposés aux Cowboys de Dallas et les Vikings du Minnesota rivaliseront avec les Rams de Los Angeles.

football

Ligue Nationale
Aujourd'hui
Oakland à Baltimore, 12 h 30
Pittsburgh à Denver, 16 h
Lundi
Chicago à Dallas, 14 h
Minnesota à Los Angeles, 18 h

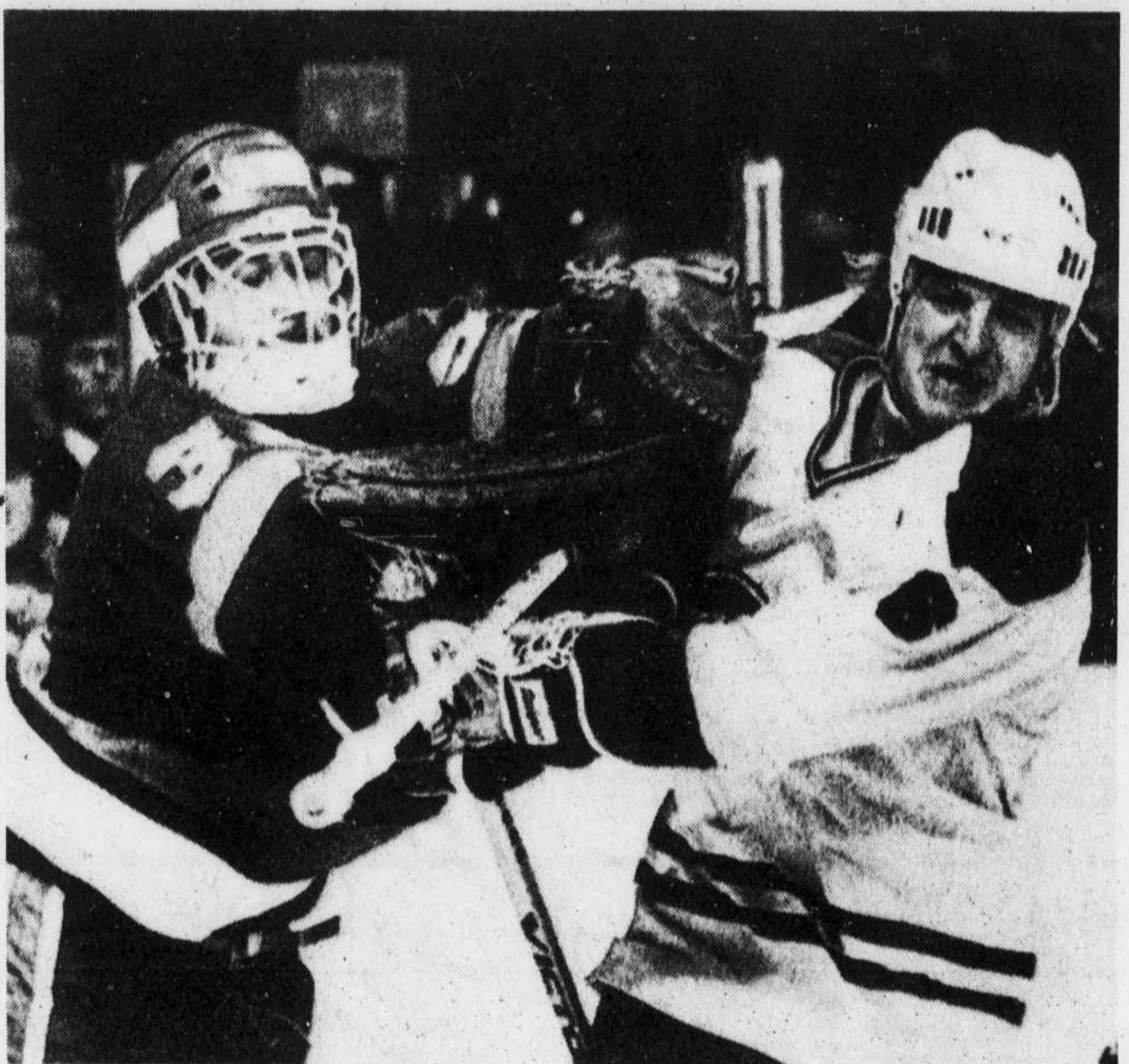
hockey

Table with columns for teams (Islanders NY, Canadiens, etc.), goals (g), assists (a), and points (pts). Includes sections for Ligue Nationale and Association Mondiale.

Table for LIGUE NATIONALE, Section James Norris, listing player stats for Montreal, Los Angeles, Pittsburgh, Detroit, and Washington.

Table for LIGUE NATIONALE, Section Charles Adams, listing player stats for Buffalo, Boston, Toronto, and Cleveland.

Table for ASSOCIATION MONDIALE, listing player stats for various international teams like N. Angleterre, Winnipeg, Quebec, etc.



Le gardien Billie Smith des Islanders de New York a écopé d'une pénalité lorsqu'il a commis un double échec contre Pierre Mondou du Canadien au cours de la première période, hier soir au Forum. Le Canadien a remporté le match 7-5. (Photo CP)

carnet sportif

"Un stage de plein-air spécial: le conseil régional des Cercles des jeunes naturalistes organise les 27, 28 et 29 janvier, un week-end de plein-air et d'interprétation de la nature. Ce stage se déroulera au Camp Bout en Train de Chertsey et s'adresse aux adultes de 18 ans et plus. En plus de pratiquer les principales activités physiques de l'hiver, les stagiaires pourront se familiariser avec les techniques de reconnaissance des principales espèces d'arbres, de bourgeons et de pistes d'animaux. Le soir, films et discothèque seront au programme. Ce stage éducatif et sportif ne coûte que \$30 pour les trois jours, et on a même prévu de noiser un autobus pour l'aller-retour entre Montréal et Chertsey. Gilles Simard coordonne cette initiative et on peut se renseigner en téléphonant aux numéros suivants: jour (692-2409), soir: 692-2409 et 381-4589.

sommaires

Summary table of hockey games including Ligue Nationale (Canadien 7, Islanders 5), Rangers 5, Barons 4, Capitals 3, Red Wings 2, Bruins 6, Flyers 1, Maple Leafs 6, Penguins 2, and Association Mondiale (Jets 6, Stingers 4).

de randonnée qui y a été aménagée et qui rejoint d'autres pistes tracées sur une longueur de 25 km en collaboration avec quatre villes voisines: Verdun, Lachine, LaSalle et Saint-Pierre, ainsi que d'autres organismes publics et privés. Une seule réserve: la section du canal Lachine de ces sentiers ne pourra ouvrir que dans quelques semaines. La piste de Montréal même, au parc Angrignon, à 300 mètres de longueur et peut déjà mener à Lachine et à LaSalle. Les sportifs qui se rendront au parc Angrignon pourront aussi y patiner à deux endroits, faire de l'observation de la nature, et profiter d'aires de pique-nique avec tables et foyers ou, à l'aide de bois rendu disponible, ils pourront se réchauffer ou faire griller des aliments. Ils pourront enfin faire aussi de la raquette dans les grands espaces enneigés du parc. Gilles Houde

Summary table of hockey games including Cincinatti, Detroit, Washington, Whalers 5, Racers 3, and various international matches.

Le Canada vainc l'Allemagne 8-0

CORNWALL (CP) — Wayne Gretsky, cette jeune merveille âgée de 16 ans seulement, a marqué trois buts et en a préparé deux autres, menant l'équipe nationale du Canada à une victoire de 8-0 sur l'Allemagne de l'ouest, hier soir à Cornwall, dans le cadre de la Coupe mondiale de hockey junior. Gretsky, qui porte les couleurs des Greyhounds de Sault Ste-Marie de la Ligue de hockey junior majeure de l'Ontario, a été la figure dominante du Canada, qui a dirigé 61 rondelles vers le filet ouest-allemand. Tony McKegney des Canadiens de Kingston a marqué un but et a reculé deux passes, tandis que Wayne Babych des Winter Hawks de Portland a compté un but et a amassé une passe. Le trio de Gretsky a ainsi mérité 10 points. Les autres compteurs du Canada ont été Rick Vaive des Castors de Sherbrooke, Mike Garther des Flyers de Niagara Falls et Ryan Walter des Breakers de Seattle. Il s'agissait de la seconde victoire du Canada, qui a inscrit une première victoire jeudi soir au Forum en battant les Etats-Unis 6-3. L'équipe dirigée par Ernie McLean jouera son prochain match dimanche au Forum contre la Tchécoslovaquie. D'autre part la formation nationale de la Suisse a subi un second revers consécutif au

NETTOYEUR P.M. Service d'une heure au comptoir

Advertisement for Nettoyeur P.M. with address 8309 St-Denis and phone 381-1322.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Advertisement for Robic, Robic ET ASSOCIÉS, 2100, rue Drummond, Montréal H3G 1X5, 288-2152.

AGENCEMENT DE MAGASIN

Advertisement for Agencement de Magasin, Place Bonaventure, Montréal, Tél.: 861-2687.

COMPTABLES AGRÉÉS

Advertisement for Belzile, St-Jean Sperano et Associés, Lucien Dahmé, C.A., Provost, Lavoie, Larose & Poirier, and Samson, Bélair & Associés.

Illusions, puissance, droit d'asiles, amère révolution, Staline et russes russes

par

GILBERT GRAND

Offensive de l'administration Carter sur les droits de l'homme, spécialement en direction du bloc soviétique, émergence de mouvements contestataires sur ce thème en Tchécoslovaquie (Charte 77), en Pologne (Comité de défense ouvrier) et Union soviétique (groupes Helsinki), manifestation d'indépendance par rapport à Moscou des partis dits "eurocommunistes", querelle dans l'union de la gauche française, condamnation des abus psychiatriques en URSS par la conférence de Honolulul, affrontement de deux blocs à la conférence de Belgrade, piètement des négociations SALT, le Goulag lancé sur la place publique par les "nouveaux philosophes", etc. Comme on le voit, les relations Est-Ouest et leurs incidences ont polarisé l'attention en 1977 comme probablement jamais auparavant. Voici quelques ouvrages qui permettent de saisir un peu mieux divers aspects de ce dossier complexe plus que jamais d'actualité.

— **Illusions dans l'équilibre des puissances** par Zbigniew Brzezinski (L'Herne) — Cet important recueil regroupé neuf essais écrits entre 1971 et 1976 par celui qui était encore professeur d'université et qui depuis est devenu le conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité nationale. Qu'il tente de tirer les leçons de l'histoire de la guerre froide, qu'il critique sévèrement la politique étrangère de Nixon et Kissinger, Brzezinski n'oublie jamais les principes de sa théorie politique qu'on connaît maintenant sous le nom de "trilatéralisme" et qui ont inspiré la plupart des initiatives internationales de l'administration Carter. Rapports privilégiés des Etats-Unis avec les alliés européens et japonais, détente avec Moscou mais qui n'interdit pas la confrontation idéologique, politique moins conservatrice envers le tiers monde, spécialement l'Afrique. Programme audacieux plus facile à rédiger qu'à mettre en pratique, le professeur Brzezinski a dû le constater à ses dépens.

— **La puissance militaire soviétique** (Encyclopédie visuelle-Elsevier) — Voici sans conteste le livre indispensable pour comprendre les enjeux des négociations sur les armements stratégiques (SALT) et celles sur la réduction mutuelle des forces en Europe centrale (MBFR). Grâce à une documentation d'une richesse stupéfiante, notamment quelque cinq cents photos, dessins techniques, schémas, organigrammes et cartes, se trouve révélée la terrifiante machine de guerre soviétique jusque dans ses plus petits détails. Des spécialistes occidentaux expliquent les raisons historiques et politiques qui poussent Moscou à s'armer toujours davantage, analysent les stratégies des diverses armes (air, terre et marine), ainsi que celles du Pacte de Varsovie. Un volume équivalent sur les forces de l'OTAN serait également le bienvenu.

— **Droit d'asiles en Union**

soviétique par Elizabeth Antébi (Julliard): La folie politique par Roger Dadoun (Payot); La folie encadrée (Change - Seghers/Laffont) - Elizabeth Antébi a réuni le dossier le plus complet à ce jour sur les abus psychiatriques en URSS, digne complément de celui rassemblé "sur le terrain" par Boukovsky en 1971 (**Une nouvelle maladie mentale en URSS; l'opposition**). Dans ce livre accablant, Antébi remonte aux origines mêmes de la psychiatrie soviétique, dont elle explique les développements de l'analyse, notamment l'apparition de concepts aussi vagues que "schizophrénie latente", de Serbski à Snejnevski, qui condamna Pliouchitch à l'asile psychiatrique pour "intoxication philosophique et délire réformiste". Elle retrace ensuite le calvaire enduré par des générations de "dissidents" dans ces hôpitaux spéciaux qui relèvent du ministère de l'Intérieur. La liste est longue et comprend des intellectuels, des croyants et aussi des ouvriers. Confrontée à une telle documentation, on peut s'étonner que la conférence mondiale de la psychiatrie ait mis si longtemps à condamner ces "collègues" soviétiques!

Les livres de Dadoun et de la revue Change regroupent diverses interventions du Congrès de psychanalyse de Milan qui abordait le thème de l'usage de la psychiatrie à des fins politiques. En marge du témoignage du "rescapé" Victor Fainberg, le Foucault, Cooper, Fayé, etc. tentent de définir ce qu'est un "dissident" dans les sociétés de l'Est comme celles de l'Ouest. Les clivages idéologiques qui paralysent tant la gauche européenne font aussitôt surface, ne parvenant pas à noyer complètement cette réflexion neuve.

— **Amère révolution** par Pavel Tigrid. (Albin Michel) — C'est en effet un bien amer constat que celui de Pavel Tigrid, à savoir "l'impossibilité de revenir d'un système totalitaire qui, dans certaines parties du monde, se dit socialiste à un système démocratique; ou plus exactement encore: l'impossibilité de revenir à la démocratie par la révision, la réforme ou la libéralisation de la dictature". Tigrid sait de quoi il parle, lui qui appartient à la génération des exilés tchécoslovaques de 1948. Pour illustrer son propos, il trace les itinéraires des principales figures de la contestation "réformiste": Milovan, Dijas, Irené Nagy, Jacek Kuron, les frères Jaurès et Roy Medvedev et bien d'autres qui ont cru à diverses périodes que le socialisme pouvait avoir "un visage humain" hors de l'orbite de Moscou. Force est de constater devant l'histoire que ces tentatives ont toutes échoué, mais que malgré ces défaites l'espoir réformiste persiste. Le néostalinisme en a changé cependant la nature: priorité est maintenant à la défense des droits de l'homme. De Sakharov à la Charte 77, une grande reven-

dication: rien d'essentiel ne saurait être redressé ou construit, tant que les libertés n'auront pas été restaurées. Cette **Amère révolution** est vraiment un ouvrage essentiel à la compréhension de notre temps.

— **Un autre communisme?** par Annie Kriegel (Hachette) — L'eurocommunisme, celui des Carrillo, Berlinguer et Marchais, a fait couler beaucoup d'encre cette année avec ses velléités d'indépendance à l'égard du grand-frère de Moscou et ses prises de position sur les libertés. Annie Kriegel, une spécialiste de l'histoire du PCF, pose clairement la question: est-ce là l'évolution tant attendue du communisme vers une démocratisation? Sa réponse, fondée sur une analyse rigoureuse des constantes du communisme occidental, penche pour la négative. Rejoignant ici les conclusions d'autres observateurs, tel Claude Lefort, elle pense que l'eurocommunisme, s'il existe, pourrait bien n'être qu'un repli tactique, en fait la seule manière pour le PC occidental de garder leurs positions. Et il faudra des changements autres que de façade, comme par exemple une démocratisation des structures du parti et une politique étrangère moins alignée sur Moscou pour modifier ce constat sévère mais irréfutable.

— **La longue marche** par Marcelle Padovani (Calmann-Lévy) — L'Italie sera-t-elle bientôt celle du "compromis historique" entre la démocratie chrétienne et le parti communiste de Berlinguer? De récents développements rendent cette hypothèse chaque jour moins farfelue; le PCI par son sou-

tien tacite du cabinet Andreotti est déjà un des éléments essentiels à la stabilité de l'Italie. Marcelle Padovani trace un portrait fort détaillé de ce grand parti qui tranche nettement sur les autres PC européens. Avec passion mais non aveuglement, elle révèle les fondements du compromis historique, sans en nier les ambiguïtés. Son portrait d'Enrico Berlinguer est particulièrement attachant.

— **Lettre ouverte aux Français de la République** du programme commun par Jean Ellenstein (Albin Michel) — Après l'échec des négociations entre les trois comités de la gauche française, Ellenstein parle donc d'une République bien hypothétique, dont rien n'est en train de se réaliser. C'est sans doute ce qui lui permet quelques "ouvertures" qui étonnent sous la plume d'un théoricien du PCF, par exemple des critiques assez vives du bloc soviétique ou de certains dogmes du marxisme-léninisme. Après avoir ainsi déglu la ligne Marchais, il s'élève du même souffle sur la ligne Leroy, qui est une attaque en règle contre l'allié d'hier, le parti socialiste de Mitterrand, dont il dénonce le "virage à droite" et les tendances social-démocrates. On aurait souhaité un peu plus de finesse et moins d'insinuations mesquines. Livre étonnant

donc et profondément irritant d'un "illusionniste" paté. — **Staline, aperçu historique** du bolchevisme par Boris Souvarine (Champ libre); **Staline, l'homme et son temps** par Adam B. Ulam (Gallimard/Calmann-Lévy): Dix ans au pays du mensonge déconcertant par Ante Ciliga (Champ libre) — Trois ouvrages qui tentent de soulever un peu le voile sur une des périodes les plus terrifiantes de l'histoire. Comment restituer et comprendre ce climat de délation et de terreur mêlé en même temps de dévotion et d'admiration qui caractérise le règne de Staline. Pour comprendre l'homme Staline, Souvarine et Ulam ont un aller et retour incessant de l'homme à la société, du dictateur au système qui le porte et qui le modèle. Souvarine, qui a travaillé l'événement "à chaud", son livre ayant été écrit entre 1930 et 1935, dresse ainsi un "aperçu du bolchevisme", un système qui n'a pour "corps que la seule violence".

En tant que secrétaire de la IIIe Internationale, il connut tous les grands: Lénine, Totski, Boukharine. Son témoignage n'a ainsi pris aucune ride, tout comme d'ailleurs celui de Ciliga. Ce communiste yougoslave a vécu les années cruciales du début du stalinisme en Union soviétique; condamné pour ses activités trotskystes, il connut les prisons de Sibérie de 1930 à 1938. Avec une lucidité amère, il constate que la liberté d'opinion n'existe alors qu'en prison, que le mensonge est la politique officielle. Finalement, Ciliga se voit forcé d'écrire: "Je commençais à comprendre pourquoi, après la mort de Lénine, les événements avaient marché si vite: Lénine avait ouvert la voie à Staline... J'ensevelis en silence le mythe très cher de l'invincible Lénine".

Ulam partage la conviction de Ciliga, et dans ses deux forts volumes il s'attaque à la thèse comode qui veut que Staline n'est qu'un accident, qu'une perversion de la voie socialiste et que tout est rentré dans l'ordre avec la déstalinisation qui a suivi le 20ième congrès. Selon Ulam, "mieux que le culte de la personnalité, le culte du Parti constitue l'essence du stalinisme et l'explique". Le despotisme étant identifié au Parti, nul ne l'attaque plus. Ainsi parvint-il à "faire de toute la nation sa complice". Et non seulement la nation russe, mais tous les communistes étrangers, pareillement soumis au dogme: preuve que c'est bien au règne du dogme en dernière analyse (et non à l'appareil de terreur) qu'il est essentiellement lié le stalinisme. D'où, selon Ulam, il résulte notamment que s'il n'y a pas de renouveau possible d'un hitlérisme, le stalinisme, lui, est toujours renaissant.

— **Les Russes par Hedrick Smith** (Le Livre de poche) — Dans ce récit vit qui lui valut le prix Pulitzer, Hedrick Smith présente la vie de tous les jours en Union soviétique, telle que lui, correspondant à Moscou du New York Times,

la perçut durant les trois ans de son séjour. Bien des clichés, dus soit aux thuriferaires impénients du régime soit à ses dénieurs systématiques, tombent et le lecteur entre de plain-pied dans une réalité soviétique insoupçonnée. Smith n'évite aucun problème, s'attachant à décrire autant les relations parents-enfants que la vie rurale, en passant par celle des privilégiés du régime, des citoyens ordinaires ou des dissidents recelés dans les hôpitaux psychiatriques. Essentiel pour comprendre les contradictions mais aussi les richesses de l'URSS de Brejnev.

— **La révolution russe de 1917** par Marc Ferro (Flammarion) — Petit livre particulièrement éclairant sur un des problèmes les plus discutés de l'époque contemporaine: le



passage de la Russie du tsarisme au bolchevisme. Les approches partisans, tant marxistes que libérales, ont plutôt obscurci le débat. Marc Ferro présente les faits, documents à l'appui, puis discute les divers problèmes qui suscitent polémique et controverse. Un dossier d'histoire présentée avec simplicité et clarté exemplaires.

— **Les Russes par Hedrick Smith** (Le Livre de poche) — Dans ce récit vit qui lui valut le prix Pulitzer, Hedrick Smith présente la vie de tous les jours en Union soviétique, telle que lui, correspondant à Moscou du New York Times,

télévision

Emissions en noir et blanc

Table with columns: Day (SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI, MARDI), Channel (CBFT, CFCF, CBMT, CFTM, RADIO-QUÉBEC), and Program Name/Time.

DIMITRI PANINE un rescapé du Goulag

suite de la page couverture

sives, parce qu'il fallait que ça change! Son bon cœur a sauvé, en fait, le régime et lui avec! C'est M.K. qui a fermé les monastères, inauguré l'ère de la persécution méthodique des croyants. C'est lui qui a obligé à abattre le cheptel privé, refusé de rendre au peuple l'argent des emprunts forcés de l'Etat; il a inventé les asiles psychiatriques pour les opposants, fermé l'Académie des sciences. Et son idée de semer du maïs partout! Le peuple, pour se venger, l'a baptisé "koukourouznik". (L'homme de maïs, "cornman"). — Pourtant, après Staline, c'était le dégel.

jours et s'étend dans le monde libre, caché sous des noms séduisants de socialisme à visage humain, eurocommunisme et autres rajustements. — Est-ce que vos prises de position, votre action, vous ont valu des ennemis? N'avez-vous jamais été menacé d'une façon ou d'une autre? — Non, il y a un moyen bien efficace, plus sûr, c'est de faire le vide autour de nous — le silence... — M. Panine, une dernière question, quel souvenir du Goulag vous a le plus marqué? — La présence des femmes et des enfants dans les prisons staliniennes.

1 — A. Soljenitsyne — Le premier cercle. Le livre de poche, Robert Laffont.

2 — D. Panine. Les Mémoires de Solodine, Flammarion, 1975.

3 — D. Panine, Soljenitsyne et la réalité, Table Ronde, 1976.

4 — "Le Choix", revue trimestrielle publiée par l'Association A.D.P. B.P. 75 75672 Paris, Cedex 16.

5 — D. Panine, Le Monde oscille, Regain, Monte-Carlo, chez l'auteur.

6 — D. Panine, 5 Allée du Bousquet, 92310 Sevrès, France 40F + frais.

sur scène

Table with columns: Location, Show Name, and Time.

cinéma

Table with columns: Location, Movie Title, and Time.

Table with columns: Location, Movie Title, and Time.